

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

PLUTARQUE

VIE DE THÉMISTOCLE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

—
1864

Cet ouvrage a été expliqué littéralement et annoté par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, et traduit en français par M. E. Talbot, professeur de rhétorique au collège Rollin.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE LA VIE DE THÉMISTOCLE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

I. Obscurité de la naissance de Thémistocle. Traditions diverses sur ses parents. Comment il abolit la distinction entre les bâtards et les vrais citoyens.

II. Caractère de Thémistocle. Ses grandes qualités. Espérances qu'il donne à ses maîtres. Il répond fièrement à ses railleurs. Il suit les leçons de Mnésiphile le Phréarrien. Fougue de sa jeunesse. Réfutation des bruits exagérés à cet égard. Mot du père de Thémistocle sur les démagogues inutiles.

III. Haine de Thémistocle pour Aristide. Origine de cette animosité. Caractère d'Aristide. Parole de Thémistocle au sujet du trophée de Miltiade. Il se prépare à la guerre contre les Barbares.

IV. Il fait affecter le produit des mines d'argent du Laurium à la construction d'une flotte, et inspire le goût de la marine aux Athéniens. Mot de Platon à cet égard. Plutarque examine si ce changement corrompt ou non le gouvernement d'Athènes.

V. Opinions diverses sur les sentiments de Thémistocle relativement à l'argent. Sa querelle avec Philidès. Son ambition démesurée. Sa rivalité de luxe avec Cimon. Il est chorège d'un poète tragique dans un concours de tragédie. Inscription qui consacrait sa victoire. Pourquoi Thémistocle était agréable à la multitude. Ses réponses à Simonide. Il fait bannir Aristide.

VI. Guerres médiques. Rivalité d'Épicyde et de Thémistocle. Il paye le désistement de son rival. Il fait mettre à mort l'interprète des envoyés du roi de Perse. Sa sévérité contre Arthémios. Il réconcilie les différentes villes de la Grèce, avec l'aide de Chiléos d'Arcadie.

VII. Thémistocle essaye vainement d'engager la lutte sur mer. Campagne de Thessalie. Envoi d'une flotte à Artémisium. Thémistocle cède le commandement à Eurybiade. Négociations avec Pélagon et Architélès. Bataille d'Artémisium.

VIII. Les Grecs s'aguerrissent contre les barbares. Citation de Pindare. Description d'Artémisium.

IX. Nouvelle du combat des Termopyles. Thémistocle fait un appel aux Ioniens. Succès de Xerxès. Abandon des Athéniens.

X. Patriotisme ingénieux de Thémistocle. Le dragon de Minerve. Explication de l'oracle et des murailles de bois. La ville mise sous la garde de Minerve. Les femmes et les enfants transportés à Trézène. Décret de Nicagoras. Départ des Athéniens pour Salamine. Le chien de Xanthippe.

XI. Thémistocle fait rappeler les citoyens bannis. Sa belle conduite avec Eurybiade.

XII. Présage favorable aux Athéniens. Nouvelle terreur des Grecs. Ruse de Thémistocle. Belle conduite d'Aristide.

XIII. Dispositions prises pour la bataille. Présomption de Xerxès. Présages favorables aux Grecs. Sacrifice de prisonniers perses à Bacchus Omestès.

XIV. Nombre des vaisseaux des Perses et des Grecs à Salamine. Témoignage d'Eschyle. Avantage de la position de Thémistocle.

XV. Prodiges qui signalent la bataille. Succès de l'Athénien Lycomède. Victoire des Grecs.

XVI. Projets de Xerxès après la bataille. Sage conduite de Thémistocle et d'Aristide. Avis qu'ils font donner à Xerxès. Xerxès repasse l'Hellespont. Conséquences avantageuses de cette conduite de Thémistocle et d'Aristide.

XVII. Témoignages de reconnaissance envers les vainqueurs de Salamine. Honneurs rendus à Thémistocle et à Eurybiade.

XVIII. Passion de Thémistocle pour la gloire. Ses bons mots à ce sujet.

XIX. Reconstruction des murs d'Athènes, malgré Sparte. Fortification du Pirée. Développement du goût maritime chez les Athéniens. Ses dangers.

XX. Projet extraordinaire de Thémistocle. Il en fait part à Aristide. Les Athéniens lui ordonnent d'y renoncer. Thémistocle encourt la haine des Lacédémoniens à propos des conseils amphictyoniques.

XXI. Thémistocle devient odieux aux alliés. Affaire d'Andros. Sarcasmes de Timocréon de Rhodes.

XXII. Le peuple s'irrite chaque jour davantage contre Thémistocle. Temple de Diane Aristobule. Statuette de Thémistocle. Il est condamné par le ban de l'ostracisme. Quel était ce ban.

XXIII. Conspiration de Pausanias banni de Sparte. Thémistocle refuse d'entrer en relation avec lui. Mort de Pausanias. Calomnies contre Thémistocle. Il essaye de les réfuter. On envoie des gens pour l'arrêter à Argos.

XXIV. Thémistocle s'enfuit à Corcyre et de là en Épire chez Admète, roi des Molosses. Supplication singulière dont il use au-

près du roi. Épicrate d'Acharné lui envoie sa femme et ses enfants. Récit de Stésimbrote.

XXV. Invraisemblance du récit de Stésimbrote. Thémistocle s'embarque à Pydna, et, après de grands obstacles, fait voile pour l'Asie. Ses amis lui envoient une partie de ses biens.

XXVI. Danger que Thémistocle court à Cymé. Il s'enfuit à Éges, auprès de Nicogène. Songe de Thémistocle. On le transporte dans un chariot auprès du roi de Perse.

XXVII. Traditions diverses sur l'entrevue de Thémistocle et de Xerxès. Discours d'Artaban et de Thémistocle.

XXVIII. Entrevue de Thémistocle et du roi. Grande joie de ce dernier.

XXIX. Craintes de Thémistocle. Libéralité du roi. Jalousie des grands. Thémistocle réconcilie avec le roi le Lacédémonien Démarate. Nouvelles générosités du roi. Mot de Thémistocle à ses enfants.

XXX. Épixyès cherche à faire assassiner Thémistocle. Il est sauvé par une apparition merveilleuse. Il consacre au culte de Cybèle sa fille Mnésiptoléma.

XXXI. Voyage de Thémistocle à Sardes. Anecdote de l'hydrophore. Thémistocle se fixe à Magnésie. Il refuse au roi de marcher contre les Grecs et se donne la mort.

XXXII. Postérité de Thémistocle. Son tombeau à Magnésie. Réfutation d'Andocide et de Phylarque. Conjecture de Diodore le Périégète. Vers de Platon le comique. Thémistocle l'Athénien, descendant du grand Thémistocle, ami d'École de l'utarque.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ ΒΙΟΣ ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ.

I. Θεμιστοκλεῖ δὲ τὰ μὲν ἐκ γένους ἀμαυρότερα πρὸς δόξαν ὑπῆρχε · πατὴρ γὰρ ἦν Νεοκλῆους οὗ τῶν ἄγαν ἐπιφανῶν Ἀθηνησι, Φρεαῤῥίου τῶν δῆμων¹ ἐκ τῆς Λεοντίδος φυλῆς· νόθος δὲ πρὸς μητρὸς², ὡς λέγουσιν ·

Ἀβρότονον Θρήισσα γυνὴ γένος· ἀλλὰ τεκέσθαι
τὸν μέγαν Ἑλλησιν φημι Θεμιστοκλέα³.

Φανίας⁴ μέντοι τὴν μητέρα Θεμιστοκλέους οὐ Θρᾷτταν, ἀλλὰ Καρίνην, οὐδ' Ἀβρότονον ὄνομα, ἀλλ' Εὐτέρπην ἀναγράφει· Νεάνθης⁵ δὲ καὶ πόλιν αὐτῇ τῆς Καρίας Ἀλικαρνασσὸν προστίθῃσι. Διὸ καὶ τῶν νόθων εἰς Κυνόσαργες συντελούντων (τοῦτο

I. Thémistocle était d'une naissance trop obscure pour qu'elle servît à sa gloire. Son père Néoclès, homme d'une condition médiocre, était d'Athènes, du bourg de Phréarres, de la tribu Léontide. Du côté de sa mère il était bâtard, comme il est dit dans ces vers :

Je suis Abrotonum : la Thrace est ma patrie
Mais j'ai donné le jour, et je m'en glorifie,
A Thémistocle, un Grec, l'honneur de son pays.

Cependant Phanias rapporte que la mère de Thémistocle n'était pas Thrace, mais Carienne, et qu'elle ne se nommait pas Abrotonum, mais Euterpe. Néanthès ajoute qu'elle était d'Halicarnasse en Carie. Comme les bâtards s'assembloient aux Cynosarges (c'est

PLUTARQUE. VIE DE THÉMISTOCLE.

I. Θεμιστοκλεῖ δὲ
τὰ μὲν ἐκ γένους
ὑπῆρχεν ἀμαυρότερα
πρὸς δόξαν ·
ἦν γὰρ
πατὴρ Νεοκλῆους
οὗ τῶν ἄγαν ἐπιφανῶν
Ἀθηνησι,
Φρεαῤῥίου τῶν δῆμων,
ἐκ τῆς φυλῆς Λεοντίδος·
νόθος δὲ
πρὸς μητρὸς,
ὡς λέγουσιν ·
« Ἀβρότονον
γυνὴ Θρήισσα γένος·
ἀλλὰ φημι
τεκέσθαι Ἑλλησι
τὸν μέγαν Θεμιστοκλέα. »
Φανίας μέντοι ἀναγράφει
τὴν μητέρα Θεμιστοκλέους
οὐ Θρᾷτταν, ἀλλὰ Καρίνην,
οὐδὲ Ἀβρότονον ὄνομα,
ἀλλὰ Εὐτέρπην·
Νεάνθης δὲ
προστίθῃσι καὶ πόλιν αὐτῇ
Ἀλικαρνασσὸν τῆς Καρίας.
Διὸ καὶ τῶν νόθων
συντελούντων
εἰς Κυνόσαργες

I. A Thémistocle d'autre-part les choses du-côté-de la naissance étaient plus faibles par-rapport-à la gloire : car il était *fils* d'un père *nommé* Néoclès non des trop illustres à Athènes, [dème de Phréarres), de Phréarres d'entre les dèmes (du de la tribu Léontide; et il *était* illégitime du-côté-de sa mère, comme on dit :
« *Je suis* Abrotonum femme thrace de race ; mais je dis *avec orgueil* avoir enfanté aux Grecs le grand Thémistocle. » Phanias cependant écrit la mère de Thémistocle non pas Thrace, mais Carienne, ni Abrotonum de nom, mais Euterpe ; et Néanthès ajoute aussi *pour* ville à elle Halicarnasse de Carie. C'est-pourquoi aussi les illégitimes se-réunissant-d'habitude aux Cynosarges

δ' ἔστιν ἔξω πυλῶν γυμνάσιον Ἡρακλέους, ἐπεὶ καὶ κεῖνος οὐκ ἦν γνήσιος ἐν θεοῖς, ἀλλ' ἐνείχετο νοθεία διὰ τὴν μητέρα θνητὴν οὖσαν), ἐπειθὲ τινὰς ὁ Θεμιστοκλῆς τῶν εὖ γεγονότων νεανίσκων, κατάβαίνοντας εἰς Κυνόσαργες ἀλείφεσθαι μετ' αὐτοῦ· καὶ τούτου γενομένου, δοκεῖ πανούργως τὸν τῶν νόθων καὶ γνησίων διορισμὸν ἀνελεῖν. Ὅτι μέντοι τοῦ Λυκομηδῶν¹ γένους μετεῖχε, δῆλός ἐστι· τὸ γὰρ Φλυῆσι² τελεστήριον, ὅπερ ἦν Λυκομηδῶν κοινόν, ἐμπρησθὲν ὑπὸ τῶν βαρβάρων, αὐτὸς ἐπεσκεύασε καὶ γραφαῖς ἐκόσμησεν, ὥς Σιμωνίδης ἱστόρηκεν.

II. Ἐτι δὲ παῖς ὢν ὁμολογεῖται φορᾶς μεστὸς εἶναι, καὶ τῇ μὲν φύσει συνετὸς, τῇ προαιρέσει δὲ μεγαλοπράγμων καὶ πολιτικός. Ἐν γὰρ ταῖς ἀνέσεσι καὶ σχολαῖς ἀπὸ τῶν μαθημάτων γενόμενος οὐκ ἔπαιζεν, οὐδ' ἐβράθύμει, καθάπερ οἱ λοιποὶ παῖδες, ἀλλ' εὐρίσκετο λόγους τινὰς μελετῶν καὶ συνταττόμενος

un gymnase situé hors des portes et consacré à Hercule, qui n'était pas un dieu légitime, mais entaché de bâtardise, sa mère ayant été mortelle), Thémistocle persuada à quelques jeunes gens de noble maison de descendre avec lui aux Cynosarges et de s'y frotter d'huile. Ils le firent, et ce stratagème abolit, dit-on, la distinction entre les bâtards et les vrais citoyens. Quant à sa parenté avec la famille des Lycomèdes, c'est un fait certain. L'édicule des Lycomèdes, qui est à Phlye, ayant été brûlé par les barbares, Thémistocle le rebâtit et l'orna de peintures, au dire de Simonide.

II. Encore tout enfant, il fut, assure-t-on, plein d'ardeur, d'une nature réfléchie, porté de préférence aux grandes choses et à la politique. Durant les récréations et les loisirs de ses premières études, jamais il ne jouait ni ne demeurait oisif comme les autres enfants; on le trouvait déclamant et composant des discours à

(τοῦτο δὲ ἔστι γυμνάσιον ἔξω πυλῶν Ἡρακλέους, ἐπεὶ καὶ κεῖνος οὐκ ἦν γνήσιος ἐν θεοῖς, ἀλλὰ ἐνείχετο νοθεία διὰ τὴν μητέρα οὖσαν θνητὴν), ὁ Θεμιστοκλῆς ἐπειθὲ τινὰς τῶν νεανίσκων εὖ γεγονότων, καταβαίνοντας εἰς Κυνόσαργες ἀλείφεσθαι μετὰ αὐτοῦ· καὶ τούτου γενομένου, δοκεῖ ἀνελεῖν πανούργως τὸν διορισμὸν τῶν νόθων καὶ γνησίων. Ὅτι μέντοι μετεῖχε τοῦ γένους Λυκομηδῶν, ἔστι δῆλος· αὐτὸς γὰρ ἐπεσκεύασε καὶ ἐκόσμησε γραφαῖς τὸ τελεστήριον Φλυῆσι, ὅπερ ἦν κοινὸν Λυκομηδῶν, ἐμπρησθὲν ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ὥς Σιμωνίδης ἱστόρηκεν.

II. Ὄν δὲ ἔτι παῖς ὁμολογεῖται εἶναι μεστὸς φορᾶς, καὶ συνετὸς μὲν τῇ φύσει, τῇ δὲ προαιρέσει μεγαλοπράγμων καὶ πολιτικός. Ἐν γὰρ ταῖς ἀνέσεσι καὶ σχολαῖς γενόμενος ἀπὸ τῶν μαθημάτων οὐκ ἔπαιζεν, οὐδὲ ἐβράθύμει, καθάπερ οἱ λοιποὶ παῖδες, ἀλλὰ εὐρίσκετο

(or c'est un gymnase hors des portes consacré à Hercule, parce que aussi celui-là n'était pas légitime parmi les dieux, mais était entaché d'illégitimité à-cause-de sa mère qui était mortelle), Thémistocle persuada à quelques-uns des jeunes-gens bien nés, descendant aux Cynosarges de se frotter d'huile avec lui; et cela s'étant fait, il paraît avoir enlevé habilement la distinction des illégitimes et légitimes. Que toutefois il participait (tenait) à la race des Lycomèdes, il (cela) est évident; car lui-même rebâtit et orna de peintures la chapelle à Phlyes, qui était commune aux Lycomèdes, brûlée par les barbares, comme Simonide l'a raconté.

II. Et étant encore enfant il est reconnu être (on convient plein d'ardeur, [qu'il était]) et réfléchi à la vérité par nature, mais par prédilection aimant-les-grandes-choses et politique. Car dans les récréations et les loisirs étant à-l'écart des études il ne jouait pas, et ne restait-pas-indolent, comme le reste-des enfants, mais il était trouvé

πρὸς ἑαυτὸν. Ἦσαν δ' οἱ λόγοι κατηγορία τινὸς ἢ συνηγορία τῶν παίδων. Ὅθεν εἰώθει λέγειν ὁ διδάσκαλος, ὡς « Οὐδὲν ἔση, παῖ, σὺ μικρόν, ἀλλὰ μέγα πάντως ἀγαθὸν, ἢ κακόν. » Ἐπεὶ καὶ τῶν παιδεύσεων τὰς μὲν ἡθοποιούς, ἢ πρὸς ἡδονὴν τινα καὶ χάριν ἐλευθέριον σπουδαζομένας, ὀκνηρῶς καὶ ἀπροθύμως ἐξεμάνθανε, τῶν δ' εἰς σύνεσιν ἢ πρᾶξιν λεγομένων δῆλος ἦν οὐχ ὑπερορῶν παρ' ἡλικίαν, ὡς τῇ φύσει πιστεύων. Ὅθεν ὕστερον ἐν ταῖς ἐλευθερίαις καὶ ἀστεταῖς λεγομέναις διατριβαῖς ὑπὸ τῶν πεπαιδευθῆαι δοκούντων χλευαζόμενος, ἠναγκάζετο φορτικώτερον ἀμύνεσθαι, λέγων, ὅτι λύραν μὲν ἀρμόσασθαι καὶ μεταχειρίσασθαι ψαλτήριον οὐκ ἐπίσταται, πόλιν δὲ μικρὰν καὶ

part lui : c'était l'accusation ou la défense de quelqu'un de ses camarades. Aussi le maître avait-il l'habitude de lui dire : « Tu ne seras rien de médiocre, mon garçon, tu seras ou tout bon ou tout mauvais. » En effet, les sciences exclusivement morales, les arts qui ne procurent que de l'agrément ou de la bonne grâce, il s'y appliquait froidement et sans passion. Mais tout ce qui avait trait à l'intelligence ou à la pratique des affaires, on le voyait y prendre un intérêt au-dessus de son âge : il avait foi dans sa nature. Aussi, raillé plus tard par des gens qui semblaient versés dans ces occupations dites libérales et élégantes, il fut contraint de leur répondre, avec un peu d'impertinence, qu'il ne savait ni accorder une lyre, ni jouer du luth, mais que, si on lui donnait une ville

μελετῶν καὶ συντασσόμενος πρὸς ἑαυτὸν τινὰς λόγους. Οἱ δὲ λόγοι ἦσαν κατηγορία ἢ συνηγορία τινὸς τῶν παίδων. Ὅθεν ὁ διδάσκαλος εἰώθει λέγειν ὡς « Σὺ, παῖ, ἔση οὐδὲν μικρόν, ἀλλὰ πάντως μέγα ἀγαθὸν ἢ κακόν. » Ἐπεὶ καὶ ἐξεμάνθανε μὲν ὀκνηρῶς καὶ ἀπροθύμως τῶν παιδεύσεων τὰς ἡθοποιούς, ἢ σπουδαζομένας πρὸς τινα ἡδονὴν ἢ χάριν ἐλευθέριον, ἦν δὲ δῆλος οὐχ ὑπερορῶν παρὰ ἡλικίαν τῶν λεγομένων εἰς σύνεσιν καὶ πρᾶξιν, ὡς πιστεύων τῇ φύσει. Ὅθεν ὕστερον ἐν ταῖς διατριβαῖς λεγομέναις ἐλευθερίαις καὶ ἀστεταῖς, χλευαζόμενος ὑπὸ τῶν δοκούντων πεπαιδευθῆαι, ἠναγκάζετο ἀμύνεσθαι φορτικώτερον, ὅτι οὐκ ἐπίσταται μὲν ἀρμόσασθαι λύραν καὶ μεταχειρίσασθαι ψαλτήριον, παραλαβὼν δὲ πόλιν μικρὰν καὶ ὀδοξόν

essayant et arrangeant vis-à-vis de lui-même quelques discours. [(à part lui)] Or ces discours étaient une accusation ou une défense de quelqu'un des enfants. D'où (c'est pourquoi) le maître avait coutume de dire que « Toi, enfant, tu ne seras rien de petit, mais de-toute- façon quelque chose de grand bon ou mauvais. » En effet aussi il apprenait nonchalamment et sans ardeur parmi les sciences celles qui forment les mœurs, ou qui sont recherchées en vue de quelque plaisir ou bonne-grâce libérale, mais il était visible ne dédaignant point (aimant) au-dessus de son âge les choses qui se disaient pour l'intelligence et la pratique, comme ayant foi en sa nature. D'où (c'est pourquoi) plus tard dans les occupations dites libérales et élégantes, étant raillé par ceux qui semblaient y avoir été instruits, il était forcé de se défendre avec un peu d'insolence, qu'il ne sait pas à la vérité [lence, accorder une lyre et manier un luth, mais ayant reçu une ville petite et obscure

ἄδοξον παραλαβὼν, ἔνδοξον καὶ μεγάλην ἀπεργάσασθαι. Καίτοι Στησίμβροτος¹ Ἀναξαγόρου² τε διακοῦσαι τὸν Θεμιστοκλέα φησὶ καὶ περὶ Μέλισσον³ σπουδᾶσαι τὸν φυσικόν, οὐκ εὖ τῶν χρόνων ἀπτόμενος. Περικλεῖ γὰρ, δς πολὺ νεώτερος ἦν Θεμιστοκλέους, Μέλισσος μὲν ἀντεστρατῆγαι πολιορκοῦντι Σαμίους, Ἀναξαγόρας δὲ συνδιέτριβε. Μᾶλλον οὖν ἂν τις προσέχοι τοῖς Μνησιφίλου τὸν Θεμιστοκλέα τοῦ Φρεαβρίου ζηλωτὴν γενέσθαι λέγουσιν, οὔτε ῥήτορος ὄντος, οὔτε τῶν φυσικῶν κληθέντων φιλοσόφων⁴, ἀλλὰ τὴν τότε καλουμένην σοφίαν, οὔσαν δὲ δεινότητα πολιτικὴν καὶ δραστήριον σύνεσιν, ἐπιτήδευμα πεποιημένου καὶ διασώζοντος ὥσπερ αἴρεσιν ἐκ διαδοχῆς ἀπὸ Σόλωνος· ἦν οἱ μετὰ ταῦτα δι-
κανικαῖς μίξαντες τέχναις, καὶ μεταγαγόντες ἀπὸ τῶν πράξεων τὴν ἄσκησιν ἐπὶ τοὺς λόγους, σοφιστὰι προσηγορεύθησαν. Τούτῳ μὲν οὖν ἤδη πολιτευόμενος ἐπλησίαζεν. Ἐν δὲ ταῖς πρώταις

petite et sans gloire, il la rendrait glorieuse et grande. Cependant Stésimbrote prétend que Thémistocle entendit Anaxagore et fut disciple de Mélissus le physicien. Mais les temps ne concordent point. Mélissus défendit Samos contre Périclès, qui est de beaucoup postérieur à Thémistocle, et Anaxagore vivait dans son intimité. Il vaut donc mieux croire ceux qui font de Thémistocle un disciple assidu de Mnésiphile le Phréarrien. Ce n'était ni un rhéteur, ni un de ces philosophes qu'on nomme physiciens, mais il professait ce qu'on appelait la sagesse, c'est-à-dire l'art de gouverner et l'intelligence pratique des affaires : espèce de système qui s'était conservé et transmis comme dans une école depuis Solon. A ces doctrines on mêla dans la suite l'art de la controverse : on passa des affaires aux discours, et les maîtres du genre furent appelés sophistes. Thémistocle était entré déjà dans la carrière politique, quand il s'attacha à Mnésiphile. Dans la première fougue

ἀπεργάσασθαι ἔνδοξον
καὶ μεγάλην.
Καίτοι Στησίμβροτος
φησὶ τὸν Θεμιστοκλέα
διακοῦσαι τε Ἀναξαγόρου
καὶ σπουδᾶσαι
περὶ Μέλισσον τὸν φυσικόν,
οὐχ ἀπτόμενος εὖ τῶν χρόνων.
Μέλισσος μὲν γὰρ
ἀντεστρατῆγαι Περικλεῖ
πολιορκοῦντι Σαμίους,
δς ἦν πολὺ νεώτερος
Θεμιστοκλέους,
Ἀναξαγόρας δὲ συνδιέτριβε.
Τίς ἂν οὖν προσέχοι
ἄλλον
τοῖς λέγουσι τὸν Θεμιστοκλέα
γενέσθαι ζηλωτὴν
Μνησιφίλου τοῦ Φρεαβρίου,
ὄντος οὔτε ῥήτορος,
οὔτε τῶν φιλοσόφων
κληθέντων φυσικῶν,
ἀλλὰ πεποιημένου ἐπιτήδευμα
τὴν καλουμένην τότε σοφίαν,
οὔσαν δὲ
δεινότητα πολιτικὴν
καὶ σύνεσιν δραστήριον,
καὶ διασώζοντος
ὥσπερ αἴρεσιν
ἐκ διαδοχῆς
ἀπὸ Σόλωνος·
ἦν οἱ μετὰ ταῦτα
μίξαντες
τέχναις δικανικαῖς,
καὶ μεταγαγόντες τὴν ἄσκησιν
ἀπὸ τῶν πράξεων εἰς τοὺς λόγους,
προσηγορεύθησαν σοφισταί.
Ἦδη οὖν πολιτευόμενος
ἐπλησίαζε
τούτῳ·

la rendre glorieuse
et grande.
Pourtant Stésimbrote
dit Thémistocle
et avoir écouté Anaxagore
et s'être empressé
autour de Mélissus le physicien,
ne touchant pas bien les époques ;
car Mélissus
commandait-contre Périclès
assiégeant les Samiens,
lequel Périclès était beaucoup plus
que Thémistocle, [jeune
et Anaxagore vivait-avec lui.
On ferait donc attention (on croirait
mieux (avec plus de raison) [done)
à ceux qui disent Thémistocle
avoir été disciple-assidu
de Mnésiphile de-Phréarres,
n'étant ni rhéteur,
ni un des philosophes
appelés physiciens,
mais s'étant fait une profession
de la nommée (de ce qu'on nommait)
mais qui était [alors sagesse,
une habileté de-gouvernement
et une intelligence pratique,
et la conservant
comme un système
venu par transmission
de Solon ;
laquelle ceux qui vécurent après cela
ayant mêlée
aux pratiques de-chicane,
et ayant fait-passer l'exercice
des actions aux discours,
furent appelés sophistes.
Donc déjà se-mêlant-de-politique
il s'approchait
de celui-ci (de Mnésiphile);

τῆς νεότητος ὁρμαῖς ἀνώμαλος ἦν καὶ ἀστάθμητος, τῇ φύσει καθ' αὐτὴν χρώμενος ἄνευ λόγου καὶ παιδείας ἐπ' ἀμφοτέρα μεγάλας ποιουμένη μεταβολὰς τῶν ἐπιτηδευμάτων, καὶ πολ-
λάκις ἐξανισταμένη πρὸς τὸ χεῖρον, ὥς ὕστερον αὐτὸς ὠμολόγει,
καὶ τοὺς τραχυτάτους πώλους ἀρίστους ἵππους γίνεσθαι φάσ-
κων, ὅταν ᾗς προσήκει τύχῃσι παιδείας καὶ καταρτίσεως. Ἄ δὲ
τούτων ἐξαρθῶσιν ἔνιοι διηγήματα πλάττοντες, ἀποκήρυξιν μὲν
ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, θάνατον δὲ τῆς μητρὸς ἐκούσιον, ἐπὶ τῇ
τοῦ παιδὸς ἀτιμίᾳ περιλύπου γενομένης, δοκεῖ κατεψεῦσθαι·
καὶ τουναντίον εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι τὰ κοινὰ πράττειν ἀποτρέ-
πων αὐτὸν ὁ πατήρ ἐπεδείκνυε πρὸς τῇ θαλάττῃ τὰς παλαιὰς
τριήρεις ἐβρίμμενας καὶ παρεωραμένας, ὥς δὴ καὶ πρὸς τοὺς

de la jeunesse, il était inégal et inconstant; la spontanéité de sa nature, que ne réglait ni la raison ni l'éducation, l'entraînait aux changements les plus extrêmes et le poussait souvent au pire. Il l'avouait lui-même plus tard, disant que les poulains les plus fougueux deviennent les meilleurs chevaux, quand ils ont trouvé l'éducation et le dressage qui leur convient. Quelques-uns sont partis de là pour se jeter dans des histoires faites à plaisir : on a dit qu'il avait été déshérité par son père, que sa mère s'était donnée la mort, accablée par le chagrin que lui causait l'inconduite de son fils; tout cela me paraît mensonger. Quelques-uns, au contraire, prétendent que son père, pour le détourner de l'adminis-
tration des affaires, lui montra au bord de la mer de vieilles tri-

ἐν δὲ ταῖς πρώταις ὁρμαῖς
τῆς νεότητος
ἦν ἀνώμαλος καὶ ἀστάθμητος,
χρώμενος τῇ φύσει
κατὰ αὐτὴν,
ποιουμένη
ἄνευ λόγου καὶ παιδείας
μεγάλας μεταβολὰς
τῶν ἐπιτηδευμάτων
ἐπὶ ἀμφοτέρα,
καὶ πολλάκις ἐξανισταμένη
πρὸς τὸ χεῖρον,
ὥς ὕστερον
αὐτὸς ὠμολόγει,
φάσκων
καὶ τοὺς πώλους τραχυτάτους
γίνεσθαι ἀρίστους ἵππους,
ὅταν τύχῃσι
παιδείας καὶ καταρτίσεως
ᾗς προσήκει.
Ἄ δὲ ἔνιοι
ἐξαρθῶσι τούτων
πλάττοντες διηγήματα,
ἀποκήρυξιν μὲν
ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ,
θάνατον δὲ ἐκούσιον τῆς μητρὸς,
γενομένης περιλύπου
ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ παιδὸς,
δοκεῖ κατεψεῦσθαι·
καὶ τουναντίον εἰσὶν
οἱ λέγοντες
ὅτι ὁ πατήρ
ἀποτρέπων αὐτὸν
πράττειν τὰ κοινὰ,
ἐπεδείκνυε
πρὸς τῇ θαλάττῃ
τὰς παλαιὰς τριήρεις
ἐβρίμμενας καὶ παρεωραμένας,
ὥς δὴ
καὶ τῶν πολλῶν

mais dans les premiers élans
de la jeunesse
il était inégal et inconstant,
usant de sa nature
selon elle-même (toute seule),
nature faisant
sans la raison et l'éducation
de grands changements
des goûts [mal];
vers les deux *côtés* (en bien et en
et souvent se déplaçant (penchant)
vers le pire,
comme plus tard
lui-même l'avouait,
disant
aussi les poulains les plus fougueux
devenir les meilleurs chevaux,
lorsqu'ils ont obtenu (reçu)
l'éducation et le dressage
qu'il convient *qu'ils reçoivent*.
Mais ce que quelques-uns
rattachent à ces *circonstances*
forgeant des récits,
l'exhérédation
par le père de lui,
et la mort volontaire de la mère,
devenue extrêmement-affligée
au-sujet-du déshonneur de son fils,
paraît avoir été dit-mensongère-
et au-contraindre il est des *gens* [ment;
ceux disant (qui disent)
que le père
détournant (pour détourner) lui
de faire les (s'occuper des) *affaires*
lui montrait [publiques,
auprès de la mer
les vieilles trirèmes
jetées là et dédaignées,
comme assurément
aussi la multitude

δημαγωγούς, όταν ἄχρηστοι γένωνται, τῶν πολλῶν ὁμοίως ἐχόντων.

III. Ταχὺ μέντοι καὶ νεανικῶς ἔοικεν ἄψασθαι τοῦ Θεμιστοκλέους τὰ πολιτικὰ πράγματα, καὶ σφόδρα ἢ πρὸς δόξαν ὁρμὴ κρατῆσαι· δι' ἣν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς πρωτεύειν ἐφιέμενος, ἰταμῶς ὑφίστατο τὰς πρὸς τοὺς δυναμένους ἐν τῇ πόλει καὶ πρωτεύοντας ἀπεχθείας, μάλιστα δὲ Ἀριστείδην τὸν Λυσιμάχου, τὴν ἐναντίαν αἰεὶ πορευόμενον αὐτῷ. Καίτοι δοκεῖ παντάπασιν ἢ πρὸς τοῦτον ἔχθρα μειρακιώδη λαβεῖν ἀρχήν. Ἡράσθησαν γὰρ ἀμφοτέρω τοῦ καλοῦ Στησίλεω, Τηίου τὸ γένος ὄντος, ὡς Ἀρίστων¹ ὁ φιλόσοφος ἱστορήκεν. Ἐκ δὲ τούτου διετέλουν καὶ περὶ τὰ δημόσια στασιάζοντες. Οὐ μὴν ἀλλ' ἡ τῶν βίων καὶ ἡ τῶν τρόπων ἀνομοιότης ἔοικεν αὐξῆσαι τὴν διαφοράν. Πρῶτος γὰρ ὢν φύσει καὶ

rèmes jetées là et abandonnées : « Voilà, dit-il, ce que deviennent presque tous les démagogues, quand on n'en a plus besoin. »

III. C'est toutefois de bonne heure et avec l'ardeur de la jeunesse que Thémistocle paraît avoir mis la main aux affaires politiques. Le vif désir de gloire qui le possédait le fit aspirer tout d'abord au premier rang et entrer en lutte avec les hommes les plus puissants et les plus haut placés de la ville, particulièrement Aristide, fils de Lysimaque, qui ne cessa jamais d'être en dissentiment avec lui. On croit pourtant, en général, que leur animosité venait d'une cause toute puérile : ils aimaient tous deux le beau Stésiléos de Céos, ainsi que le raconte le philosophe Ariston ; et c'est de cette concurrence que date leur rivalité politique. Quoi qu'il en soit, la différence de leurs mœurs et de leur conduite fortifia cette première aversion. Aristide, de sa nature, était doux et d'une vie irré-

ἐχόντων ὁμοίως πρὸς τοὺς δημαγωγούς, όταν γένωνται ἄχρηστοι.

III. Τὰ μέντοι πράγματα πολιτικὰ ἔοικεν ἄψασθαι ταχὺ καὶ νεανικῶς τοῦ Θεμιστοκλέους, καὶ ἡ ὁρμὴ πρὸς δόξαν κρατῆσαι σφόδρα διὰ ἣν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐφιέμενος πρωτεύειν, ὑφίστατο ἰταμῶς τὰς ἀπεχθείας πρὸς τοὺς δυναμένους καὶ πρωτεύοντας ἐν τῇ πόλει, μάλιστα δὲ Ἀριστείδην τὸν Λυσιμάχου, πορευόμενον αἰεὶ τὴν ἐναντίαν αὐτῷ. Καίτοι ἡ ἔχθρα πρὸς τοῦτον δοκεῖ παντάπασιν λαβεῖν ἀρχὴν μειρακιώδη. Ἡράσθησαν γὰρ ἀμφοτέρω τοῦ καλοῦ Στησίλεω, ὄντος Τηίου τὸ γένος, ὡς Ἀρίστων ὁ φιλόσοφος ἱστορήκεν. Ἐκ δὲ τούτου διετέλουν στασιάζοντες καὶ περὶ τὰ δημόσια. Οὐ μὴν ἀλλὰ ἡ ἀνομοιότης τῶν βίων καὶ ἡ τῶν τρόπων ἔοικεν αὐξῆσαι τὴν διαφοράν. Ὁ γὰρ Ἀριστείδης ὢν πρῶτος φύσει

étant en-disposition-semblable envers les démagogues, lorsqu'ils sont devenus inutiles.

III. Toutefois les affaires politiques semblent avoir touché de-bonne-et juvénilement [heure Thémistocle, et l'élan vers la gloire l'avoir dominé fortement ; à-cause-duquel élan tout-de-suite dès le commencement désirant être-le-premier, il se chargea hardiment des inimitiés contre ceux qui étaient-puissants et qui avaient-le-premier-rang dans la ville, et surtout Aristide le fils de Lysimaque, marchant toujours dans la route contraire à lui. Toutefois la haine contre celui-ci paraît tout à fait avoir pris un commencement juvénile. Ils aimèrent en effet tous deux le beau Stésiléos, qui était de-Téos par la naissance, comme Ariston le philosophe l'a raconté. Et à-la-suite-de cela ils continuèrent étant (d'être)-en-mésintelligence aussi pour les affaires publiques. Néanmoins la dissemblance des vies et celle des caractères semble avoir accru le dissentiment. Car Aristide étant doux de nature

καλοκαγαθὸς τὸν τρόπον ὁ Ἀριστείδης, καὶ πολιτευόμενος οὐ
πρὸς χάριν οὐδὲ πρὸς δόξαν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βελτίστου μετ' ἀσφα-
λείας καὶ δικαιοσύνης, ἠναγκάζετο τῷ Θεμιστοκλεῖ τὸν δῆμον
ἐπὶ πολλὰ κινεῖν, καὶ μεγάλας ἐπιφέροντι καινοτομίας, ἐναν-
τιοῦσθαι πολλάκις, ἐνιστάμενος αὐτοῦ πρὸς τὴν αὔξησιν. Λέγεται
γὰρ οὕτω παράφορος πρὸς δόξαν εἶναι καὶ πράξεων μεγάλων
ὑπὸ φιλοτιμίας ἐραστής, ὥστε, νέος ὢν ἔτι, τῆς ἐν Μαραθῶνι
μάχης πρὸς τοὺς βαρβάρους γενομένης, καὶ τῆς Μιλτιάδου
στρατηγίας διαβοηθείσης, σύννους δρᾶσθαι τὰ πολλὰ πρὸς
ἑαυτῷ, καὶ τὰς νύκτας ἀγρυπνεῖν, καὶ τοὺς πότους παραιτεῖσθαι
τοὺς συνήθεις, καὶ λέγειν πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας καὶ θαυμάζοντας
τὴν περὶ τὸν βίον μεταβολὴν, ὡς καθεύδειν αὐτὸν οὐκ ἐφ' ἡ
τοῦ Μιλτιάδου τρόπαιον. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πέρας ὦντο τοῦ

prochable : dans ses actions politiques, il ne recherchait ni la
faveur ni la gloire, mais ce qu'il y avait de meilleur, sans nuire ni
à la sûreté ni à la justice. Or, comme Thémistocle remuait sans
cesse le peuple et le poussait à de grands changements, Aristide
était souvent forcé de lui résister et de s'opposer à ses progrès.
On dit, en effet, que Thémistocle était passionné pour la gloire, si
amoureux des grandes choses qui mènent aux honneurs, que,
tout jeune, après la bataille de Marathon, gagnée sur les barbares,
les louanges prodiguées au talent militaire de Miltiade le rendaient
pensif et rêveur : il passait les nuits sans dormir, il ne fréquen-
tait plus les banquets accoutumés ; et quand on l'interrogeait,
quand on s'étonnait de ce changement de vie, il répondait que le
trophée de Miltiade ne le laissait pas dormir. Tout le monde re-

καὶ καλοκαγαθὸς τὸν τρόπον,	et porté-au-bien de caractère,
καὶ πολιτευόμενος	et administrant
οὐ πρὸς χάριν	ni pour le plaisir (pour faire plaisir)
οὐδὲ πρὸς δόξαν,	ni pour la gloire,
ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ βελτίστου	mais <i>en partant</i> du meilleur
μετὰ ἀσφαλείας καὶ δικαιοσύνης,	avec sûreté et justice,
ἠναγκάζετο	était forcé
ἐναντιοῦσθαι πολλάκις	de faire-opposition souvent
τῷ Θεμιστοκλεῖ	à Thémistocle
κινεῖν τὸν δῆμον	qui remuait le peuple
ἐπὶ πολλὰ,	vers de nombreuses choses,
καὶ ἐπιφέροντι	et qui apportait (introduisait)
μεγάλας καινοτομίας,	de grandes innovations,
ἐνιστάμενος	faisant obstacle
πρὸς τὴν αὔξησιν αὐτοῦ.	à l'élévation de lui.
Λέγεται γὰρ	Car <i>Thémistocle</i> est dit
εἶναι οὕτω παράφορος	être (avoir été) si porté
πρὸς δόξαν	vers la gloire
καὶ ἐραστής μεγάλων πράξεων	et amateur de grandes actions
ὑπὸ φιλοτιμίας,	par ambition,
ὥστε, ὢν ἔτι νέος,	que, étant encore jeune,
τῆς μάχης ἐν Μαραθῶνι	la bataille à Marathon
πρὸς τοὺς βαρβάρους	contre les barbares
γενομένης,	ayant eu-lieu,
καὶ τῆς στρατηγίας Μιλτιάδου	et le commandement de Miltiade
διαβοηθείσης,	ayant été célébré,
δρᾶσθαι τὰ πολλὰ	être vu (on le voyait) la plupart <i>du</i>
σύννους πρὸς ἑαυτῷ,	réfléchi en lui-même, <i>[temps</i>
καὶ ἀγρυπνεῖν	et veiller (il veillait)
τὰς νύκτας,	<i>pendant</i> les nuits,
καὶ παραιτεῖσθαι	et refuser (il refusait)
τοὺς πότους τοὺς συνήθεις,	les festins habituels,
καὶ λέγειν	et dire (il disait)
πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας	à ceux qui l'interrogeaient
καὶ θαυμάζοντας	et qui s'étonnaient
τὴν μεταβολὴν περὶ τὸν βίον,	du changement dans la vie,
ὡς τὸ τρόπαιον τοῦ Μιλτιάδου	que le trophée de Miltiade
οὐκ ἐφ' αὐτὸν καθεύδειν.	ne laissait pas lui dormir.
Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι	Les autres en effet
ὦντο τὴν ἡτταν	croyaient la défaite

πολέμου τὴν ἐν Μαραθῶνι τῶν βαρβάρων ἤτταν εἶναι, Θεμιστοκλῆς δὲ ἀρχὴν μειζόνων ἀγώνων, ἐφ' οὗς ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς ὅλης Ἑλλάδος ἤλειπεν αἰεὶ καὶ τὴν πόλιν ἤσκει, πόρρωθεν ἤδη προσδοκῶν τὸ μέλλον.

IV. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν Λαυριωτικὴν πρόσοδον¹ ἀπὸ τῶν ἀργυρείων μετάλλων ἔθος ἔχόντων Ἀθηναίων διανέμεσθαι, μόνος εἰπεῖν ἐτόλμησε παρελθὼν εἰς τὸν δῆμον, ὡς χρὴ, τὴν διανομὴν ἐάσαντας, ἐκ τῶν χρημάτων τούτων κατασκευάσασθαι τριήρεις ἐπὶ τὸν πρὸς Αἰγινήτας πόλεμον. Ἦκμαζε γὰρ οὗτος ἐν τῇ Ἑλλάδι μάλιστα, καὶ κατεῖχον οἱ Αἰγινῆται πλῆθει νεῶν τὴν θάλασσαν. Ἡ καὶ ῥῆξον Θεμιστοκλῆς συνέπεισεν, οὐ Δαρεῖον οὐδὲ Πέρσας (μακρὰν γὰρ ἦσαν οὗτοι, καὶ δέος οὐ πάνυ βέβαιον ὡς ἀφιζόμενοι παρεῖχον) ἐπιείων, ἀλλὰ τῇ πρὸς Αἰγινήτας ὀργῇ

gardait la défaite des barbares à Marathon comme la fin de la guerre : Thémistocle n'y voyait que le prélude de combats plus grands encore. Aussi se préparait-il sans cesse comme un athlète, en vue du salut de la Grèce entière, et exerçait-il la ville à ces luttes, qu'il prévoyait déjà de loin dans l'avenir.

IV. Et d'abord, il osa, seul, proposer aux Athéniens, dans l'assemblée du peuple, de ne plus se partager le produit des mines d'argent du Laurium, comme c'était l'usage, mais d'en affecter le revenu à la construction d'une flotte pour la guerre d'Égine. Cette guerre, qui était alors dans toute sa force, préoccupait vivement la Grèce, et les Éginètes couvraient la mer de leurs vaisseaux. C'est par ce point que Thémistocle fit plus facilement réussir ses idées, et non pas en menaçant de Darius et des Perses, alors trop éloignés et dont on craignait peu le retour; mais il profita de la haine

τῶν βαρβάρων ἐν Μαραθῶνι εἶναι πέρας τοῦ πολέμου, Θεμιστοκλῆς δὲ ἀρχὴν ἀγώνων μειζόνων, ἐπὶ οὗς ἤλειπεν ἑαυτὸν αἰεὶ ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος ὅλης καὶ ἤσκει τὴν πόλιν, προσδοκῶν πόρρωθεν ἤδη τὸ μέλλον.

IV. Καὶ πρῶτον μὲν Ἀθηναίων ἔχόντων ἔθος διανέμεσθαι τὴν πρόσοδον Λαυριωτικὴν ἀπὸ τῶν μετάλλων ἀργυρείων, μόνος ἐτόλμησεν εἰπεῖν παρελθὼν εἰς τὸν δῆμον, ὡς χρὴ, ἐάσαντας τὴν διανομὴν, κατασκευάσασθαι ἐκ τούτων τῶν χρημάτων τριήρεις ἐπὶ τὸν πόλεμον πρὸς Αἰγινήτας. Οὗτος γὰρ ἤκμαζε μάλιστα ἐν τῇ Ἑλλάδι, καὶ οἱ Αἰγινῆται κατεῖχον τὴν θάλασσαν πλῆθει νεῶν. Ἡ καὶ Θεμιστοκλῆς συνέπεισε ῥῆξον, οὐκ ἐπιείων Δαρεῖον οὐδὲ Πέρσας (οὗτοι γὰρ ἦσαν μακρὰν, καὶ παρεῖχον δέος οὐ πάνυ βέβαιον ὡς ἀφιζόμενοι), ἀλλὰ ἀποχρησάμενος εὐκαίρως ἐπὶ τὴν παρασκευὴν

des barbares à Marathon être la fin de la guerre, mais Thémistocle croyait que c'était le commencement de luttes plus grandes, pour lesquelles il frottait (préparait) lui-même toujours pour la Grèce entière et exerçait la ville, s'attendant de loin déjà à l'avenir.

IV. Et d'abord les Athéniens ayant coutume de se partager le revenu de-Laurium des mines d'argent, seul il osa dire s'étant avancé vers le peuple, qu'il faut (qu'il fallait), ayant laissé-de-côté le partage, équiper avec ces fonds des galères pour la guerre contre les Éginètes. Car cette guerre était-dans-sa force le plus dans la Grèce, et les Éginètes occupaient la mer par la multitude des vaisseaux. Par quoi aussi Thémistocle persuada plus facilement, [tail ne secouant pas comme un éprouvan-Darius ni les Perses (car ceux-ci étaient loin, et offraient une crainte non tout-à-fait forte comme devant arriver), mais s'étant servi à-propos pour les préparatifs

καὶ φιλονεικίᾳ τῶν πολιτῶν ἀποχρησάμενος εὐκαιρίως ἐπὶ τὴν παρασκευήν. Ἑκατὸν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων ἐκείνων ἐποιήθησαν τριήρεις, αἱ καὶ πρὸς Ξέρξην ἐναυμάχησαν. Ἐκ δὲ τούτου κατὰ μικρὸν ὑπάγων καὶ καταβιβάζων τὴν πόλιν πρὸς τὴν θάλασσαν, ὡς τὰ πεζὰ μὲν οὐδὲ τοῖς δμόροις ἀξιωμαχοῦς ὄντας, τῇ δ' ἀπὸ τῶν νεῶν ἀλκῇ καὶ τοὺς βαρβάρους ἀμύνασθαι καὶ τῆς Ἑλλάδος ἄρχειν δυναμένους, ἀντὶ μονίμων ὀπλιτῶν, ὡς φησι Πλάτων¹, ναυδάτας καὶ θαλαττίους ἐποίησε· καὶ διαβολὴν καθ' αὐτοῦ παρέσχε, ὡς ἄρα Θεμιστοκλῆς τὸ δόρυ καὶ τὴν ἀσπίδα τῶν πολιτῶν παρελόμενος, εἰς ὑπηρεσίον καὶ κώπην συνέστειλε τὸν τῶν Ἀθηναίων δῆμον. Ἐπραξε δὲ ταῦτα Μιλτιάδου κρατήσας ἀντιλέγοντος, ὡς ἱστορεῖ Στησίμβροτος. Εἰ μὲν δὴ τὴν ἀκρίθειαν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ πολιτεύματος ἔβλαψεν, ἢ

et de la jalousie contre les Éginètes pour provoquer les préparatifs. Avec l'argent des mines on construisit cent trirèmes qui combattirent aussi contre Xerxès. Dès ce moment, il entra et fit descendre, pour ainsi dire, la ville entière à la mer : incapable sur terre de résister même à ses voisins, elle pouvait désormais, avec ses forces maritimes, repousser les barbares et commander à la Grèce : les hoplites, dit Platon, furent transformés par Thémistocle en matelots et en gens de mer; et c'est ainsi qu'il prêta le flanc au reproche d'avoir arraché aux Athéniens la pique et le bouclier pour les réduire au banc et à la rame. Or, il atteignit ce but, suivant Stésimbrote, en dépit des contradictions de Miltiade. Corrompit-il, en agissant ainsi, la perfection et la pureté du gou-

τῇ ὀργῇ καὶ φιλονεικίᾳ τῶν πολιτῶν πρὸς Αἰγινήτας. Ἑκατὸν γὰρ τριήρεις ἐποιήθησαν ἀπὸ ἐκείνων τῶν χρημάτων, αἱ ἐναυμάχησαν καὶ πρὸς Ξέρξην. Ἐκ δὲ τούτου κατὰ μικρὸν ὑπάγων καὶ καταβιβάζων τὴν πόλιν πρὸς τὴν θάλασσαν, ὡς τὰ πεζὰ μὲν οὐδὲ ὄντας ἀξιωμαχοῦς τοῖς δμόροις, τῇ δὲ ἀλκῇ ἀπὸ τῶν νεῶν δυναμένους καὶ ἀμύνασθαι τοὺς βαρβάρους καὶ ἄρχειν τῇ Ἑλλάδος, ἀντὶ ὀπλιτῶν μονίμων, ὡς φησι Πλάτων, ἐποίησε ναυδάτας καὶ θαλαττίους· καὶ παρέσχε διαβολὴν κατὰ αὐτοῦ, ὡς ἄρα Θεμιστοκλῆς παρελόμενος τῶν πολιτῶν τὸ δόρυ καὶ τὴν ἀσπίδα, συνέστειλεν εἰς ὑπηρεσίον καὶ κώπην τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων. Ἐπραξε δὲ ταῦτα κρατήσας Μιλτιάδου ἀντιλέγοντος, ὡς ἱστορεῖ Στησίμβροτος. Εἰ μὲν δὴ πράξας ταῦτα ἔβλαψεν, ἢ μὴ, τὴν ἀκρίθειαν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ πολιτεύματος,

de la colère et la rivalité des citoyens contre les Éginètes. En effet, cent galères furent faites avec ces fonds-là, lesquelles combattirent - navale - aussi contre Xerxès. [ment Et à-la-suite-de cela peu à peu amenant et faisant-descendre la ville vers la mer, comme par les *forces* de-pied n'étant pas même en-état-de-lutter contre les *peuples* limitrophes, mais avec la force *résultant* des vaisseaux pouvant et repousser les barbares et commander à la Grèce, au lieu d'hoplites restant-en-place, comme dit Platon, il *les* fit matelots et marins; et il fournit une accusation contre lui-même, à-savoir que Thémistocle ayant enlevé aux citoyens la lance et le bouclier, réduisit à la couverture *de rameur* et à la rame le peuple des Athéniens. Or il fit ces choses l'ayant emporté sur Miltiade qui parlait-en-sens-contraire, comme raconte Stésimbrote. Si donc ayant fait ces choses il altéra, ou non, la perfection et la pureté du gouvernement,

μή, ταῦτα πράξας, ἔστω φιλοσοφώτερον ἐπισκοπεῖν. Ὅτι δ' ἡ τότε σωτηρία τοῖς Ἑλλήσιν ἐκ τῆς θαλάσσης ὑπῆρξε, καὶ τὴν Ἀθηναίων πόλιν λυθεῖσαν ἔστησαν αἱ τριήρεις ἐκεῖναι, τὰ τ' ἄλλα καὶ Ξέρξης αὐτὸς ἐμαρτύρησε. Τῆς γὰρ περὶ τῆς δυνάμεως ἀθραύστου διαμενούσης, ἔφυγε μετὰ τὴν τῶν νεῶν ἥτταν, ὥς οὐκ ὦν ἀξιόμαχος, καὶ Μαρδόνιον ἐμποδὼν εἶναι τοῖς Ἑλλήσι τῆς διώξεως μᾶλλον ἢ δουλωσόμενον αὐτοὺς, ὥς ἐμοὶ δοκεῖ, κατέλιπεν.

V. Ἐντονον δὲ γεγονέναι χρηματιστὴν οἱ μὲν φασὶ δι' ἐλευθεριότητα· καὶ γὰρ φιλοθύτην ὄντα καὶ λαμπρὸν ἐν ταῖς περὶ τοὺς ξένους δαπάναις ἀφθόνου δεῖσθαι χορηγίας. Οἱ δὲ τοῦναντίον γλισχρότητα πολλὴν καὶ μικρολογίαν κατηγοροῦσιν, ὥς καὶ τὰ πεμπόμενα τῶν ἐδωδύμων πωλοῦντος. Ἐπεὶ δὲ Φιλίδης ὁ ἵπποτρόφος αἰτηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ πῶλον

vernement athénien? C'est une question trop philosophique à examiner. Toujours est-il que la Grèce dut alors son salut à la mer. et que ces trirèmes, ainsi que le prouve. entre autres faits, la conduite de Xerxès, rétablirent la ville d'Athènes qui avait été détruite. En effet, Xerxès, bien que ses troupes de terre pussent encore tenir bon, prit la fuite après la défaite de sa flotte et parut se déclarer hors de combat. Et s'il laissa Mardonius en Grèce, ce fut plutôt, selon moi, pour empêcher les Grecs de le poursuivre, que dans l'espoir de les asservir.

V. Quelques-uns prétendent que Thémistocle était sans cesse tendu à gagner de l'argent pour ses prodigalités. Et de fait, comme il aimait à offrir des sacrifices et à dépenser largement pour les étrangers, il lui fallait des sommes considérables. D'autres, au contraire, l'accusent d'avarice et de mesquinerie excessives, jusqu'à faire vendre les comestibles qu'on lui envoyait. Il avait demandé un poulain à Philidès, l'éleveur de chevaux, qui ne le lui

ἔστω φιλοσοφώτερον ἐπισκοπεῖν. Ὅτι δὲ ἡ σωτηρία τότε ὑπῆρξε τοῖς Ἑλλήσιν ἐκ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκεῖναι τριήρεις ἔστησαν τὴν πόλιν Ἀθηναίων λυθεῖσαν, τὰ τε ἄλλα καὶ Ξέρξης αὐτὸς ἐμαρτύρησε. Τῆς γὰρ δυνάμεως περὶ τῆς διαμενούσης ἀθραύστου, ἔφυγε μετὰ τὴν ἥτταν τῶν νεῶν, ὥς οὐκ ὦν ἀξιόμαχος, καὶ, ὥς δοκεῖ ἐμοί, κατέλιπε Μαρδόνιον εἶναι ἐμποδὼν τοῖς Ἑλλήσι τῆς διώξεως μᾶλλον ἢ δουλωσόμενον αὐτούς.

V. Οἱ μὲν δὲ φασὶ γεγονέναι χρηματιστὴν ἔντονον διὰ ἐλευθεριότητα· καὶ γὰρ ὄντα φιλοθύτην καὶ λαμπρὸν ἐν ταῖς δαπάναις ταῖς περὶ τοὺς ξένους δεῖσθαι χορηγίας ἀφθόνου. Οἱ δὲ τοῦναντίον κατηγοροῦσι πολλὴν γλισχρότητα καὶ μικρολογίαν, ὥς πωλοῦντος καὶ τὰ πεμπόμενα τῶν ἐδωδύμων. Ἐπεὶ δὲ Φιλίδης ὁ ἵπποτρόφος

que ce soit plus philosophique (c'est de l'examiner. [aux philosophes] Mais que le salut d'alors vint aux Grecs de la mer, et que ces galères-là rétablirent la ville des Athéniens détruite, et les autres choses l'ont attesté et Xerxès lui-même l'a attesté. Car les forces de-pied restant non-brisées, il s'enfuit après la défaite des vaisseaux, comme n'étant pas en-état-de-lutter, et, comme il semble à moi, laissa Mardonius pour être à-obstacle aux Grecs de la poursuite plutôt que devant asservir eux.

V. Mais les uns disent lui avoir été (qu'il fut) un homme cherchant-à-gagner-de-l'argent tendu (appliqué au gain) par libéralité; et en effet étant ami-des-sacrifices et brillant dans les dépenses celles autour des étrangers avoir-besoin de ressources abondantes. Les autres au contraire l'accusent d'une grande avarice et petitesse, comme vendant même les objets envoyés à lui de ceux qui-se-mangent. Mais après que Philidès l'éleveur-de-chevaux

οὐκ ἔδωκεν, ἠπέλιψε τὸν οἶκον αὐτοῦ ταχὺ ποιήσῃν δούρειον ἵππον¹, αἰνιζάμενος ἐγκλήματα συγγενικά καὶ δίκας τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς οἰκείους τινὰς ταραξείν. Τῇ δὲ φιλοτομίᾳ πάντας ὑπερέβαλεν, ὥστ', ἔτι μὲν νέος ὢν καὶ ἀφανής, Ἐπικλέα τὸν ἐξ Ἑρμιόνης², κιθαριστήν, σπουδαζόμενον ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, ἐκλιπαρῆσαι μελετᾶν παρ' αὐτῷ, φιλοτιμούμενος πολλοὺς τὴν οἰκίαν ζητεῖν καὶ φοιτᾶν παρ' αὐτῷ. Εἰς δ' Ὀλυμπίαν ἐλθὼν, καὶ διαμιλλώμενος τῷ Κίμωνι περὶ δεῖπνα καὶ σκηνάς καὶ τὴν ἄλλην λαμπρότητα καὶ παρασκευήν, οὐκ ἤρεσκε τοῖς Ἑλλήσιν. Ἐκείνῳ μὲν γάρ, ὄντι νέῳ καὶ ἀπ' οἰκίας μεγάλης, ὦντο δεῖν τὰ τοιαῦτα συγχωρεῖν· ὁ δὲ μήπω γνώριμος γεγονώς, ἀλλὰ καὶ δοκῶν ἐξ οὐχ ὑπαρχόντων παρ' ἀξίαν ἐπαίρεσθαι, προσ-

donnait pas. Il le menaça de faire bientôt de sa maison un nouveau cheval de bois, voulant faire entendre qu'il lui susciterait des querelles de famille et des procès avec ses parents. Jamais ambition ne fut pareille à la sienne. Jeune encore et inconnu, il obtint, à force d'instances, d'Épiclès d'Hermione, cithariste fort en vogue chez les Athéniens, de venir donner ses leçons chez lui, dans l'idée ambitieuse qu'on vit sa maison recherchée et fréquentée. Une autre fois, il vint à Olympie, et entra en concurrence avec Cimon pour les tables, les tentes, la magnificence de son train et de ses équipages; mais il déplut aux Grecs. On croyait pouvoir passer ce luxe à Cimon, jeune encore et d'une des premières maisons d'Athènes; mais qu'un inconnu osât ainsi s'élever au-dessus

αἰτηθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ πῶλον οὐκ ἔδωκεν, ἠπέλιψε ποιήσῃν ταχὺ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἵππον δούρειον, αἰνιζάμενος ταραξείν τῷ ἀνθρώπῳ ἐγκλήματα συγγενικά καὶ δίκας πρὸς τινὰς οἰκείους. Ὑπερέβαλε δὲ πάντας τῇ φιλοτομίᾳ, ὥστε, ὢν μὲν ἔτι νέος καὶ ἀφανής, ἐκλιπαρῆσαι Ἐπικλέα τὸν ἐξ Ἑρμιόνης, κιθαριστήν, σπουδαζόμενον ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, μελετᾶν παρὰ αὐτῷ, φιλοτιμούμενος πολλοὺς ζητεῖν τὴν οἰκίαν καὶ φοιτᾶν παρὰ αὐτῷ. Ἐλθὼν δὲ εἰς Ὀλυμπίαν, καὶ διαμιλλώμενος τῷ Κίμωνι περὶ δεῖπνα καὶ σκηνάς καὶ τὴν ἄλλην λαμπρότητα καὶ παρασκευήν, οὐκ ἤρεσκε τοῖς Ἑλλήσιν. ὦντο μὲν γάρ δεῖν συγχωρεῖν τὰ τοιαῦτα ἐκείνῳ, ὄντι νέῳ καὶ ἀπὸ οἰκίας μεγάλης· ὁ δὲ, μήπω γεγονώς γνώριμος, ἀλλὰ καὶ δοκῶν ἐπαίρεσθαι

sollicité par lui d'un poulain (de lui donner un ne le donna pas, [poulain] il menaça de faire bientôt la maison de lui un cheval de-bois, ayant donné-à-entendre devoir troubler (qu'il susciterait) à l'homme des querelles de-famille et des procès avec quelques parents. Mais il surpassait tous par l'ambition, au-point-que, étant encore jeune et obscur, avoir supplié (il supplia) Épiclès d'Hermione, cithariste, recherché par les Athéniens, à s'exercer chez lui, désirant-par-ambition beaucoup d'hommes rechercher sa maison et fréquenter chez lui. Et étant venu à Olympie, et rivalisant avec Cimon pour les repas et les tentes et le reste de la magnificence et de l'appareil, il ne plaisait pas aux Grecs. En effet ils pensaient falloir (qu'il fallait) concéder les choses telles à celui-là (Cimon), qui était jeune et d'une maison grande; mais celui-ci (Thémistocle), n'étant pas encore devenu connu, mais même paraissant s'élever

ωφλίσκανεν ἀλαζονείαν. Ἐνίκησε δὲ καὶ χορηγῶν τραγωδοῖς, μεγάλην ἤδη τότε σπουδὴν καὶ φιλοτιμίαν τοῦ ἀγῶνος ἔχοντος. Καὶ πίνακα τῆς νίκης ἀνέθηκε, τοιαύτην ἐπιγραφὴν ἔχοντα· «Θεμιστοκλῆς Φρεάρριος ἐχορήγει, Φρύνιχος¹ ἐδίδασκεν, Ἀδείμαντος ἦρχεν².» Οὐ μὴν ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς ἐνήρμωτε, τοῦτο μὲν ἐκάστου τῶν πολιτῶν τοῦνομα λέγων ἀπὸ στόματος, τοῦτο δὲ κριτὴν ἀσφαλῆ περὶ τὰ συμβόλαια παρέχων ἑαυτὸν, ὥστε που καὶ πρὸς Σιμωνίδην τὸν Κεῖον εἶπεῖν, αἰτούμενόν τι τῶν οὐ μετρίων παρ' αὐτοῦ στρατηγοῦντος, ὡς οὔτ' ἐκεῖνος ἂν ἐγένετο ποιητὴς ἀγαθὸς ᾄδων παρὰ μέλος, οὔτ' αὐτὸς ἀστεῖος ἄρχων παρὰ νόμον χαριζόμενος. Πάλιν δέ ποτε τὸν Σιμωνίδην ἐπισκώπτων ἔλεγε νοῦν οὐκ ἔχειν, Κορινθίους μὲν λοιδοροῦντα,

de sa fortune, c'était encourir le reproche de vaine présomption. Il fut aussi vainqueur comme chorège dans une tragédie, concours qui excitait dès lors une grande rivalité, une vive ambition. Il consacra dans un temple le tableau de sa victoire avec cette inscription : «Thémistocle de Phréarres était chorège, Phrynichus auteur de la pièce, Adimante archonte.» Cependant Thémistocle était agréable à la multitude, parce qu'il savait par cœur les noms de tous les citoyens et qu'il était juge impartial dans les différends. Ainsi, un jour, Simonide de Céos lui demandant quelque chose d'injuste, il lui répondit qu'il ne serait pas un bon poète, si ses chants faussaient la mesure, ni lui un bon magistrat, s'il accordait une faveur contraire à la loi. Une autre fois, il dit, en se raillant de Simonide, qu'il était fou de se moquer des Corinthiens

παρὰ ἀξίαν
ἐξ οὐχ ὑπαρχόντων,
προσωφλίσκανεν
ἀλαζονείαν.
Ἐνίκησε δὲ καὶ
χορηγῶν τραγωδοῖς,
τοῦ ἀγῶνος
ἔχοντος ἤδη τότε
μεγάλην σπουδὴν
καὶ φιλοτιμίαν.
Καὶ ἀνέθηκε
πίνακα τῆς νίκης,
ἔχοντα τοιαύτην ἐπιγραφὴν·
«Θεμιστοκλῆς Φρεάρριος
ἐχορήγει,
Φρύνιχος ἐδίδασκεν,
Ἀδείμαντος ἦρχεν.»
Οὐ μὴν ἀλλὰ
ἐνήρμωτε τοῖς πολλοῖς,
τοῦτο μὲν
λέγων ἀπὸ στόματος
τὸ ὄνομα ἐκάστου τῶν πολιτῶν,
τοῦτο δὲ παρέχων ἑαυτὸν
κριτὴν ἀσφαλῆ
περὶ τὰ συμβόλαια,
ὥστε που καὶ εἶπεῖν
πρὸς Σιμωνίδην τὸν Κεῖον,
αἰτούμενόν τι
τῶν οὐ μετρίων
παρὰ αὐτοῦ στρατηγοῦντος,
ὡς οὔτε ἐκεῖνος
ἂν ἐγένετο ἀγαθὸς ποιητὴς
ᾄδων παρὰ μέλος,
οὔτε αὐτὸς ἀστεῖος ἄρχων
χαριζόμενος παρὰ νόμον.
Πάλιν δέ ποτε
ἐπισκώπτων ἔλεγε
τὸν Σιμωνίδην
οὐκ ἔχειν νοῦν,
λοιδοροῦντα μὲν Κορινθίους,

au delà de son mérite
avec des ressources n'existant pas,
en-outré-devait (était taxé de)
forfanterie.
Et il fut-vainqueur aussi
étant-chorège pour les tragédiens,
le concours
ayant déjà alors
grand empressement
et grande rivalité.
Et il consacra
un tableau de sa victoire,
ayant une telle inscription :
«Thémistocle de-Phréarres
était-chorège,
Phrynichus faisait-apprendre,
Adimante était-archonte.»
Toutefois
il était agréable à la multitude,
d'une part
disant de bouche(sachant par cœur)
le nom de chacun des citoyens,
de l'autre montrant lui-même
juge sûr (équitable)
pour les contrats,
au point un-jour même d'avoir dit
à Simonide de-Céos,
demandant quelque'une
des choses non justes
à lui étant-stratège,
que ni celui-là (Simonide)
n'aurait été bon poète
chantant contre la mesure,
ni lui-même honnête magistrat
accordant-des-faveurs contre la loi.
Et de nouveau un-jour
raillant il disait
Simonide
n'avoir pas de sens,
insultant les Corinthiens,

μεγάλην οἰκοῦντας πόλιν, αὐτοῦ δὲ ποιούμενον εἰκόνας, οὕτως
 ὄντος αἰσχροῦ τὴν ὄψιν. Αὐξόμενος δὲ, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκων,
 τέλος κατεστράσιασε καὶ μετέστησεν ἐξοστρακισθέντα τὸν Ἀρι-
 στείδην.

VI. Ἦδη δὲ τοῦ Μήδου καταβαίνοντος ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,
 καὶ τῶν Ἀθηναίων βουλευομένων περὶ στρατηγοῦ, τοὺς μὲν ἄλ-
 λους ἐκόντας ἐκστῆναι τῆς στρατηγίας λέγουσιν, ἐκπεπληγμέ-
 νους τὸν κίνδυνον, Ἐπικύδην δὲ τὸν Εὐφημίδου, δημαγωγὸν
 ὄντα δεινὸν μὲν εἰπεῖν, μαλακὸν δὲ τὴν ψυχὴν καὶ χρημάτων
 ἥττονα, τῆς ἀρχῆς ἐφίεσθαι καὶ κρατήσιν ἐπίδοξον εἶναι τῇ
 χειροτονίᾳ· τὸν οὖν Θεμιστοκλέα, δέισαντα μὴ τὰ πράγματα
 διαφθαρεῖν παντάπασιν, τῆς ἡγεμονίας εἰς ἐκεῖνον ἐκπεσούσης,
 χρήμασι τὴν φιλοτιμίαν ἐξωνήσασθαι παρὰ τοῦ Ἐπικύδους.
 Ἐπαινέται δ' αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τὸν δῖγλωττον ἔργον ἐν τοῖς

qui habitent une grande ville, et de se faire peindre, étant si
 laid. Enfin, sa puissance étant accrue et son crédit auprès du
 peuple bien établi, il forma une cabale contre Aristide et le fit
 bannir par l'ostracisme.

VI. Aussitôt que le Mède marcha contre la Grèce, les Athéniens
 s'assemblèrent pour élire un général. Tous les autres renoncèrent,
 dit-on, au commandement, effrayés de la grandeur du péril. Epi-
 cyde, fils d'Euphémide, démagogue éloquent, mais cœur faible
 et avide d'argent, aspira seul au pouvoir et parut avoir chance de
 réunir les suffrages. Alors Thémistocle, craignant que tout ne fût
 perdu si le commandement tombait à de pareilles mains, désinté-
 ressa, en la payant, l'ambition d'Epicyle. On loue aussi la con-
 duite de Thémistocle envers l'interprète qui vint avec les envoyés

οἰκοῦντας
 μεγάλην πόλιν,
 ποιούμενον δὲ
 εἰκόνας αὐτοῦ,
 ὄντος οὕτως αἰσχροῦ τὴν ὄψιν.
 Αὐξόμενος δὲ,
 καὶ ἀρέσκων τοῖς πολλοῖς,
 τέλος κατεστράσιασε
 καὶ μετέστησε
 τὸν Ἀριστείδην ἐξοστρακισθέντα.

VI. Τοῦ δὲ Μήδου
 καταβαίνοντος ἤδη
 ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,
 καὶ τῶν Ἀθηναίων
 βουλευομένων περὶ στρατηγοῦ,
 λέγουσι τοὺς μὲν ἄλλους
 ἐκστῆναι τῆς στρατηγίας
 ἐκόντας,
 ἐκπεπληγμένους τὸν κίνδυνον,
 Ἐπικύδην δὲ τὸν Εὐφημίδου,
 ὄντα δημαγωγὸν
 δεινὸν μὲν εἰπεῖν,
 μαλακὸν δὲ τὴν ψυχὴν
 καὶ ἥττονα χρημάτων,
 ἐφίεσθαι τῆς ἀρχῆς
 καὶ εἶναι ἐπίδοξον
 κρατήσιν τῇ χειροτονίᾳ·
 τὸν οὖν Θεμιστοκλέα,
 δέισαντα μὴ τὰ πράγματα
 διαφθαρεῖν παντάπασιν,
 τῆς ἡγεμονίας
 ἐκπεσούσης εἰς ἐκεῖνον,
 ἐξωνήσασθαι χρήμασι
 τὴν φιλοτιμίαν
 παρὰ τοῦ Ἐπικύδους.
 Τὸ δὲ καὶ ἔργον αὐτοῦ
 ἐπαινέται
 περὶ τὸν δῖγλωττον
 ἐν τοῖς πεμφθεῖσιν
 ὑπὸ βασιλέως

qui habitaient
 une grande ville,
 et faisant-faire
 des portraits de lui-même,
 étant si laid d'extérieur.
 Mais grandissant,
 et plaisant à la multitude,
 enfin il attaqua-par-cabale
 et bannit
 Aristide frappé-d'ostracisme.

VI. Et le Mède
 descendant déjà
 contre la Grèce,
 et les Athéniens
 délibérant sur le choix d'un stratège,
 on dit les autres
 s'être désistés du commandement
 le-voulant-bien (de plein gré),
 épouvantés du danger,
 mais Epicyle le fils d'Euphémide,
 étant un démagogue
 habile à-la-vérité à parler,
 mais mou d'âme [richesses,
 et inférieur (se laissant gagner) aux
 briguer le commandement
 et être attendu
 devoir l'emporter par le vote;
 Thémistocle donc,
 ayant craint que les affaires
 ne fussent perdues tout à fait,
 le commandement
 étant tombé à celui-là,
 avoir racheté par de l'argent
 la brigue
 à Epicyle.
 Et aussi l'action de lui
 est louée [gues (l'inter rète)
 au-sujet-de-l'homme à deux lan-
 parmi ceux envoyés
 par le roi de Perse

πεμφθεῖσιν ὑπὸ βασιλέως ἐπὶ γῆς καὶ ὕδατος αἴτησιν. Ἑρμηνέα γὰρ ὄντα συλλαβὼν διὰ ψηφίσματος ἀπέκτεινεν, ὅτι φωνὴν Ἑλληνίδα βαρβάροις προστάγμασιν ἐτόλμησε χρῆσαι. Ἔτι δὲ καὶ τὸ περὶ Ἀρθμιον τὸν Ζελεῖτην¹. Θεμιστοκλέους γὰρ εἰπόντος, καὶ τοῦτον εἰς τοὺς ἀτίμους, καὶ παῖδας αὐτοῦ καὶ γένος ἔγραψαν, ὅτι τὸν ἐκ Μήδων χρυσὸν εἰς τοὺς Ἑλληνας ἐκόμισε. Μέγιστον δὲ πάντων, τὸ καταλῦσαι τοὺς Ἑλληνικοὺς πολέμους, καὶ διαλλάξαι τὰς πόλεις ἀλλήλαις, πείσαντα τὰς ἔχθρας διὰ τὸν πόλεμον ἀναβαλέσθαι· πρὸς δὲ καὶ Χεῖλεων τὸν Ἀρκάδα² μάλιστα συναγωνίσασθαι λέγουσι.

VII. Παραλαβὼν δὲ τὴν ἀρχὴν, εὐθὺς μὲν ἐπεχείρει τοὺς πολίτας ἐμβιβάζειν εἰς τὰς τριήρεις, καὶ τὴν πόλιν ἔπεισεν ἐκλιπόντας ὡς προσωτάτω τῆς Ἑλλάδος ἀπαντᾶν τῷ βαρβάρῳ

du grand roi demander la terre et l'eau. Il le fit arrêter et condamner à mort, par décret du peuple, pour avoir osé employer la langue grecque à exprimer les ordres du barbare, Il en est de même de ce qu'il fit à l'égard d'Arthmius de Zèle. Sur l'avis de Thémistocle, il fut noté d'infamie, lui, ses enfants et sa postérité, pour avoir introduit l'or des Mèdes chez les Grecs. Mais le plus beau de ses actes, c'est d'avoir mis fin aux différends de la Grèce, réconcilié les villes entre elles, et persuadé à tous d'oublier les haines, en face de l'ennemi commun : entreprise où l'on dit qu'il fut puissamment secondé par Chiléos d'Arcadie.

VII. Dès qu'il tient le commandement, Thémistocle essaye de déterminer ses concitoyens à monter sur les trirèmes et à quitter la ville pour aller, par mer, le plus loin possible de la Grèce, au-

ἐπὶ αἴτησιν
γῆς καὶ ὕδατος.
Συλλαβὼν γὰρ
ὄντα Ἑρμηνέα
ἀπέκτεινε διὰ ψηφίσματος,
ὅτι ἐτόλμησε
χρῆσαι φωνὴν Ἑλληνίδα
προστάγμασι βαρβάροις.
Ἔτι δὲ καὶ
τὸ περὶ Ἀρθμιον
τὸν Ζελεῖτην·
Θεμιστοκλέους γὰρ εἰπόντος,
ἔγραψαν
εἰς τοὺς ἀτίμους
καὶ τοῦτον,
καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ καὶ γένος,
ὅτι ἐκόμισεν
εἰς τοὺς Ἑλληνας
τὸν χρυσὸν ἐκ Μήδων.
Μέγιστον δὲ πάντων,
τὸ καταλῦσαι
τοὺς πολέμους Ἑλληνικοὺς,
καὶ διαλλάξαι τὰς πόλεις
ἀλλήλαις,
πείσαντα
ἀναβαλέσθαι τὰς ἔχθρας
διὰ τὸν πόλεμον·
πρὸς δὲ καὶ λέγουσι
Χεῖλεων τὸν Ἀρκάδα
συναγωνίσασθαι μάλιστα.

VII. Παραλαβὼν δὲ
τὴν ἀρχὴν,
εὐθὺς μὲν ἐπεχείρει
ἐμβιβάζειν τοὺς πολίτας
εἰς τὰς τριήρεις,
καὶ ἔπεισεν
ἐκλιπόντας τὴν πόλιν
ἀπαντᾶν τῷ βαρβάρῳ
κατὰ θάλασσαν
ὡς προσωτάτω τῆς Ἑλλάδος.

pour la demande
de la terre et de l'eau.
Car l'ayant arrêté
quoique étant interprète
il le fit périr par décret,
parce qu'il avait osé
prêter la langue grecque
à des injonctions barbares.
Et on loue encore aussi
l'action au-sujet d'Arthmius
celui de-Zèle : [posé),
car Thémistocle ayant parlé (pro-
les Athéniens inscrivirent
parmi les infâmes
et celui-ci,
et les enfants de lui et sa race,
parce qu'il avait apporté
chez les Grecs
l'or venant de chez les Mèdes.
Mais la plus grande chose de toutes,
est d'avoir terminé
les guerres grecques,
et d'avoir réconcilié les villes
les unes avec les autres,
leur ayant persuadé
de différer les inimitiés
à-cause-de la guerre;
pour quoi aussi l'on dit
Chiléos l'Arcadien
l'avoir aidé le plus.

VII. Mais ayant reçu
le commandement,
aussitôt il tentait
de faire-monter les citoyens
sur les galères,
et leur persuada
ayant quitté la ville
d'aller-au-devant du barbare
par mer
le plus loin possible de la Grèce.

κατὰ θάλασσαν. Ἐνισταμένων δὲ πολλῶν, ἐξήγαγε πολλήν στρατιάν εἰς τὰ Τέμπη¹ μετὰ Λακεδαιμονίων, ὥς αὐτόθι προκινδυνεύσων τῆς Θετταλίας, οὕτω τότε μηδίξειν δοκούσης. Ἐπεὶ δ' ἀνεχώρησαν ἐκεῖθεν ἄπρακτοι, καὶ Θετταλῶν βασιλεῖ προσγενομένων, ἐμήδιζε τὰ μέχρι Βοιωτίας, μᾶλλον ἤδη τῷ Θεμιστοκλεῖ προσεῖχον οἱ Ἀθηναῖοι περὶ τῆς θαλάσσης, καὶ πέμπεται μετὰ νεῶν ἐπ' Ἀρτεμίσιον², τὰ στενὰ φυλάξων. Ἐνθα δὲ τῶν μὲν Ἑλλήνων Εὐρυβιάδην καὶ Λακεδαιμονίους ἡγεῖσθαι κελεύοντων, τῶν δ' Ἀθηναίων, ὅτι πλήθει τῶν νεῶν σύμπαντας ὁμοῦ τι τοὺς ἄλλους ὑπερέβαλλον, οὐκ ἀξιούντων ἐτέροις ἔπεσθαι, συνιδῶν τὸν κίνδυνον ὁ Θεμιστοκλῆς, αὐτός τε τὴν ἀρχὴν τῷ Εὐρυβιάδῃ παρῆκε, καὶ κατεπράβυνε τοὺς Ἀθηναίους, ὑπισχνούμενος, ἂν ἄνδρες ἀγαθοὶ γένωνται πρὸς τὸν πόλεμον, ἐκόντας αὐτοῖς

devant du barbare. Une vive opposition se soulève. Il conduit alors avec les Lacédémoniens une nombreuse armée dans les vallons de Tempé, pour défendre la Thessalie, qu'on ne croyait pas encore du parti des Mèdes. On quitte ce poste, sans avoir rien fait; et les Thessaliens s'étant déclarés pour le roi, tout le pays se fait Mède jusqu'à la Béotie. Les Athéniens en reviennent donc au parti de Thémistocle et d'une expédition sur mer, et on l'envoie avec une flotte à Artémisium pour garder le détroit. Là, tous les autres Grecs veulent déférer le commandement à Eurybiade et aux Lacédémoniens, tandis que les Athéniens, sous prétexte qu'ils ont à eux seuls plus de vaisseaux que tous les autres Grecs ensemble, refusent de se soumettre aux autres. Mais Thémistocle, comprenant le danger, cède de lui-même le commandement à Eurybiade et adoucit les Athéniens, en leur promettant, s'ils se comportaient

Πολλῶν δὲ ἐνισταμένων, ἐξήγαγε πολλήν στρατιάν εἰς τὰ Τέμπη μετὰ Λακεδαιμονίων, ὥς αὐτόθι προκινδυνεύσων τῆς Θετταλίας, οὕτω δοκούσης τότε μηδίξειν. Ἐπεὶ δὲ ἀνεχώρησαν ἐκεῖθεν ἄπρακτοι, καὶ Θετταλῶν προσγενομένων βασιλεῖ, τὰ μέχρι Βοιωτίας ἐμήδιζεν, ἤδη οἱ Ἀθηναῖοι προσεῖχον μᾶλλον τῷ Θεμιστοκλεῖ περὶ τῆς θαλάσσης, καὶ πέμπεται μετὰ νεῶν ἐπὶ Ἀρτεμίσιον, φυλάξων τὰ στενὰ. Ἐνθα δὲ τῶν Ἑλλήνων κελεύοντων Εὐρυβιάδην καὶ Λακεδαιμονίους ἡγεῖσθαι, τῶν δὲ Ἀθηναίων, ὅτι πλήθει τῶν νεῶν ὑπερέβαλλον ὁμοῦ τι τοὺς ἄλλους σύμπαντας, οὐκ ἀξιούντων ἔπεσθαι ἐτέροις, ὁ Θεμιστοκλῆς συνιδῶν τὸν κίνδυνον, αὐτός τε παρῆκε τὴν ἀρχὴν τῷ Εὐρυβιάδῃ, καὶ κατεπράβυνε τοὺς Ἀθηναίους, ὑπισχνούμενος, ἂν γένωνται ἄνδρες ἀγαθοὶ πρὸς τὸν πόλεμον,

Et beaucoup s'opposant, il emmena une nombreuse armée à Tempé avec les Lacédémoniens, comme là devant lutter pour la Thessalie, qui ne paraissait pas encore alors être-du-parti-des-Mèdes. Mais après que ils furent revenus de là n'ayant-rien-fait, et que les Thessaliens s'étant joints au roi, les pays jusqu'à la Béotie étaient-du-parti-des-Mèdes, dès-lors les Athéniens écoutaient davantage Thémistocle au-sujet-de la mer, et il est envoyé avec des vaisseaux à Artémisium, devant garder les détroits. Là donc les Grecs ordonnant Eurybiade et les Lacédémoniens commander, mais les Athéniens, [seaux parce que par la multitude des vais- ils surpassaient à peu près les autres tous-ensemble, ne jugeant-pas-convenable de suivre d'autres, Thémistocle ayant vu le danger, [nient et lui-même céda le commande- à Eurybiade, et adoucit les Athéniens, promettant, s'ils sont hommes braves pour la guerre,

παρέξειν εἰς τὰ λοιπὰ πειθομένους τοὺς Ἕλληνας. Διόπερ δοκεῖ τῆς σωτηρίας αἰτιώτατος γενέσθαι τῇ Ἑλλάδι, καὶ μάλιστα τοὺς Ἀθηναίους προαγαγεῖν εἰς δόξαν, ὡς ἀνδρεία μὲν τῶν πολεμίων, εὐγνωμοσύνη δὲ τῶν συμμάχων περιγενομένους. Ἐπεὶ δὲ τοῖς Ἀφétαις τοῦ βαρβαρικοῦ στόλου προσμίζαντος, ἐκπλαγεῖς Εὐρυβιάδης τῶν κατὰ στόμα νεῶν τὸ πλῆθος, ἄλλας δὲ πυνθανόμενος διακοσίας ὑπὲρ Σκιάθου κύκλῳ περιπλεῖν, ἐβούλετο τὴν ταχίστην εἶσω τῆς Ἑλλάδος κομισθεὶς ἄψασθαι Πελοποννήσου, καὶ τὸν πεζὸν στρατὸν ταῖς ναυσὶ προσπεριβαλέσθαι, παντάπασιν ἀπρόσμαχον ἡγούμενος τὴν κατὰ θάλατταν ἀλκὴν βασιλέως, δέισαντες οἱ Εὐβοεῖς, μὴ σφᾶς οἱ Ἕλληνες πρόωνται, κρύφα τῷ Θεμιστοκλεῖ διελέγοντο, Πελάγοντα μετὰ χρημάτων

en gens de cœur, d'agir plus tard de manière à ce que les Grecs se soumissent à eux sans réserve. C'est ainsi qu'il fut le principal auteur du salut de la Grèce, et que, grâce à lui, les Athéniens, en particulier, eurent la gloire d'avoir vaincu les ennemis par leur courage et les alliés par leurs égards. Cependant, lorsque la flotte des barbares eut jeté l'ancre devant les Aphètes, Eurybiade, effrayé à la vue de ces innombrables vaisseaux tous de front, apprenant d'ailleurs que deux cents autres navires doubler l'île de Sciathos, veut regagner au plus tôt l'intérieur de la Grèce, et se tenir près des côtes du Péloponèse, afin que l'armée de terre soit à portée de secourir celle de mer, convaincu qu'il était de l'impossibilité de résister aux forces navales du roi. Alors les Eubéens, craignant de se voir abandonnés par les Grecs, envoient secrètement à Thémistocle Pélagon, un des leurs, avec une somme considérable.

παρέξειν αὐτοῖς τοὺς Ἕλληνας πειθομένους ἐκόντας εἰς τὰ λοιπὰ. Διόπερ δοκεῖ γενέσθαι αἰτιώτατος τῆς σωτηρίας τῇ Ἑλλάδι, καὶ προαγαγεῖν μάλιστα τοὺς Ἀθηναίους εἰς δόξαν, ὡς περιγενομένους ἀνδρεία μὲν τῶν πολεμίων, εὐγνωμοσύνη δὲ τῶν συμμάχων. Ἐπεὶ δὲ τοῦ στόλου βαρβαρικοῦ προσμίζαντος τοῖς Ἀφétαις, Εὐρυβιάδης ἐκπλαγεὶς τὸ πλῆθος τῶν νεῶν κατὰ στόμα, πυνθανόμενος δὲ διακοσίας ἄλλας περιπλεῖν κύκλῳ ὑπὲρ Σκιάθου, ἐβούλετο τὴν ταχίστην κομισθεὶς εἶσω τῆς Ἑλλάδος ἄψασθαι Πελοποννήσου, καὶ προσπεριβαλέσθαι ταῖς ναυσὶ τὸν στρατὸν πεζὸν, ἡγούμενος τὴν ἀλκὴν βασιλέως κατὰ θάλατταν παντάπασιν ἀπρόσμαχον, οἱ Εὐβοεῖς δέισαντες μὴ οἱ Ἕλληνες πρόωνται σφᾶς, διελέγοντο κρύφα τῷ Θεμιστοκλεῖ, πέμπαντες Πελάγοντα μετὰ χρημάτων πολλῶν.

devoir donner à eux les Grecs obéissant le-voulant-bien (de plein gré) pour la suite. C'est-pourquoi il semble avoir été le plus cause du salut pour la Grèce, et avoir avancé le plus les Athéniens vers la gloire, comme ayant surpassé en courage les ennemis, et en esprit-conciliant les alliés. Mais après que la flotte barbare ayant abordé aux Aphètes, Eurybiade ayant été effrayé de la multitude des vaisseaux rangés de front, et apprenant deux-cents autres faire-le-tour en cercle au-dessus de Sciathos, voulait au plus vite s'étant transporté au-dedans-de la Grèce toucher le Péloponèse, et mettre autour des vaisseaux l'armée de-pied, pensant la force du roi sur mer tout à fait inattaquable, les Eubéens ayant craint que les Grecs n'abandonnassent eux, s'entretenaient secrètement avec Thémistocle, ayant envoyé Pélagon avec des sommes considérables,

πολλῶν πέμψαντες· ἃ λαβὼν ἐκεῖνος, ὡς Ἡρόδοτος ἱστορήκε, τοῖς περὶ τὸν Εὐρυβιάδην ἔδωκεν. Ἐναντιουμένου δὲ αὐτῷ μάλιστα τῶν πολιτῶν Ἀρχιτέλους, δς ἦν μὲν ἐπὶ τῆς ἱερᾶς νεώς¹ τριήραρχος, οὐκ ἔχων δὲ χρήματα τοῖς ναύταις χορηγεῖν, ἔσπευδεν ἀποπλεῦσαι, παρώξυνεν ἔτι μᾶλλον ὁ Θεμιστοκλῆς τοὺς πολίτας ἐπ' αὐτὸν, ὥστε τὸ δεῖπνον ἀρπάσαι συνδραμόντας. Τοῦ δ' Ἀρχιτέλους ἀθυμοῦντος ἐπὶ τούτῳ καὶ βαρέως φέροντος, εἰσέπεμψε Θεμιστοκλῆς πρὸς αὐτὸν ἐν κίστῃ δεῖπνον ἄρτων καὶ κρεῶν, ὑποθεῖς κάτω τάλαντον ἀργυρίου, καὶ κελεύσας αὐτόν τε δειπνεῖν ἐν τῷ παρόντι καὶ μεθ' ἡμέραν ἐπιμεληθῆναι τῶν τριηριτῶν· εἰ δὲ μὴ, καταβοήσειν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πολίτας, ὡς ἔχοντος ἀργύριον παρὰ τῶν πολεμίων. Ταῦτα μὲν οὖν Φανίας ὁ Λέσβιος εἶρηκεν.

VIII. Αἱ δὲ γινόμεναι τότε πρὸς τὰς τῶν βαρβάρων ναῦς περὶ

Thémistocle la reçoit, et aussitôt, si l'on en croit Hérodote, la donne à Eurybiade. Mais un des citoyens d'Athènes, Architélès, fit une vive résistance à Thémistocle, commandant de la trirème sacrée. Architélès, qui manquait d'argent pour payer ses matelots, se préparait à fuir. Thémistocle soulève contre lui ses concitoyens, déjà mécontents : ils lui courent sus et lui enlèvent son souper. Architélès s'indigne d'un procédé qui l'exaspère. Thémistocle lui fait passer un panier de pain et de viandes pour souper, et au fond un talent d'argent, avec l'ordre de souper tranquillement, et, le lendemain, de satisfaire ses matelots, sinon qu'il serait dénoncé auprès des Athéniens, comme ayant reçu de l'argent des ennemis. Tel est le récit de Phanias de Lesbos.

VIII. Les combats navals qu'on soutint alors dans le détroit

ἃ ἐκεῖνος λαβὼν, ὡς Ἡρόδοτος ἱστορήκεν, ἔδωκε τοῖς περὶ τὸν Εὐρυβιάδην. Ἀρχιτέλους δὲ ἐναντιουμένου αὐτῷ μάλιστα τῶν πολιτῶν, δς ἦν μὲν τριήραρχος ἐπὶ τῆς νεώς ἱερᾶς, οὐκ ἔχων δὲ χρήματα χορηγεῖν τοῖς ναύταις, ἔσπευδεν ἀποπλεῦσαι, ὁ Θεμιστοκλῆς παρώξυνεν ἔτι μᾶλλον τοὺς πολίτας ἐπὶ αὐτόν, ὥστε συνδραμόντας ἀρπάσαι τὸ δεῖπνον. Τοῦ δὲ Ἀρχιτέλους ἀθυμοῦντος ἐπὶ τούτῳ καὶ φέροντος βαρέως, Θεμιστοκλῆς εἰσέπεμψε πρὸς αὐτόν ἐν κίστῃ δεῖπνον ἄρτων καὶ κρεῶν, ὑποθεῖς κάτω τάλαντον ἀργυρίου, καὶ κελεύσας αὐτόν δειπνεῖν τε ἐν τῷ παρόντι καὶ μετὰ ἡμέραν ἐπιμεληθῆναι τῶν τριηριτῶν· εἰ δὲ μὴ, καταβοήσειν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πολίτας, ὡς ἔχοντος ἀργύριον παρὰ τῶν πολεμίων. Ὅ μὲν οὖν Φανίας ὁ Λέσβιος εἶρηκε ταῦτα.

VIII. Αἱ δὲ μάχαι γινόμεναι τότε

lesquelles celui-là ayant prises, comme Hérodote a raconté, il les donna à ceux autour d'Eurybiade. Mais Architélès faisant-opposition à lui le plus des citoyens, qui à la vérité était triérarque sur le vaisseau sacré, mais n'ayant pas d'argent à fournir aux matelots, avait-hâte de mettre-à-la voile, Thémistocle excita encore davantage les citoyens contre lui, au-point-que ayant couru lui avoir enlevé (ils lui enlevèrent) le souper.

Et Architélès étant fâché à-cause-de cela et le supportant avec-peine, Thémistocle envoya vers lui dans une corbeille un souper de pain et de viande, ayant mis dessous un talent d'argent, et ayant ordonné lui et souper dans le présent et le jour d'après (le lendemain) prendre-soin des matelots ; et sinon, disant devoir décrier lui auprès des citoyens, comme ayant de l'argent reçu des ennemis. Du moins Phanias le Lesbien a dit ces choses.

VIII. Et les combats qui eurent-lieu alors

τὰ στενὰ μάχαι κρίσιν μὲν εἰς τὰ ὅλα μεγάλην οὐκ ἐποίησαν, τῇ δὲ πείρᾳ μάλιστα τοὺς Ἕλληνας ὦνησαν, ὑπὸ τῶν ἔργων παρὰ τοὺς κινδύνους διδαχθέντας, ὥς οὔτε πλήθη νεῶν, οὔτε κόσμοι καὶ λαμπρότητες ἐπισήμων, οὔτε κραυγαὶ κομπῶδεις, ἢ βάρβαροι παιᾶνες, ἔχουσί τι δεινὸν ἀνδράσιν ἐπισταμένοις εἰς χεῖρας ἵεναι καὶ μάχεσθαι τολμῶσιν, ἀλλὰ δεῖ, τῶν τοιούτων καταφρονοῦντας, ἐπ' αὐτὰ τὰ σώματα φέρεσθαι, καὶ πρὸς ἐκεῖνα διαγωνίζεσθαι συμπλακέντας. Ὁ δὲ καὶ Πίνδαρος οὐ κακῶς ἔοικε συνιδὼν ἐπὶ τῆς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ μάχης εἰπεῖν·

Ὅθι παῖδες Ἀθηναίων ἐβάλοντο φαεινὰν
κρηπῖδ' ἐλευθερίας·

ἀρχὴ γὰρ ὄντως τοῦ νικᾶν τὸ θαρβεῖν. Ἔστι δὲ τῆς Εὐβοίας τὸ Ἀρτεμισιον ὑπὲρ τὴν Ἑστίαιαν αἰγιαλὸς εἰς βορέαν ἀναπεπταμένος· ἀντιτείνει δὲ αὐτῷ μάλιστα τῆς ὑπὸ Φιλοκτῆτη γενο-

contre les barbares, ne furent pas, en réalité, bien décisifs, mais, par le fait, ils furent avantageux aux Grecs. Ils y firent l'essai de leurs forces : ils y apprirent, par la lutte même, que ni le nombre des vaisseaux, ni la pompe et la magnificence des ornements, ni les clameurs insolentes, ni les péans barbares ne sont faits pour effrayer des hommes qui savent en venir aux mains et résolus à combattre : qu'il n'y a qu'à mépriser tout cela, fondre sur le corps des ennemis, et lutter dans la mêlée. C'est ce que Pindare semble avoir bien compris, quand il a dit de la bataille d'Artémisium :

Vous y jetiez, enfants d'Athènes,
L'illustre fondement de notre liberté.

Et de fait, le commencement de la victoire, c'est l'audace. Artémisium est un promontoire de l'île d'Eubée, qui s'étend au septentrion au-dessus d'Hestiee : en face est Olizon, dans le pays où

πρὸς τὰς ναῦς τῶν βαρβάρων
περὶ τὰ στενὰ,
οὐκ ἐποίησαν μὲν
μεγάλην κρίσιν
εἰς τὰ ὅλα,
τῇ δὲ πείρᾳ μάλιστα
ὦνησαν τοὺς Ἕλληνας,
διδαχθέντας ὑπὸ τῶν ἔργων
παρὰ τοὺς κινδύνους,
ὥς οὔτε πλήθη νεῶν,
οὔτε κόσμοι
καὶ λαμπρότητες ἐπισήμων,
οὔτε κραυγαὶ κομπῶδεις,
ἢ παιᾶνες βάρβαροι,
ἔχουσί τι δεινὸν
ἀνδράσιν ἐπισταμένοις
ἵεναι εἰς χεῖρας
καὶ τολμῶσι μάχεσθαι,
ἀλλὰ δεῖ,
καταφρονοῦντας τῶν τοιούτων,
φέρεσθαι
ἐπὶ τὰ σώματα αὐτὰ,
καὶ διαγωνίζεσθαι πρὸς ἐκεῖνα
συμπλακέντας.
Ὁ δὲ καὶ Πίνδαρος
ἔοικε συνιδὼν οὐ κακῶς
εἰπεῖν ἐπὶ τῆς μάχης
ἐπὶ Ἀρτεμισίῳ·
« Ὅθι παῖδες Ἀθηναίων
ἐβάλοντο κρηπῖδα φαεινὰν
ἐλευθερίας· »
ὄντως γὰρ τὸ θαρβεῖν
ἀρχὴ τοῦ νικᾶν.
Τὸ δὲ Ἀρτεμισιον
τῆς Εὐβοίας
ἐστὶν αἰγιαλὸς
ὑπὲρ τὴν Ἑστίαιαν
ἀναπεπταμένος εἰς βορέαν·
Ὀλιζὼν δὲ
τῆς χώρας

contre es vaisseaux des barbares dans le détroit, ne firent (n'eurent) pas à la vérité une grande décision (influence) sur l'ensemble, mais par l'essai surtout ils furent-avantageux aux Grecs, instruits par les faits mêmes dans les dangers, que ni multitudes de vaisseaux, ni ornements et magnificences d'insignes, ni cris insolents, ou péans barbares, n'ont quelque chose de terrible pour des hommes qui savent en venir aux mains et qui osent combattre, mais qu'il faut, méprisant les choses telles, se porter contre les corps mêmes, et lutter avec ceux-là s'étant enlacés. Ce que donc aussi Pindare semble ayant remarqué non mal avoir dit sur le combat à Artémisium : « Où les fils des Athéniens jetèrent la base brillante de la liberté ; » car réellement le avoir-confiance est le commencement du vaincre. Or le promontoire Artémisium de l'Eubée (en Eubée) est un rivage au-dessus de l'Hestiee étendu (s'étendant) vers le nord ; et Olizon ville de la contrée

μένης χώρας Ὀλिवίων. Ἐχει δὲ ναὸν οὐ μέγαν Ἀρτέμιδος ἐπὶ κλησιν Προσηώς, καὶ δένδρα περὶ αὐτῷ πέφυκε, καὶ στηλαὶ κύκλῳ λίθου λευκοῦ πεπήγασιν· ὁ δὲ λίθος, τῇ χειρὶ τριθόμενος, καὶ χροάν καὶ ὁσμὴν κροκίζουσιν ἀναδίδωσιν. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν στηλῶν ἐλεγείον ἦν τόδε γεγραμμένον·

Παντοδαπῶν ἀνδρῶν γενεὰς Ἀσίας ἀπὸ χώρας
παῖδες Ἀθηναίων τῷδέ ποτ' ἐν πελάγει
ναυμαχίῃ δαμάσαντες, ἐπεὶ στρατὸς ὤλετο Μήδων,
σήματα ταῦτ' ἔθεσαν παρθένῳ Ἀρτέμιδι.

Δείκνυται δὲ τῆς ἀκτῆς τόπος ἐν πολλῇ τῇ περίῃ θινὶ κόνιν τεφρώδη καὶ μέλαιναν ἐκ βάθους ἀναδιδούς, ὥσπερ πυρίκαυτον, ἐν ᾧ τὰ ναυάγια καὶ τοὺς νεκροὺς καῦσαι δοκοῦσιν.

IX. Τῶν μέντοι περὶ Θερμοπύλας εἰς τὸ Ἀρτεμίσιον ἀπαγγελ-

régna jadis Philoctète. Il y a sur le promontoire un petit temple, consacré à Diane, surnommée Orientale : il est entouré d'un bois et d'une colonnade en pierre blanche. Cette pierre, frottée avec la main, rend l'odeur du safran et en prend la couleur. Sur une des colonnes sont gravés ces vers élégiaques :

Des milliers de soldats étaient venus d'Asie :
Les fils des Athéniens, dans un combat naval,
Ont vaincu cette flotte et l'ont anéantie,
Puis à Diane offert cet autel triomphal.

On montre, sur le rivage, un endroit où le sable, dans un assez grand rayon, est mêlé d'une poussière de cendres, comme noircies au feu : c'est là, dit-on, que furent brûlés les débris des vaisseaux et les cadavres.

IX. Cependant, quand on apprend à Artémisium ce qui s'était

γενομένης ὑπὸ Φιλοκτῆτη ἀντιτείνει αὐτῷ μάλιστα.
Ἐχει δὲ ναὸν οὐ μέγαν Ἀρτέμιδος Προσηώς ἐπὶ κλησιν, καὶ δένδρα πέφυκε περὶ αὐτῷ, καὶ κύκλῳ στηλαὶ λίθου λευκοῦ πεπήγασιν· ὁ δὲ λίθος, τριθόμενος τῇ χειρὶ, ἀναδίδωσι καὶ χροάν καὶ ὁσμὴν κροκίζουσιν. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν στηλῶν τόδε ἐλεγείον ἦν γεγραμμένον·
« Παῖδες Ἀθηναίων, δαμάσαντές ποτε ναυμαχίῃ ἐν τῷδε πελάγει γενεὰς ἀνδρῶν παντοδαπῶν ἀπὸ χώρας Ἀσίας, ἐπεὶ στρατὸς Μήδων ὤλετο, ἔθεσαν ταῦτα σήματα παρθένῳ Ἀρτέμιδι. »
Τόπος δὲ τῆς ἀκτῆς δείκνυται ἐν τῇ θινὶ πολλῇ περίῃ ἀναδιδούς ἐκ βάθους κόνιν τεφρώδη καὶ μέλαιναν, ὥσπερ πυρίκαυτον, ἐν ᾧ δοκοῦσι καῦσαι τὰ ναυάγια καὶ τοὺς νεκρούς.
IX. Τῶν μέντοι περὶ Θερμοπύλας ἀπαγγελθέντων

qui a été sous Philoctète s'étend-en-face-de lui le plus. Et il a un temple non grand de Minerve Orientale de surnom, et des arbres ont poussé autour de lui, et en cercle (autour) des colonnes de pierre blanche sont fichées en terre; et la pierre, frottée avec la main, rend et une couleur et une odeur safranée. Et sur l'une des colonnes ces vers-élégiaques étaient inscrits :
« Les fils des Athéniens, ayant dompté un jour dans une bataille-navale sur cette mer des races d'hommes de-toute-sortes venus de la terre d'Asie, après que l'armée des Mèdes eut péri, ont élevé ces marques à la vierge Diane. »
Et un lieu du rivage est montré dans la plage étendue qui est autour rendant depuis la profondeur une poussière de-cendres et noire, comme brûlée-par-le-feu, lieu dans lequel on croit les Athéniens avoir brûlé les débris-des-vaisseaux et les cadavres.

IX. Cependant les événements autour des Thermopyles ayant été annoncés

θέντων, πυθόμενοι Λεωνίδαν τε κεῖσθαι, καὶ κρατεῖν Ξέρξην τῶν κατὰ γῆν παρόδων, εἴσω τῆς Ἑλλάδος ἀνεκομίζοντο, τῶν Ἀθηναίων ἐπὶ πᾶσι τεταγμένων, καὶ δι' ἀρετὴν μέγα τοῖς πεπραγμένοις φρονούντων. Παραπλέων δὲ τὴν χώραν ὁ Θεμιστοκλῆς, ἥ κατάρσεις ἀναγκαίας καὶ καταφυγὰς εὗρα τοῖς πολέμοις, ἐνεχάραττε κατὰ τῶν λίθων ἐπιφανῇ γράμματα, τοὺς μὲν εὐρίσκων ἀπὸ τύχης, τοὺς δ' αὐτὸς ἰστάς περὶ τὰ ναύλοχα καὶ τὰς ὑδρείας, ἐπισκῆπτων Ἴωσι διὰ γραμμάτων, εἰ μὲν οἷόν τε, μετατάξασθαι πρὸς αὐτοὺς, πατέρας ὄντας καὶ προκινδυνεύοντας ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἐλευθερίας, εἰ δὲ μὴ, κακοῦν τὸ βαρβαρικὸν ἐν ταῖς μάχαις καὶ συνταράττειν. Ταῦτα δ' ἠλπίζεν ἢ μεταστήσειν τοὺς Ἴωνας, ἢ ταράζειν, ὑπόπτους τοῖς βαρβάροις γενομένους. Ξέρξου

passé aux Thermopyles, la mort de Léonidas, et l'occupation des passages de terre par Xerxès, on rentre dans l'intérieur de la Grèce; les Athéniens ferment la marche, tout fiers de leurs exploits. Thémistocle côtoyait le rivage, et aux endroits où il voyait que les ennemis ne manqueraient pas de jeter l'ancre et de relâcher, il faisait graver de grandes lettres, ou sur les pierres que lui offrait le hasard, ou sur d'autres qu'il faisait placer dans les lieux de relâche et d'aiguade. Ces inscriptions s'adressaient aux Ioniens: elles les engageaient à venir, s'il était possible, se réunir à leurs pères, à ceux qui s'exposaient les premiers pour défendre leur liberté. S'ils ne le pouvaient pas, du moins devaient-ils essayer de harceler l'armée barbare et d'y jeter le désordre. Il espérait par là soit attirer à lui les Ioniens, soit les effrayer en les rendant sus-

εἰς τὸ Ἀρτεμίσιον, πυθόμενοι Λεωνίδαν τε κεῖσθαι, καὶ Ξέρξην κρατεῖν τῶν παρόδων κατὰ γῆν, ἀνεκομίζοντο εἴσω τῆς Ἑλλάδος, τῶν Ἀθηναίων τεταγμένων ἐπὶ πᾶσι, καὶ φρονούντων μέγα διὰ ἀρετὴν τοῖς πεπραγμένοις. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, παραπλέων τὴν χώραν, ἥ εὗρα κατάρσεις ἀναγκαίας καὶ καταφυγὰς τοῖς πολέμοις, ἐνεχάραττε κατὰ τῶν λίθων γράμματα ἐπιφανῇ, εὐρίσκων μὲν τοὺς ἀπὸ τύχης, ἰστάς δὲ τοὺς αὐτὸς περὶ τὰ ναύλοχα καὶ τὰς ὑδρείας, ἐπισκῆπτων Ἴωσι διὰ γραμμάτων, εἰ μὲν οἷόν τε, μετατάξασθαι πρὸς αὐτοὺς, ὄντας πατέρας καὶ προκινδυνεύοντας ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἐκείνων, εἰ δὲ μὴ, κακοῦν τὸ βαρβαρικὸν ἐν ταῖς μάχαις καὶ συνταράττειν. ἠλπίζε δὲ ταῦτα ἢ μεταστήσειν τοὺς Ἴωνας, ἢ ταράζειν, γενομένους ὑπόπτους τοῖς βαρβάροις.

à Artémisium, ayant appris et Léonidas être étendu (mort), et Xerxès être-maître des passages par terre, ils revenaient à l'intérieur de la Grèce, les Athéniens [mant la marche), étant rangés à-la-suite de tous (fer-et pensant grandement (étant fiers) à-cause-de leur valeur des choses faites. Mais Thémistocle, voguant-le-long du pays, où il voyait des débarquements nécessaires et des refuges pour les ennemis, gravait sur les pierres des lettres visibles, trouvant les unes par hasard, et dressant les autres lui-même autour des relâches et des aiguades, recommandant aux Ioniens par ces lettres, si cela était possible, de passer à eux (aux Grecs), qui étaient leurs pères et qui s'exposaient [niens), pour la liberté de ceux-là (des Ioniens), et si non, de maltraiter les barbares dans les combats et de les mettre-en-désordre. Or il espérait ces écrits ou devoir faire-faire-défection aux Ioniens, ou devoir les effrayer, étant devenus suspects aux barbares.

δὲ διὰ τῆς Δωρίδος ἄνωθεν ἐμβαλόντος εἰς τὴν Φωκίδα, καὶ τὰ τῶν Φωκέων ἄσθη πυρπολοῦντος, οὐ προσήμουν οἱ Ἕλληνες, καίπερ τῶν Ἀθηναίων δεομένων εἰς τὴν Βοιωτίαν ἀπαντῆσαι πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ὥσπερ αὐτοὶ κατὰ θάλατταν ἐπ' Ἀρτεμίσιον ἐβόηθησαν. Μηδενὸς δ' ὑπακούοντος αὐτοῖς, ἀλλὰ τῆς Πελοποννήσου περιεχομένων, καὶ πᾶσαν ἐντὸς Ἰσθμοῦ τὴν δύναμιν ὀρμημένων συνάγειν, καὶ διατειχίζόντων τὸν Ἰσθμὸν εἰς θάλατταν ἐκ θαλάττης, ἅμα μὲν ὀργὴ τῆς προδοσίας εἶχε τοὺς Ἀθηναίους, ἅμα δὲ δυσθυμία καὶ κατῆφεια μεμονωμένους. Μάχεσθαι μὲν γὰρ οὐ διανοοῦντο μυριάσι στρατοῦ τοσαύταις, δ' ὅ' ἦν μόνον ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι, τὴν πόλιν ἀφέντας ἐμφῦναι ταῖς ναυσιν· ὅπερ οἱ πολλοὶ χαλεπῶς ἤκουον, ὡς μήτε νίκης δεόμενοι,

pects aux barbares. Cependant Xerxès, pénétrant par la Doride supérieure dans la Phocide, brûle et saccage les villes des Phocéens, sans que les Grecs viennent les secourir, et malgré les prières des Athéniens qui demandent qu'on aille faire tête à l'ennemi dans la Béotie, afin de couvrir l'Attique, comme ils sont allés eux-mêmes par mer à Artémisium pour la défense commune. Personne ne les écoute : on ne songe qu'au Péloponèse, on veut rassembler en dedans de l'isthme toutes les forces de la Grèce et le fermer d'une muraille d'une mer à l'autre. Cette trahison irrite les Athéniens et les jette dans le découragement et la tristesse. Ainsi abandonnés, ils ne peuvent songer à combattre une armée de tant de myriades. L'unique parti qu'il leur reste à prendre, c'est de laisser Athènes et de monter sur leurs vaisseaux. Mais le peuple ne peut s'y résoudre, persuadé que la victoire n'est plus néces-

Ξέρξου δὲ ἐμβαλόντος εἰς τὴν Φωκίδα διὰ τῆς Δωρίδος ἄνωθεν, καὶ πυρπολοῦντος τὰ ἄσθη τῶν Φωκέων, οἱ Ἕλληνες οὐ προσήμουν, καίπερ τῶν Ἀθηναίων δεομένων ἀπαντῆσαι εἰς τὴν Βοιωτίαν πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ὥσπερ αὐτοὶ κατὰ θάλασσαν ἐβόηθησαν ἐπὶ Ἀρτεμίσιον. Μηδενὸς δὲ ὑπακούοντος αὐτοῖς, ἀλλὰ περιεχομένων τῆς Πελοποννήσου, καὶ ὀρμημένων συνάγειν πᾶσαν τὴν δύναμιν ἐντὸς Ἰσθμοῦ, καὶ διατειχίζόντων τὸν Ἰσθμὸν ἐκ θαλάττης εἰς θάλατταν, ἅμα μὲν ὀργὴ τῆς προδοσίας, ἅμα δὲ δυσθυμία καὶ κατῆφεια εἶχε τοὺς Ἀθηναίους μεμονωμένους. Οὐ μὲν γὰρ διανοοῦντο μάχεσθαι τοσαύταις μυριάσι στρατοῦ, δ' ὅ' ἦν μόνον ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι, ἀφέντας τὴν πόλιν ἐμφῦναι ταῖς ναυσίν· ὅπερ οἱ πολλοὶ ἤκουον χαλεπῶς, ὡς μήτε δεόμενοι

Mais Xerxès s'étant jeté sur la Phocide par la Doride d'en haut (supérieure), et incendiant les villes des Phocéens, les Grecs ne secouraient pas, quoique les Athéniens priaient d'aller-à-la-rencontre en Béotie pour couvrir l'Attique, comme eux-mêmes par mer s'étaient portés-au-secours à Artémisium. Mais personne n'écoulant eux, mais tous étant occupés du Péloponèse, et ayant formé-le-dessein de rassembler toute l'armée en dedans (en-deçà) de l'Isthme, et traversant-d'un-rempart l'Isthme d'une mer à l'autre mer, en-même-temps une colère de la trahison, et en-même-temps un découragement et un abattement possédait les Athéniens isolés. Car ils ne songeaient pas à combattre tant-de myriades d'armée, mais ce qui était seul nécessaire dans le présent, ayant abandonné la ville à s'attacher aux vaisseaux; ce que la plupart écoutaient difficilement, comme et n'ayant-pas-besoin

μήτε σωτηρίαν ἐπιστάμενοι θεῶν τε ἱερὰ καὶ πατέρων ἡρία προΐεμένων.

Χ. Ἐνθα δὲ Θεμιστοκλῆς ἀπορῶν τοῖς ἀνθρωπίνους λογισμοῖς προσάγεσθαι τὸ πλῆθος, ὥσπερ ἐν τραγωδίᾳ μηχανὴν ἄρας, σημεῖα δαιμόνια καὶ χρησμούς ἐπῆγεν αὐτοῖς, σημεῖον μὲν λαμβάνων τὸ τοῦ δράκοντος¹, ὃς ἀφανὴς ἐκείναις ταῖς ἡμέραις ἐκ τοῦ σηκοῦ δοκεῖ γενέσθαι· καὶ τὰς καθ' ἡμέραν αὐτῷ προτιθεμένας ἀπαρχὰς εὐρίσκοντες ἀψάστους οἱ ἱερεῖς, ἐξήγγελλον εἰς τοὺς πολλοὺς, Θεμιστοκλέους λόγον διδόντος, ὡς ἀπολέλοιπε τὴν πόλιν ἡ θεὸς ὑφηγουμένη πρὸς τὴν θάλατταν αὐτοῖς. Τῷ δὲ χρησμῷ πάλιν ἐδημαγώγει, λέγων μὴδὲν ἄλλο δηλοῦσθαι ξύλινον τεῖχος, ᾗ τὰς ναῦς· διὸ καὶ τὴν Σαλαμῖνα θεῖαν², οὐχὶ δειλὴν, οὐδὲ σχετλίαν, καλεῖν τὸν θεὸν, ὡς εὐτυχήματος

saire et qu'il n'y a plus de salut possible, si l'on abandonne les autels des dieux et les tombeaux des ancêtres.

Χ. Alors Thémistocle, désespérant de déterminer le peuple par des raisonnements humains, recourt, comme à une machine de tragédie, aux prodiges et aux oracles. Pour prodige il use du dragon de Minerve, qu'on ne vit point ces jours-là et qu'on crut disparu du sanctuaire. En même temps les prêtres trouvent intactes les oblations qu'on lui faisait chaque jour : d'où ils répandent parmi le peuple, à l'instigation de Thémistocle, que la déesse a quitté la ville, en leur montrant le chemin de la mer. Quant à l'oracle, il l'explique ainsi au peuple : les murailles de bois dont parle le dieu ne sont pas autre chose que les vaisseaux : c'est pour cela que le dieu appelle Salamine divine, et non point malheureuse et funeste : elle doit donner son nom à un éclatant succès des Grecs.

νίκης
μήτε ἐπιστάμενοι σωτηρίαν
προΐεμένων
ἱερὰ τε θεῶν
καὶ ἡρία πατέρων.

Χ. Ἐνθα δὲ Θεμιστοκλῆς ἀπορῶν
προσάγεσθαι τὸ πλῆθος
τοῖς λογισμοῖς ἀνθρωπίνους,
ὥσπερ ἐν τραγωδίᾳ
ἄρας μηχανὴν,
ἐπῆγεν αὐτοῖς
σημεῖα δαιμόνια
καὶ χρησμούς,
λαμβάνων μὲν σημείον
τὸ τοῦ δράκοντος,
ὃς δοκεῖ
γενέσθαι ἀφανὴς ἐκ τοῦ σηκοῦ
ἐκείναις ταῖς ἡμέραις·
καὶ οἱ ἱερεῖς
εὐρίσκοντες ἀψάστους
τὰς ἀπαρχὰς
προτιθεμένας αὐτῷ
κατὰ ἡμέραν,
ἐξήγγελλον εἰς τοὺς πολλοὺς,
Θεμιστοκλέους διδόντος λόγον,
ὡς ἡ θεὸς
ἀπολέλοιπε τὴν πόλιν,
ὑφηγουμένη αὐτοῖς
πρὸς τὴν θάλατταν.
Πάλιν δὲ
ἐδημαγώγει τῷ χρησμῷ,
λέγων
μὴδὲν ἄλλο τεῖχος ξύλινον
ἢ τὰς ναῦς
δηλοῦσθαι·
διὸ καὶ
τὸν θεὸν καλεῖν τὴν Σαλαμῖνα
θεῖαν,
οὐχὶ δειλὴν, οὐδὲ σχετλίαν,

de victoire
et ne sachant pas de salut
de (pour des) gens abandonnant
et les temples des dieux
et les tombeaux des pères.

Χ. Là donc Thémistocle
étant embarrassé
pour gagner la multitude
par les raisonnements humains,
comme dans une tragédie
ayant fait-lever une machine,
amena à eux
des signes divins
et des oracles,
prenant pour signe
la circonstance du dragon,
qui paraît
avoir été disparu de l'enceinte
ces jours-là;
et les prêtres
trouvant non-touchées
les oblations
présentées à lui
jour par jour (tous les jours),
annonçaient à la multitude,
Thémistocle donnant le mot,
que la déesse
a quitté la ville,
guidant eux
vers la mer.
Et d'autre-part
il gagnait-le-peuple par l'oracle,
disant
aucun autre rempart de-bois
que les vaisseaux
être indiqué;
il disait pour-cela aussi
le dieu appeler Salamine
divine,
non malheureuse, ni funeste,

μεγάλου τοῖς Ἑλλήσιν ἐπώνυμον ἰσομένην. Κρατήσας δὲ τῇ γνώμῃ, ψήφισμα γράφει, τὴν μὲν πόλιν παρακαταθέσθαι τῇ Ἀθηνᾷ τῇ Ἀθηναίων μεδεύσῃ, τοὺς δ' ἐν ἡλικίᾳ πάντας ἐμβαίνειν εἰς τὰς τριήρεις, παῖδας δὲ καὶ γυναῖκας καὶ ἀνδράποδα σώζειν ἕκαστον ὡς δυνατόν. Κυρωθέντος δὲ τοῦ ψηφίσματος, οἱ πλείστοι τῶν Ἀθηναίων ὑπεξέθεντο γονέας καὶ γυναῖκας εἰς Τροιζῆνα¹, φιλοτίμως πάνυ τῶν Τροιζηνίων ὑποδεχομένων. Καὶ γὰρ τρέφειν ἐψηφίσαντο δημοσίᾳ, δύο ὀβολοὺς² ἑκάστῳ δίδόντες, καὶ τῆς ὀπώρας λαμβάνειν τοὺς παῖδας ἐξεῖναι πανταχόθεν, ἔτι δ' ὑπὲρ αὐτῶν διδασκάλοις τελεῖν μισθοὺς. Τὸ δὲ ψήφισμα Νικαγόρας ἔγραψεν. Οὐκ ὄντων δὲ δημοσίων χρημάτων τοῖς Ἀθηναίοις, Ἀριστοτέλης μὲν φησι τὴν ἐξ Ἀρείου πάγου βούλῃν, πορίσασαν ἑκίστῳ τῶν στρατευομένων ὀκτὼ

Son avis prévaut, et il dresse un décret par lequel les Athéniens mettent leur ville sous la garde de Minerve, protectrice des Athéniens, et qui enjoint à tout homme en âge de porter les armes, de s'embarquer sur la flotte, avec ordre de pourvoir de son mieux à la sûreté de sa femme, de ses enfants et de ses esclaves. Le décret est ratifié, et la plupart des Athéniens envoient leurs parents et leurs femmes à Trézène, où on leur fait le plus généreux accueil. Les Trézéniens ordonnent qu'ils seront nourris aux dépens du public : ils leur assignent à chacun deux oboles par jour, permettent aux enfants de cueillir des fruits partout où il leur plaira, et fournissent aux frais des maîtres chargés de les instruire. Ce décret fut rédigé par Nicagoras. Le trésor d'Athènes était vide : l'Aréopage, suivant Aristote, donna huit drachmes d'argent à chaque soldat, et c'est à lui qu'on dut ainsi les moyens de com-

ὡς ἰσομένην ἐπώνυμον
μεγάλου εὐτυχήματος
τοῖς Ἑλλήσι.
Κρατήσας δὲ τῇ γνώμῃ,
γράφει ψήφισμα,
παρακαταθέσθαι μὲν τὴν πόλιν
τῇ Ἀθηνᾷ
τῇ μεδεύσῃ Ἀθηναίων,
πάντας δὲ τοὺς ἐν ἡλικίᾳ
ἐμβαίνειν εἰς τὰς τριήρεις,
ἕκαστον δὲ σώζειν
παῖδας καὶ γυναῖκας
καὶ ἀνδράποδα
ὡς δυνατόν.
Τοῦ δὲ ψηφίσματος
κυρωθέντος,
οἱ πλείστοι τῶν Ἀθηναίων
ὑπεξέθεντο εἰς Τροιζῆνα
γονέας καὶ γυναῖκας,
τῶν Τροιζηνίων ὑποδεχομένων
πάνυ φιλοτίμως.
Καὶ γὰρ ἐψηφίσαντο
τρέφειν δημοσίᾳ,
δίδόντες ἑκάστῳ
δύο ὀβολοὺς,
καὶ ἐξεῖναι
τοὺς παῖδας
λαμβάνειν πανταχόθεν
τῆς ὀπώρας,
ἔτι δὲ
τελεῖν μισθοὺς ὑπὲρ αὐτῶν
τοῖς διδασκάλοις.
Νικαγόρας δὲ
ἔγραψε τὸ ψήφισμα.
Χρημάτων δὲ δημοσίων
οὐκ ὄντων τοῖς Ἀθηναίοις,
Ἀριστοτέλης μὲν φησι
τὴν βούλῃν ἐκ πάγου Ἀρείου,
πορίσασαν ὀκτὼ δραχμάς
ἑκάστῳ

comme devant être donnant-le-nom
à un grand succès
pour les Grecs.
Et l'ayant emporté par l'avis,
il rédige un décret,
de confier la ville
à Minerve
celle protégeant les Athéniens,
et tous ceux en âge de combattre
monter sur les galères,
et chacun mettre-en-sûreté
enfants et femmes
et esclaves
comme cela est possible.
Et le décret
ayant été ratifié,
la plupart des Athéniens
mirent-en-dépôt à Trézène
leurs parents et leurs femmes,
les Trézéniens les recevant
tout à fait avec-empressement.
Et en effet ils décrétèrent
de les nourrir aux-frais-du-public,
donnant à chacun
deux oboles,
et décidant être permis
les enfants
prendre de-tous-côtés
des fruits,
et encore
de payer des salaires pour eux
aux maîtres.
Et Nicagoras
rédigea le décret.
Mais des fonds publics
n'étant pas aux Athéniens,
Aristote dit [réopage),
le conseil de la colline de-Mars (l'a-
ayant fourni huit drachmes
à chacun

δραχμὰς¹, αἰτιωτάτην γενέσθαι τοῦ πληρωθῆναι τὰς τριήρεις· Κλειδῆμος² δὲ καὶ τοῦτο Θεμιστοκλέους ποιεῖται στρατήγημα. Καταβαινόντων γὰρ εἰς Πειραιᾶ τῶν Ἀθηναίων, φησὶν ἀπαλέσθαι τὸ Γοργόνειον³ ἀπὸ τῆς θεοῦ τοῦ ἀγάλματος· τὸν οὖν Θεμιστοκλέα προσποιούμενον ζητεῖν, καὶ διερευνώμενον ἅπαντα, χρημάτων εὐρίσκειν πλῆθος ἐν ταῖς ἀποσκευαῖς ἀποκεκρυμμένων· ὧν εἰς μέσον κομισθέντων, εὐπορῆσαι τοὺς ἐμβαίνοντας· εἰς τὰς ναῦς ἐφοδίων. Ἐκπλεούσης δὲ τῆς πόλεως, τοῖς μὲν οἶκτον τὸ θέαμα, τοῖς δὲ θαῦμα τῆς τόλμης παρεῖχε, γενεὰς μὲν ἄλλη προπεμπόντων, αὐτῶν δ' ἀκάμπτων πρὸς οἰμωγὰς καὶ δάκρυα γονέων καὶ περιβολὰς, διαπερώντων εἰς τὴν νῆσον. Καίτοι πολλοὶ μὲν διὰ γῆρας ἀπολιμπανόμενοι τῶν πολιτῶν ἔλεον εἶχον· ἦν δὲ τις καὶ ἀπὸ τῶν ἡμέρων καὶ σκυτρώων

pléter l'armement des trirèmes; mais Clidémus suppose que cet argent provenait d'un stratagème de Thémistocle. Selon lui, lorsque les Athéniens furent descendus au Pirée, la Gorgone de la statue de Minerve se trouva perdue : Thémistocle, fouillant partout, sous prétexte de la chercher, trouva une grande quantité d'argent que chacun avait caché dans ses bagages. Cet argent fut mis à la disposition de l'État, et les soldats purent faire les provisions nécessaires. Enfin, la ville est à flot : spectacle digne tout ensemble de pitié et d'admiration pour l'audace de ces hommes, qui envoient ainsi leurs parents dans une ville étrangère et qui passent à Salamine, sans se laisser ébranler par les gémissements, les larmes et les embrassements de leurs familles. Mais ce qui excite surtout la compassion, c'est cette foule de vieillards que leur

τῶν στρατευομένων, γενέσθαι αἰτιωτάτην τοῦ τὰς τριήρεις πληρωθῆναι· Κλειδῆμος δὲ ποιεῖται καὶ τοῦτο στρατήγημα Θεμιστοκλέους. Τῶν γὰρ Ἀθηναίων καταβαινόντων εἰς Πειραιᾶ, φησὶ τὸ Γοργόνειον ἀπολέσθαι ἀπὸ τοῦ ἀγάλματος τῆς θεοῦ· τὸν οὖν Θεμιστοκλέα, προσποιούμενον ζητεῖν καὶ διερευνώμενον ἅπαντα, εὐρίσκειν πλῆθος χρημάτων ἀποκεκρυμμένων ἐν ταῖς ἀποσκευαῖς· ὧν κομισθέντων εἰς μέσον, τοὺς ἐμβαίνοντας εἰς τὰς ναῦς εὐπορῆσαι ἐφοδίων. Τῆς δὲ πόλεως ἐκπλεούσης, τὸ θέαμα παρεῖχε τοῖς μὲν οἶκτον, τοῖς δὲ θαῦμα τῆς τόλμης, προπεμπόντων μὲν ἄλλη γενεὰς, αὐτῶν δὲ ἀκάμπτων πρὸς οἰμωγὰς καὶ δάκρυα καὶ περιβολὰς γονέων, διαπερώντων εἰς τὴν νῆσον. Καίτοι πολλοὶ μὲν τῶν πολιτῶν ἀπολιμπανόμενοι διὰ γῆρας εἶχον ἔλεον· ἦν δὲ

de ceux qui faisaient l'expédition, avoir été le plus cause de ceci les galères être remplies; mais Clidème fait encore de ceci un stratagème de Thémistocle. Car les Athéniens descendant vers le Pirée, il dit l'insigne de la Gorgone avoir été perdu de la statue de la déesse; Thémistocle donc, feignant de le chercher, et fouillant toutes choses, trouver une grande-quantité d'argent caché dans les bagages; lequel ayant été apporté au milieu, ceux qui montaient sur les vaisseaux avoir été-bien-munis de provisions-de-route. Mais la ville s'en-allant-à-la-voile, le spectacle causait aux uns de la pitié, aux autres de l'admiration du (pour le) courage, ces hommes envoyant ailleurs leurs familles, et eux-mêmes inflexibles aux gémissements et aux larmes et aux embrassements des parents, passant dans l'île. Toutefois beaucoup des citoyens étant laissés à-cause-de la vieillesse avaient (inspiraient) de la compassion; et il y avait

ζώων ἐπικλῶσα γλυκυθυμία μετ' ὠρυγῆς καὶ πόθου συμπαραθέοντων ἐμβαίνουσι τοῖς ἑαυτῶν τροφεῦσιν. Ἐν οἷς ἱστορεῖται κύων Ξανθίππου τοῦ Περικλέους πατρὸς, οὐκ ἀνασχόμενος τὴν ἀπ' αὐτοῦ μόνωσιν, ἐναλέσθαι τῇ θαλάττῃ, καὶ τῇ τριήρει παρανηχόμενος, ἐμπeseῖν εἰς τὴν Σαλαμῖνα, καὶ λειποθυμήσας ἀποθανεῖν εὐθύς· οὗ καὶ τὸ δεικνύμενον ἄχρι νῦν καὶ καλούμενον Κυνὸς σῆμα τάφον εἶναι λέγουσι.

XI. Ταῦτα δὴ μεγάλα τοῦ Θεμιστοκλέους. Καὶ τοὺς πολίτας αἰσθόμενος ποθοῦντας Ἀριστείδην, καὶ δεδιότας, μὴ δι' ὀργὴν τῷ βαρβάρῳ προσθεῖς ἑαυτὸν ἀνατρέψῃ τὰ πράγματα τῆς Ἑλλάδος (ἐξωστράχιστο γὰρ πρὸ τοῦ πολέμου καταστασιασθεῖς ὑπὸ Θεμιστοκλέους), γράφει ψήφισμα, τοῖς ἐπὶ χρόνῳ μεθεστῶσιν

age ne permet point de transporter. Joignez-y l'attendrissement causé par la vue des animaux domestiques et privés, qui courent çà et là sur le rivage, avec des hurlements plaintifs, des cris de regret pour ceux qui les ont nourris. On cite entre autres le chien de Xanthippe, père de Périclès : il ne put se résoudre à quitter son maître, s'élança dans la mer et nagea près du vaisseau jusqu'à Salamine, où il expira aussitôt, épuisé de fatigue. On montre encore un endroit appelé le Tombeau du Chien, où l'on dit qu'il fut enterré.

XI. Voilà de belles actions de Thémistocle ; ce n'est pas tout. S'apercevant que ses concitoyens regrettaient Aristide et craignaient que le ressentiment ne le portât à se joindre aux barbares et à ruiner les affaires de la Grèce (car c'était avant la guerre que la faction de Thémistocle l'avait fait condamner par l'ostracisme), il propose un décret, en vertu duquel tous les citoyens bannis pour

τις γλυκυθυμία ἐπικλῶσα καὶ ἀπὸ τῶν ζώων ἡμέρων καὶ συντρόφων συμπαραθέοντων μετ' ὠρυγῆς καὶ πόθου τοῖς τροφεῦσιν ἑαυτῶν ἐμβαίνουσιν.

Ἐν οἷς ἱστορεῖται κύων Ξανθίππου τοῦ πατρὸς Περικλέους, οὐκ ἀνασχόμενος τὴν μόνωσιν ἀπὸ αὐτοῦ, ἐναλέσθαι τῇ θαλάττῃ, καὶ παρανηχόμενος τῇ τριήρει, ἐμπeseῖν εἰς τὴν Σαλαμῖνα, καὶ λειποθυμήσας ἀποθανεῖν εὐθύς· οὗ καὶ λέγουσι τὸ σῆμα δεικνύμενον ἄχρι νῦν καὶ καλούμενον Κυνὸς εἶναι τάφον.

XI. Ταῦτα δὴ μεγάλα τοῦ Θεμιστοκλέους. Καὶ αἰσθόμενος τοὺς πολίτας ποθοῦντας Ἀριστείδην, καὶ δεδιότας μὴ προσθεῖς ἑαυτὸν διὰ ὀργὴν τῷ βαρβάρῳ, ἀνατρέψῃ τὰ πράγματα τῆς Ἑλλάδος (ἐξωστράχιστο γὰρ πρὸ τοῦ πολέμου, καταστασιασθεῖς ὑπὸ Θεμιστοκλέους), γράφει ψήφισμα, ἐξεῖναι τοῖς μεθεστῶσιν ἐπὶ χρόνῳ

une douceur attendrissante provenant aussi des animaux apprivoisés et domestiques accourant avec hurlement et regret près des nourrisseurs d'eux-mêmes s'embarquant.

Parmi lesquels est raconté un chien de Xanthippe le père de Périclès, n'ayant pas supporté la séparation de lui, avoir sauté dans la mer, et nageant-auprès de la galère, être arrivé à Salamine, et ayant manqué-de-souffle être mort aussitôt ; duquel aussi on dit le monument montré jusqu'à présent et appelé monument du Chien être le tombeau.

XI. Ces choses donc sont grandes de Thémistocle. Et ayant remarqué les citoyens regrettant Aristide, et craignant qu'ayant adjoint lui-même par colère, au barbare, il ne renversât les affaires de la Grèce (car il avait été banni par ostracisme avant la guerre, ayant été poursuivi d'une faction par Thémistocle), il rédige un décret, être-permis à ceux bannis à temps

ἐξεῖναι κατελθοῦσι πράττειν καὶ λέγειν τὰ βέλτιστα τῇ Ἑλλάδι μετὰ τῶν ἄλλων πολιτῶν. Εὐρυβιάδου δὲ τὴν μὲν ἡγεμονίαν τῶν νεῶν ἔχοντος διὰ τὸ τῆς Σπάρτης ἀξίωμα, μαλακοῦ δὲ περὶ τὸν κίνδυνον ὄντος, αἶρειν δὲ βουλομένου καὶ πλεῖν ἐπὶ τὸν Ἴσθμον, ὅπου καὶ τὸ πεζὸν ἤθροιστο τῶν Πελοποννησίων, ὁ Θεμιστοκλῆς ἀντέλεγεν· ὅτε καὶ τὰ μνημονευόμενα λεχθῆναι φασι. Τοῦ γὰρ Εὐρυβιάδου πρὸς αὐτὸν εἰπόντος· « ὦ Θεμιστόκλεις, ἐν τοῖς ἀγῶσι τοὺς προεξανισταμένους ῥαπίζουσι. » « Ναί, εἶπεν ὁ Θεμιστοκλῆς, ἀλλὰ τοὺς ἀπολειφθέντας οὐ στεφανοῦσιν. » Ἐπαραιμένου δὲ τὴν βακτηρίαν ὡς πατάζοντος, ὁ Θεμιστοκλῆς ἔφη· « Πάταξον μὲν, ἀκουσον δέ. » Θαυμάσας δὲ τὴν πραότητα τοῦ Εὐρυβιάδου, καὶ λέγειν κελεύσαντος, ὁ Θεμιστοκλῆς ἀνῆγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν λόγον. Εἰπόντος δὲ τινος ὡς ἀνὴρ ἀπολις οὐκ ὀρθῶς διδάσκει τοὺς ἔχοντας ἐγκαταλιπεῖν καὶ προέσθαι τὰς

un temps sont autorisés à revenir, pour faire et pour dire avec les autres citoyens ce qu'ils croient le plus utile à la Grèce. Eurybiade, que l'influence de Sparte avait fait nommer chef suprême de la flotte, était un homme qui mollissait en face du danger : il voulait mettre à la voile et naviguer vers l'Isthme, où s'était rassemblée l'armée de terre des Péloponésiens. Thémistocle s'y oppose, et c'est à cette occasion qu'il fit ses réponses mémorables. « Thémistocle, lui dit Eurybiade, dans les jeux publics, ceux qui partent avant le signal, on les soufflette. — Oui, répond Thémistocle, mais ceux qui restent les derniers, on ne les couronne point. » Eurybiade lève son bâton comme pour frapper, Thémistocle lui dit : « Frappe, mais écoute. » Eurybiade, étonné de tant de douceur, l'invite à parler. Thémistocle commence à le ramener à son avis. Quelqu'un dit alors qu'il ne sied pas à un homme sans ville

κατελθοῦσι
πράττειν καὶ λέγειν
τὰ βέλτιστα τῇ Ἑλλάδι
μετὰ τῶν ἄλλων πολιτῶν.
Εὐρυβιάδου δὲ
ἔχοντος μὲν τὴν ἡγεμονίαν
τῶν νεῶν
διὰ τὸ ἀξίωμα
τῆς Σπάρτης,
ὄντος δὲ μαλακοῦ
περὶ τὸν κίνδυνον,
βουλομένου δὲ αἶρειν
καὶ πλεῖν ἐπὶ τὸν Ἴσθμον,
ὅπου καὶ ἤθροιστο
τὸ πεζὸν τῶν Πελοποννησίων,
ὁ Θεμιστοκλῆς ἀντέλεγεν·
ὅτε καὶ φασι
τὰ μνημονευόμενα λεχθῆναι.
Τοῦ γὰρ Εὐρυβιάδου
εἰπόντος πρὸς αὐτόν·
« ὦ Θεμιστόκλεις,
ἐν τοῖς ἀγῶσι ῥαπίζουσι
τοὺς προεξανισταμένους. »
« Ναί, εἶπεν ὁ Θεμιστοκλῆς,
ἀλλὰ οὐ στεφανοῦσι
τοὺς ἀπολειφθέντας. »
Ἐπαραιμένου δὲ
τὴν βακτηρίαν
ὡς πατάζοντος,
ὁ Θεμιστοκλῆς ἔφη·
« Πάταξον μὲν, ἀκουσον δέ. »
Τοῦ δὲ Εὐρυβιάδου
θαυμάσαντος τὴν πραότητα,
καὶ κελεύσαντος λέγειν,
ὁ Θεμιστοκλῆς
ἀνῆγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν λόγον.
Τινὸς δὲ εἰπόντος
ὡς ἀνὴρ ἀπολις
οὐ διδάσκει ὀρθῶς
τοὺς ἔχοντας

étant revenus
de faire et de dire [Grèce
les choses les meilleures pour la
avec les autres citoyens.
Mais Eurybiade
ayant le commandement
des vaisseaux
à-cause-de la prééminence
de Sparte,
mais étant mou
dans le danger,
et voulant lever l'ancre
et naviguer vers l'Isthme,
où aussi avait été rassemblée
l'armée de-terre des Péloponésiens,
Thémistocle contredisait;
circonstance où aussi on dit
les paroles citées avoir été dites.
Car Eurybiade
ayant dit à lui :
« O Thémistocle,
dans les jeux on soufflette
ceux qui partent-avant. »
« Oui, dit Thémistocle,
mais on ne couronne pas
ceux laissés-en-arrière. »
Et Eurybiade ayant levé
le bâton
comme devant frapper,
Thémistocle dit :
« Frappe, mais écoute. »
Et Eurybiade
ayant admiré la douceur,
et l'ayant engagé à parler,
Thémistocle
ramenait lui à son raisonnement.
Et quelqu'un ayant dit
qu'un homme sans-ville
n'enseigne pas avec-raison
à ceux qui en ont une

πατρίδας, ὁ Θεμιστοκλῆς ἐπιστρέψας τὸν λόγον· « Ἡμεῖς τοι, εἶπεν, ὦ μοχθηρὲ, τὰς μὲν οἰκίας καὶ τὰ τεῖχη καταλελοίπαμεν, οὐκ ἀξιοῦντες ἀψύχων ἔνεκα δουλεύειν· πόλις δ' ἡμῖν ἐστὶ μεγίστη τῶν Ἑλληνίδων, αἱ διακόσιαι τριήρεις, αἱ νῦν ὑμῖν παρεστᾶσι βοηθοὶ σώζεσθαι δι' αὐτῶν βουλομένοις. Εἰ δ' ἄπιτε δεύτερον ἡμᾶς προδόντες, αὐτίκα πεύσεται τις Ἑλλήνων Ἀθηναίους καὶ πόλιν ἐλευθέραν καὶ χώραν οὐ χεῖρονα κεκτημένους ἥς ἀπέβαλον. » Ταῦτα τοῦ Θεμιστοκλέους εἰπόντος, ἔννοια καὶ δέος ἔσχε τὸν Εὐρυβιάδην τῶν Ἀθηναίων, μὴ σφᾶς ἀπολιπόντες οἰχῶνται. Τοῦ δ' Ἐρετριέως πειρωμένου τι λέγειν πρὸς αὐτόν· « Ἦ γὰρ, ἔφη, καὶ ὑμῖν περὶ πολέμου τίς ἐστὶ λόγος, οἱ, καθάπερ αἱ τευθίδες, μάχαιραν μὲν ἔχετε, καρδίαν δὲ οὐκ ἔχετε ; »

de conseiller à ceux qui en ont de les abandonner et de trahir leurs patries. Thémistocle, rétorquant le mot : « Misérable, dit-il, si nous avons abandonné nos maisons et nos murailles, c'est que nous n'avons pas voulu devenir esclaves pour des choses inanimées. Mais il nous reste encore là plus grande des villes de la Grèce, ce sont ces deux cents trirèmes qui sont ici pour vous secourir, si vous voulez être sauvés. Mais si vous partez, si vous nous trahissez une seconde fois, bientôt on entendra dire parmi les Grecs que les Athéniens possèdent une ville libre, un pays non moins beau que celui qu'ils ont perdu. » Eurybiade, à ces paroles de Thémistocle, comprend avec terreur l'abandon où pourra le laisser la retraite des Athéniens. Un Érétrien veut prendre la parole : « Comment, dit Thémistocle, vous parlez aussi de guerre, vous qui, comme les teuthides, avez une épée et pas de cœur ! »

ἐγκαταλιπεῖν καὶ προσέθαι
τὰς πατρίδας,
Θεμιστοκλῆς
ἐπιστρέψας τὸν λόγον·
« Ἡμεῖς τοι, εἶπεν,
ὦ μοχθηρὲ,
καταλελοίπαμεν μὲν
τὰς οἰκίας καὶ τὰ τεῖχη,
οὐκ ἀξιοῦντες δουλεύειν
ἔνεκα ἀψύχων·
πόλις δὲ ἐστὶν ἡμῖν
μεγίστη τῶν Ἑλληνίδων,
αἱ διακόσιαι τριήρεις,
αἱ νῦν παρεστᾶσι
βοηθοὶ
ὑμῖν βουλομένοις
σώζεσθαι διὰ αὐτῶν.
Εἰ δὲ ἄπιτε
προδόντες ἡμᾶς δεύτερον,
αὐτίκα τις Ἑλλήνων
πεύσεται Ἀθηναίους
κεκτημένους
καὶ πόλιν ἐλευθέραν
καὶ χώραν οὐ χεῖρονα
ἥς ἀπέβαλον. »
Τοῦ Θεμιστοκλέους
εἰπόντος ταῦτα,
ἔννοια
καὶ δέος τῶν Ἀθηναίων
ἔσχε τὸν Εὐρυβιάδην,
μὴ οἰχῶνται
ἀπολιπόντες σφᾶς.
Τοῦ δὲ Ἐρετριέως πειρωμένου
λέγειν τι πρὸς αὐτόν·
« Ἦ γὰρ, ἔφη,
τίς λόγος περὶ πολέμου
ἐστὶ καὶ ὑμῖν,
οἱ, καθάπερ αἱ τευθίδες,
ἔχετε μὲν μάχαιραν,
οὐκ ἔχετε δὲ καρδίαν ; »

de quitter et d'abandonner leurs patries, Thémistocle ayant rétorqué le mot : « Nous certes, dit-il, ô pervers, nous avons quitté les maisons et les remparts, ne jugeant-pas-beau d'être-esclaves à-cause d'objets inanimés ; mais une ville est à nous la plus grande des villes grecques, les deux-cents galères, qui maintenant sont-présentes auxiliaires à vous voulant (si vous voulez) être sauvés par elles. Mais si vous vous en allez ayant trahi nous une-seconde-fois, bientôt quelqu'un des Grecs apprendra les Athéniens possédant et une ville libre et une contrée non pire que celle qu'ils ont perdue. » Thémistocle ayant dit ces choses, la réflexion et la crainte des Athéniens posséda Eurybiade, de peur qu'ils ne partissent ayant abandonné eux. Et l'Érétrien essayant de dire quelque chose à lui : « Est-ce que donc, dit-il, quelque parole sur la guerre est aussi à vous, qui, comme les sèches, avez à la vérité une épée, mais n'avez pas de cœur ? »

XII. Λέγεται δ' ὑπό τινων, τὸν μὲν Θεμιστοκλέα περὶ τούτων ἀπὸ τοῦ καταστρώματος ἄνωθεν τῆς νεῶς διαλέγεσθαι, γλαῦκα δ' ὀφθῆναι διαπετομένην ἐπὶ τὰ δεξιὰ τῶν νεῶν, καὶ τοῖς καρχησίοις ἐπικαθίζουσιν· διὸ δὴ καὶ μάλιστα προσέθεντο τῇ γνώμῃ, καὶ παρεσκευάζοντο ναυμαχῆσόντες. Ἄλλ' ἐπεὶ τῶν πολεμίων ὁ στόλος, τῇ Ἀττικῇ κατὰ τὸ Φαληρικὸν προσφερόμενος, τοὺς πέριξ ἀπέκρυψεν αἰγιαλοὺς, αὐτὸς τε βασιλεὺς μετὰ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ καταβάς ἐπὶ τὴν θάλατταν ἄθρους ὤφθη, τῶν δυνάμεων ὁμοῦ γενομένων, ἐξεβρύησαν οἱ τοῦ Θεμιστοκλέους λόγοι τῶν Ἑλλήνων, καὶ πάλιν ἐπάπταινον οἱ Πελοποννήσιοι πρὸς τὸν Ἴσθμον, εἴ τις ἄλλο τι λέγοι χαλεπαίνοντες. Ἐδόκει δὲ τῆς νυκτὸς ἀποχωρεῖν, καὶ παρηγγέλλετο πλοῦς τοῖς κυβερνήταις.

XII. Quelques-uns disent qu'au moment où Thémistocle parlait ainsi sur le tillac de son vaisseau, on vit une chouette voler vers la droite de la flotte et se poser sur le haut d'un mât. Ce présage range décidément les Grecs à l'opinion de Thémistocle et les décide à combattre sur mer. Mais quand la flotte ennemie se montre sur les côtes de l'Attique, vers le port de Phalère, et couvre tous les rivages d'alentour, quand le roi lui-même est descendu vers la mer avec son armée de terre et a déployé aux yeux cette foule immense, alors les raisons de Thémistocle s'effacent de l'esprit des Grecs : les Péloponésiens tournent de nouveau leurs regards vers l'Isthme et ne souffrent pas même qu'on leur propose quelque autre avis. Il est donc résolu qu'on partira la nuit même, et l'ordre de mettre à la voile est donné aux pilotes. Thémistocle, voyant avec

XII. Λέγεται δὲ ὑπό τινων, τὸν μὲν Θεμιστοκλέα διαλέγεσθαι περὶ τούτων ἀπὸ τοῦ καταστρώματος ἄνωθεν τῆς νεῶς, γλαῦκα δὲ ὀφθῆναι διαπετομένην ἐπὶ τὰ δεξιὰ τῶν νεῶν, καὶ ἐπικαθίζουσιν τοῖς καρχησίοις· διὸ δὴ καὶ μάλιστα προσέθεντο τῇ γνώμῃ, καὶ παρεσκευάζοντο ναυμαχῆσόντες. Ἄλλὰ ἐπεὶ ὁ στόλος τῶν πολεμίων, προσφερόμενος τῇ Ἀττικῇ κατὰ τὸ Φαληρικὸν, ἀπέκρυψε τοὺς αἰγιαλοὺς πέριξ, βασιλεὺς τε αὐτὸς καταβάς ἐπὶ τὴν θάλατταν μετὰ τοῦ στρατοῦ πεζοῦ ὤφθη ἄθρους, τῶν δυνάμεων γενομένων ὁμοῦ, οἱ λόγοι τοῦ Θεμιστοκλέους· ἐξεβρύησαν τῶν Ἑλλήνων, καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἐπάπταινον πάλιν πρὸς τὸν Ἴσθμον, χαλεπαίνοντες εἴ τις λέγοι τί ἄλλο. Ἐδόκει δὲ ἀποχωρεῖν τῆς νυκτὸς, καὶ πλοῦς παρηγγέλλετο τοῖς κυβερνήταις.

XII. Et il est dit par quelques-uns, Thémistocle s'entretenir sur ces choses depuis le tillac en haut du vaisseau, et une chouette avoir été vue volant vers la droite des vaisseaux, et se posant sur les hunes; c'est-pourquoi donc aussi surtout ils se rangèrent à son avis, et se préparaient devant livrer-bataille-navale. Mais après que la flotte des ennemis, se portant sur l'Attique vers le port de-Phalères, eut caché (couvert) les rivages alentour, et que le roi lui-même étant descendu vers la mer avec l'armée de-pied fut vu en-masse (avec ses forces réunies), les forces s'étant trouvées ensemble, les discours de Thémistocle s'écoulèrent de l'esprit des Grecs, et les Péloponésiens regardaient de nouveau vers l'Isthme, se fâchant si quelqu'un disait quelque autre chose. Et il était résolu de s'en aller la nuit, et la navigation était ordonnée aux pilotes.

Ἐνθα δὲ βαρέως φέρων ὁ Θεμιστοκλῆς, εἰ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τῶν στενῶν προέμενοι βοήθειαν οἱ Ἕλληνες διαλυθήσονται κατὰ πόλεις, ἐβουλεύετο καὶ συνετίθει τὴν περὶ τὸν Σίκινον πραγματείαν. Ἦν δὲ τῷ γένει Πέρσης ὁ Σίκινος αἰχμάλωτος¹, εὖνους δὲ τῷ Θεμιστοκλεῖ, καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ παιδαγωγός· ὃν ἐκπέμπει πρὸς τὸν Πέρσῃ κρύφα, κελεύσας λέγειν, ὅτι Θεμιστοκλῆς, ὁ τῶν Ἀθηναίων στρατηγός, αἰρούμενος τὰ βασιλέως, ἐξαγγέλλει πρῶτος αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας ἀποδιδράσκοντας, καὶ διακελεύεται μὴ παρῆναι φυγεῖν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐν ᾧ ταράττονται τῶν πεζῶν χωρὶς ὄντες, ἐπιθέσθαι καὶ διαφθεῖραι τὴν ναυτικὴν δύναμιν. Ταῦτα δ' ὁ Ξέρξης ὡς ἀπ' εὐνοίας λελεγμένα δεξάμενος, ἤσθη, καὶ τέλος εὐθὺς ἐξέφερε πρὸς τοὺς ἡγεμόνας τῶν νεῶν, τὰς μὲν ἄλλας πληροῦν καθ' ἡσυχίαν, διακοσίαις δ'

douleur que les Grecs, en se dispersant chacun dans leurs villes, vont perdre tout l'avantage que leur donnent la nature du lieu et l'étroitesse du passage, imagine la ruse dont l'instrument fut Sicinus. Sicinus était un prisonnier de guerre, Perse de naissance, mais ami de Thémistocle et pédagogue de ses enfants. Thémistocle l'envoie secrètement au Perse, avec ordre de lui dire que Thémistocle, général des Athéniens, dévoué aux intérêts du roi, lui fait donner le premier l'avis que les Grecs songent à prendre la fuite : il lui conseille donc de ne pas les laisser échapper, mais de profiter, pour attaquer et anéantir leurs forces navales, du trouble où les jette l'absence de leurs troupes de terre. Xerxès, qui ne voit dans cet avis qu'une preuve de bienveillance, en est ravi et fait porter aussitôt aux chefs des navires l'ordre d'embarquer à loisir leurs troupes dans tous les vaisseaux, mais d'en dépêcher immé-

Ἐνθα δὲ ὁ Θεμιστοκλῆς φέρων βαρέως, εἰ οἱ Ἕλληνες προέμενοι τὴν βοήθειαν ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τῶν στενῶν, διαλυθήσονται κατὰ πόλεις, ἐβουλεύετο καὶ συνετίθει τὴν πραγματείαν περὶ τὸν Σίκινον. Ὁ δὲ Σίκινος ἦν Πέρσης τῷ γένει αἰχμάλωτος, εὖνους δὲ τῷ Θεμιστοκλεῖ, καὶ παιδαγωγός τῶν τέκνων αὐτοῦ· ὃν ἐκπέμπει κρύφα πρὸς τὸν Πέρσῃ, κελεύσας λέγειν ὅτι Θεμιστοκλῆς, ὁ στρατηγός τῶν Ἀθηναίων, αἰρούμενος τὰ βασιλέως, ἐξαγγέλλει πρῶτος αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας ἀποδιδράσκοντας, καὶ διακελεύεται μὴ παρῆναι αὐτοῖς φυγεῖν, ἀλλὰ ἐπιθέσθαι ἐν ᾧ ταράττονται ὄντες χωρὶς τῶν πεζῶν, καὶ διαφθεῖραι τὴν δύναμιν ναυτικὴν. Ὁ δὲ Ξέρξης δεξάμενος ταῦτα ὡς λελεγμένα ἀπὸ εὐνοίας, ἤσθη, καὶ εὐθὺς ἐξέφερε τέλος πρὸς τοὺς ἡγεμόνας τῶν νεῶν, πληροῦν μὲν τὰς ἄλλας, κατὰ ἡσυχίαν, ἀναχθέντας δὲ ἡδὴ

Là donc Thémistocle supportant avec-peine, si les Grecs ayant abandonné l'aide d tirer du lieu et des détroits, se disperseront dans les villes, méditait et arrangeait la machination concernant Sicinus. Or Sicinus était Perse de naissance prisonnier-de-guerre, mais bienveillant pour Thémistocle, et gouverneur des enfants de lui ; lequel il envoie secrètement auprès du Perse, lui ayant ordonné de dire que Thémistocle, le général des Athéniens, préférant les intérêts du roi, révèle le premier à lui les Grecs prenant-la-fuite, et l'engage à ne pas permettre à eux de fuir, mais à fondre-sur eux pendant qu'ils sont troublés étant sans les forces de-pied, et à détruire la force navale. Et Xerxès ayant accueilli ces choses comme dites par bienveillance, fut réjoui, et aussitôt édicta un ordre aux commandants des vaisseaux, de remplir les autres en repos (à loisir), mais ayant mis-à-la-voile aussitôt

ἀναχθέντας ἤδη περιβαλέσθαι τὸν πόρον ἐν κύκλῳ πάντα, καὶ διαζῶσαι τὰς νήσους¹, ὅπως ἐκφύγῃ μηδεὶς τῶν πολεμίων. Τοῦτων δὲ πραττομένων, Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου πρῶτος αἰσθόμενος ἦκεν ἐπὶ τὴν σκηνὴν τοῦ Θεμιστοκλέους, οὐκ ὦν φίλος, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκεῖνον ἐξωστραχισμένος, ὥσπερ εἴρηται, προελθόντι δὲ τῷ Θεμιστοκλεῖ φράζει τὴν κύκλωσιν. Ὁ δὲ, τὴν τ' ἄλλην καλοκαγαθίαν τοῦ ἀνδρὸς εἰδὼς, καὶ τῆς τότε παρουσίας ἀγάμενος, φράζει τὰ περὶ τὸν Σίκινον αὐτῷ, καὶ παρεκάλει τῶν Ἑλλήνων συνεπιλαμβάνεσθαι καὶ συμπροθυμεῖσθαι, πίστιν ἔχοντα μᾶλλον, ὅπως ἐν τοῖς στενοῖς ναυμαχήσωσιν. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστείδης, ἐπαινέσας τὸν Θεμιστοκλέα, τοὺς ἄλλους ἐπήγει στρατηγούς καὶ τριηράρχους, ἐπὶ τὴν μάχην παροξύνων. Ἐτι δ' ὅμως ἀπιστοῦντων, ἐφάνη Τηνία τριήρης αὐτόμολος, ἥς

diatement deux cents pour se saisir de tous les passages du détroit et pour cerner les îles, de manière à ce qu'aucun ennemi ne puisse échapper. Ce mouvement s'accomplit. Aristide, fils de Lysimaque, s'en apercevant le premier, se rend à la tente de Thémistocle, dont il n'était pas l'ami, et qui l'avait fait bannir, comme il a été dit. Thémistocle sort à sa rencontre. Aristide lui dit qu'ils sont enveloppés. Thémistocle, qui connaissait sa probité et que charmait son retour, lui découvre ce qu'il avait fait par l'entremise de Sicinus, et le prie de retenir les Grecs et de travailler avec lui, puisqu'il avait toute leur confiance, à les faire combattre dans le détroit. Aristide approuve Thémistocle, va trouver les généraux et les triérarques, et les engage vivement au combat. Ils doutaient cependant qu'il n'y eût plus d'issue, lorsqu'une trirème de Ténos,

διακοσίαις περιβαλέσθαι ἐν κύκλῳ πάντα τὸν πόρον, καὶ διαζῶσαι τὰς νήσους, ὅπως μηδεὶς τῶν πολεμίων ἐκφύγῃ. Τοῦτων δὲ πραττομένων, Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου αἰσθόμενος πρῶτος ἦκεν ἐπὶ τὴν σκηνὴν τοῦ Θεμιστοκλέους, οὐκ ὦν φίλος, ἀλλὰ καὶ ἐξωστραχισμένος διὰ ἐκεῖνον, ὥσπερ εἴρηται, φράζει δὲ τὴν κύκλωσιν τῷ Θεμιστοκλεῖ προελθόντι. Ὁ δὲ, εἰδὼς τε τὴν καλοκαγαθίαν ἄλλην τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀγάμενος τῆς παρουσίας τότε, φράζει αὐτῷ τὰ περὶ τὸν Σίκινον, καὶ παρεκάλει συνεπιλαμβάνεσθαι τῶν Ἑλλήνων καὶ συμπροθυμεῖσθαι, ἔχοντα πίστιν μᾶλλον, ὅπως ναυμαχήσωσιν ἐν τοῖς στενοῖς. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστείδης, ἐπαινέσας τὸν Θεμιστοκλέα, ἐπήγει τοὺς ἄλλους στρατηγούς καὶ τριηράρχους, παροξύνων ἐπὶ τὴν μάχην. Ἀπιστοῦντων δὲ ἐτι ὅμως, τριήρης Τηνία αὐτόμολος ἐφάνη,

avec deux-cents d'envelopper en cercle tout le passage, et de ceindre les îles, afin qu'aucun des ennemis ne s'échappât. Et ces choses se faisant, Aristide le fils de Lysimaque s'en étant aperçu le premier vint à la tente de Thémistocle, n'étant pas ami, [ostracisme mais même ayant été banni-par-à-cause-de celui-là, comme il a été dit, et il explique l'enveloppement à Thémistocle s'étant avancé. Mais celui-ci, et connaissant l'honnêteté dans-le-reste de l'homme (d'Aristide), et ayant été-content de sa présence alors, explique à lui les choses concernant Sicinus, et l'engageait à prendre-avec lui les Grecs et à faire-effort-avec lui, ayant créance davantage, afin qu'ils livrassent-bataille-navale dans le détroit. Aristide donc, ayant approuvé Thémistocle, allait-trouver les autres généraux et triérarques, les excitant au combat. Mais eux étant-incrédules encore cependant, une galère de-Ténos transfuge parut,

ἐναυάρχει Παναίτιος, ἀπαγγέλλουσα τὴν κύκλωσιν· ὥστε καὶ θυμῷ τοὺς Ἕλληνας κινῆσαι μετ' ἀνάγκης πρὸς τὸν κίνδυνον.

XIII. Ἄμα δ' ἡμέρα Ξέρξης μὲν ἄνω καθῆστο, τὸν στόλον ἐποπτεύων καὶ τὴν παράταξιν, ὡς μὲν Φανόδημός¹ φησιν, ὑπὲρ τὸ Ἡράκλειον, ἧ βραχεῖ πόρῳ διείργεται τῆς Ἀττικῆς ἡ νῆσος, ὡς δ' Ἀκεστόδωρος², ἐν μεθορίῳ τῆς Μεγαρίδος ὑπὲρ τῶν καλουμένων Κεράτων, χρυσοῦν δίφρον θέμενος³, καὶ γραμματεῖς πολλοὺς παραστησάμενος, ὧν ἔργον ἦν ἀπογράφεσθαι κατὰ τὴν μάχην τὰ πραττόμενα. Θεμιστοκλεῖ δὲ παρὰ τὴν ναυαρχίδα τριήρη σφαγιαζομένῳ τρεῖς προσήχθησαν αἰχμάλωτοι, κάλλιστοι μὲν ιδέσθαι τὴν ὄψιν, ἐσθῆσι δὲ καὶ χρυσῷ κεκοσμημένοι διαπρεπῶς. Ἐλέγοντο δὲ Σανδαύκης παῖδες εἶναι, τῆς βασιλέως ἀδελφῆς, καὶ Ἀρταύκτου. Τούτους ἰδὼν Εὐφραντίδης ὁ μάντις,

commandée par Panétius, passe aux Grecs et leur confirme l'événement. La colère et la nécessité décident donc les Grecs à tenter l'aventure.

XIII. Le lendemain, au point du jour, Xerxès se place sur une hauteur, d'où il surveille sa flotte et les dispositions de la bataille. C'était, suivant Phanodème, au-dessus de l'Héracléum, près de l'endroit le plus resserré du canal qui sépare l'île de Salamine de l'Attique; mais, suivant Acestodore, c'était à la limite de la Mégaride, sur les coteaux qu'on appelle Kerata. Assis sur un trône d'or, Xerxès avait auprès de lui plusieurs secrétaires chargés d'écrire les incidents du combat. Pendant que Thémistocle faisait un sacrifice près de la trirème capitane, on lui amena trois prisonniers d'une beauté remarquable, magnifiquement vêtus et tout chargés d'ornements d'or : on les disait fils de Sandaucé, sœur du roi, et d'Artayctos. A peine le devin Euphrantidès les eut-il aperçus,

ἧς ἐναυάρχει Παναίτιος, ἀπαγγέλλουσα τὴν κύκλωσιν· ὥστε κινῆσαι τοὺς Ἕλληνας πρὸς τὸν κίνδυνον καὶ θυμῷ μετὰ ἀνάγκης.

XIII. Ἄμα δὲ ἡμέρα Ξέρξης μὲν καθῆστο ἄνω, ἐποπτεύων τὸν στόλον καὶ τὴν παράταξιν, ὡς μὲν Φανόδημός φησιν, ὑπὲρ τὸ Ἡράκλειον, ἧ ἡ νῆσος διείργεται τῆς Ἀττικῆς βραχεῖ πόρῳ, ὡς δὲ Ἀκεστόδωρος, ἐν μεθορίῳ τῆς Μεγαρίδος ὑπὲρ τῶν καλουμένων Κεράτων, θέμενος δίφρον χρυσοῦν, καὶ παραστησάμενος πολλοὺς γραμματεῖς, ὧν ἔργον ἦν ἀπογράφεσθαι κατὰ τὴν μάχην τὰ πραττόμενα. Θεμιστοκλεῖ δὲ σφαγιαζομένῳ παρὰ τὴν τριήρη ναυαρχίδα, τρεῖς αἰχμάλωτοι προσήχθησαν, κάλλιστοι μὲν ιδέσθαι τὴν ὄψιν, κεκοσμημένοι δὲ διαπρεπῶς ἐσθῆσι καὶ χρυσῷ. Ἐλέγοντο δὲ εἶναι παῖδες Σανδαύκης, τῆς ἀδελφῆς βασιλέως, καὶ Ἀρταύκτου. Εὐφραντίδης ὁ μάντις ἰδὼν τούτους,

que commandait Panétius, annonçant l'enveloppement; de manière à pousser les Grecs au danger aussi par la colère avec la nécessité.

XIII. Et avec le jour Xerxès était assis en haut (sur une hauteur), examinant la flotte et la disposition, comme Phanodème dit, au-dessus de l'Héracléum, où l'île est séparée de l'Attique par un court trajet, mais comme dit Acestodore, sur la frontière de la Mégaride au-dessus des appelées (du lieu appelées Cornes, [pelé]) ayant fait-placer-pour-lui un siège d'or, et ayant placé-près-de-lui de nombreux secrétaires, dont la fonction était d'écrire pendant le combat les choses qui se faisaient. Mais à Thémistocle sacrifiant près de la galère amirale, trois prisonniers furent amenés, très-beaux à voir d'extérieur, et ornés magnifiquement de vêtements et d'or. Et ils étaient dits être fils de Sandaucé, la sœur du roi, et d'Artayctos. Euphrantidès le devin ayant vu ceux-ci,

ὥς ἅμα μὲν ἀνέλαμψεν ἐκ τῶν ἱερῶν μέγα καὶ περιφανὲς πῦρ, ἅμα δὲ πταρμὸς ἐκ τῶν δεξιῶν¹ ἐσήμνηνε, τὸν Θεμιστοκλέα δεξιωσάμενος, ἐκέλευσε τῶν νεανίσκων κατάρξασθαι, καὶ καθιερεῦσαι πάντας Ὠμηστῇ² Διονύσῳ προσευξάμενον· οὕτω γὰρ ἅμα σωτηρίαν τε καὶ νίκην ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλησιν. Ἐκπλαγέντος δὲ τοῦ Θεμιστοκλέους ὥς μέγα τὸ μάντευμα καὶ δεινὸν, οἷον εἶωθεν ἐν μεγάλοις ἀγῶσι καὶ πράγμασι χαλεποῖς, μᾶλλον ἐκ τῶν παραλόγων ἢ τῶν εὐλόγων τὴν σωτηρίαν ἐλπίζοντες οἱ πολλοί, τὸν θεὸν ἅμα κοινῇ κατεκαλοῦντο φωνῇ, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους τῷ βωμῷ προσαγαγόντες, ἠνάγκασαν, ὥς ὁ μάντις ἐκέλευσε, τὴν θυσίαν συντελεσθῆναι. Ταῦτα μὲν οὖν ἀνὴρ φιλόσοφος καὶ γραμμάτων οὐκ ἄπειρος ἱστορικῶν Φανίας ὁ Λέσβιος εἶρηκε.

XIV. Περὶ δὲ τοῦ πλήθους τῶν βαρβαρικῶν νεῶν Αἰσχύλος

qu'une grande flamme tout étincelante jaillit des victimes, et un éternement retentit à droite. Le devin prend alors la main de Thémistocle et lui commande d'offrir les jeunes gens à Bacchus Omestès et de les lui immoler. C'était le moyen d'assurer le salut des Grecs et leur victoire. Thémistocle est frappé de stupeur en entendant cet ordre étrange et inhumain; mais la multitude, comme c'est l'ordinaire dans les situations critiques et dans les conjonctures difficiles, comptant bien plus, pour son salut, sur la déraison que sur la raison, se met à invoquer le dieu tout d'une voix; et, menant les prisonniers au pied de l'autel, elle exige à toute force que le sacrifice s'accomplisse comme le devin l'a ordonné. Tel est, du moins, le récit de Phanias de Lesbos, homme savant et versé dans les matières historiques.

XIV. Quant au nombre des vaisseaux barbares, le poète Eschyle

ὥς ἅμα μὲν μέγα καὶ περιφανὲς πῦρ ἀνέλαμψεν ἐκ τῶν ἱερῶν, ἅμα δὲ πταρμὸς ἐσήμνηνεν ἐκ τῶν δεξιῶν, δεξιωσάμενος τὸν Θεμιστοκλέα, ἐκέλευσε κατάρξασθαι τῶν νεανίσκων, καὶ καθιερεῦσαι πάντας Διονύσῳ Ὠμηστῇ προσευξάμενον· οὕτω γὰρ ἅμα σωτηρίαν τε καὶ νίκην ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλησι. Τοῦ δὲ Θεμιστοκλέους ἐκπλαγέντος, ὥς τὸ μάντευμα μέγα καὶ δεινὸν, οἱ πολλοί, οἷον εἶωθεν ἐν μεγάλοις ἀγῶσι καὶ πράγμασι χαλεποῖς, ἐλπίζοντες τὴν σωτηρίαν μᾶλλον ἐκ τῶν παραλόγων ἢ τῶν εὐλόγων, κατεκαλοῦντο τὸν θεὸν ἅμα φωνῇ κοινῇ, καὶ προσαγαγόντες τῷ βωμῷ τοὺς αἰχμαλώτους, ἠνάγκασαν τὴν θυσίαν συντελεσθῆναι, ὥς ὁ μάντις ἐκέλευσε. Φανίας μὲν οὖν ὁ Λέσβιος, ἀνὴρ φιλόσοφος καὶ οὐκ ἄπειρος γραμμάτων ἱστορικῶν, εἶρηκε ταῦτα.

XIV. Περὶ δὲ τοῦ πλήθους τῶν νεῶν βαρβαρικῶν Αἰσχύλος ὁ ποιητής,³

comme en-même-temps un grand et brillant feu jaillit des victimes, et en-même-temps un éternement donna-un-signe sur la droite, ayant pris-par-la-main Thémistocle, lui ordonna de sacrifier les jeunes-gens, et de les immoler tous à Bacchus Omestès en le priant; car ainsi à-la-fois et salut et victoire devoir être aux Grecs. Et Thémistocle ayant été frappé-de-stupeur, comme l'ordre-du-devin étant grand et terrible, la multitude, comme il est-coutume dans les grandes luttes et les affaires difficiles, espérant le salut plutôt des choses déraisonnables que des choses raisonnables, invoquaient les dieux ensemble d'une voix commune, et ayant approché de l'autel les prisonniers, forcèrent le sacrifice être accompli, comme le devin avait ordonné. Phanias du moins de-Lesbos, homme savant et non sans-expérience des écrits historiques, a dit ces choses.

XIV. Mais sur la multitude des vaisseaux des-barbares Eschyle le poète,

ὁ ποιητής, ὡς ἂν εἰδῶς, διαβεβαιούμενος ἐν τραγωδίᾳ Πέρσαις λέγει ταῦτα ¹.

Ξέρξη δὲ (καὶ γὰρ οἶδα) χιλιάς μὲν ἦν
νεῶν τὸ πλῆθος· αἱ δ' ὑπέркоποι τάχει
ἑκατὸν δις ἦσαν ἑπτὰ θ'· ὧδ' ἔχει λόγος.

Τῶν δ' Ἀττικῶν, ἑκατὸν ὀγδοήκοντα τὸ πλῆθος οὐσῶν, ἑκάστη τοὺς ἀπὸ τοῦ καταστρώματος μαχομένους ὀκτωκαίδεκα εἶχεν, ὧν τοξόται τέσσαρες ἦσαν, οἱ λοιποὶ δ' ὀπλίται. Δοκεῖ δ' οὐχ ἥττον εὖ τὸν καιρὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἢ τὸν τόπον συνιδῶν καὶ φυλάξας, μὴ πρότερον ἀντιπρώρους καταστήσαι ταῖς βαρβαρικαῖς τὰς τριήρεις, ἢ τὴν εἰωθυῖαν ὥραν παραγενέσθαι, τὸ πνεῦμα λαμπρὸν ἐκ πελάγους ἀεὶ καὶ κύμα διὰ τῶν στενῶν κατάγουσαν· ὁ δὲ τὰς μὲν Ἑλληνικὰς οὐκ ἔβλαπτε ναῦς, ἀλιτενεῖς οὔσας καὶ ταπεινότερας, τὰς δὲ βαρβαρικὰς, ταῖς τε πρύμναις

dit dans sa tragédie des *Perses*, parlant comme témoin oculaire et d'après des documents positifs :

Xerxès, j'en suis garant, avait mille vaisseaux,
Sans compter deux cent sept à la fine voilure;
Voilà le fait....

Les Ahéniens en avaient cent quatre-vingts, garnis chacun de dix-huit combattants, placés sur le pont : quatre de ces soldats étaient des archers, les autres des hoplites. Thémistocle semble n'avoir pas été moins habile à choisir le moment que l'emplacement du combat. Il prit garde de ne tourner ses proues contre les trirèmes barbares qu'à l'heure où il souffle régulièrement de la mer un vent très-fort qui soulève les vagues dans le détroit. Cette agitation n'incommodait point les vaisseaux des Grecs, plats et de bas bord ; mais ceux des Barbares, à la poupe relevée, au pont très-haut et

ὡς ἂν εἰδῶς,
διαβεβαιούμενος
ἐν τραγωδίᾳ Πέρσαις
λέγει ταῦτα·
« Ξέρξη δὲ
(καὶ γὰρ οἶδα)
ἦν μὲν χιλιάς νεῶν
τὸ πλῆθος·
αἱ δὲ ὑπέркоποι τάχει
ἦσαν δις ἑκατὸν ἑπτὰ τε·
λόγος ἔχει ὧδε. »
Ἐκάστη δὲ τῶν Ἀττικῶν,
οὐσῶν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα
τὸ πλῆθος,
εἶχε
τοὺς μαχομένους
ἀπὸ τοῦ καταστρώματος
ὀκτωκαίδεκα,
ὧν τέσσαρες ἦσαν τοξόται,
οἱ δὲ λοιποὶ ὀπλίται.
Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς δοκεῖ
συνιδῶν καὶ φυλάξας
τὸν καιρὸν
οὐχ ἥττον εὖ ἢ τὸν τόπον,
μὴ καταστήσαι τὰς τριήρεις
ἀντιπρώρους
ταῖς βαρβαρικαῖς
πρότερον ἢ τὴν ὥραν εἰωθυῖαν
παραγενέσθαι,
κατάγουσαν ἀεὶ
τὸ πνεῦμα λαμπρὸν
ἐκ πελάγους
καὶ κύμα διὰ τῶν στενῶν·
ὁ δὲ οὐκ ἔβλαπτε μὲν
τὰς ναῦς Ἑλληνικὰς,
οὔσας ἀλιτενεῖς
καὶ ταπεινότερας,
προσπίπτον δὲ
ἔσφαλλε τὰς βαρβαρικὰς,
ἀνεστῶσας τε ταῖς πρύμναις

comme devant le savoir,
affirmant
dans la tragédie intitulée les Perses
dit ces choses :
« Mais à Xerxès
(et en effet je le sais)
était un millier de vaisseaux
en nombre ;
et ceux extrêmes en rapidité
étaient deux-fois cent et sept ;
le compte est ainsi. »
Mais chacun des vaisseaux attiques,
qui étaient cent quatre-vingts
en nombre,
avait
ceux combattant
depuis le pont
dix-huit,
desquels quatre étaient archers,
et le reste hoplites.
Et Thémistocle paraît
ayant aperçu et ayant observé
le moment
non moins bien que le lieu,
n'avoir pas placé les galères
la-proue-tournée-contre
celles des-barbares
avant que l'heure accoutumée
être arrivée,
qui amène toujours
le vent éclatant (violent)
de la haute-mer
et le flot à travers le détroit ;
ce qui n'endommageait pas
les vaisseaux des-Grecs,
étant au-niveau-de-la-mer
et plus bas,
mais en heurtant
faisait-chanceler ceux des-barbares,
et relevés par les poutes

ἀνεστῶσας καὶ τοῖς καταστρώμασιν ὑψορόφους καὶ βαρείας ἐπιφερομένας, ἔσφαλλε προσπίπτον, καὶ παρεδίδου πλαγίας τοῖς Ἑλλησιν δξέως προσφερομένοις, καὶ τῷ Θεμιστοκλεῖ προσέχουσιν, ὡς δρῶντι μάλιστα τὸ συμφέρον, καὶ ὅτι κατ' ἐκείνον ὁ Ξέρξου ναύαρχος Ἀριαμένης, ναῦν ἔχων μεγάλην, ὥσπερ ἀπὸ τείχους ἐτόξευε καὶ ἠκόντιζεν, ἀνὴρ ἀγαθὸς ὢν, καὶ τῶν βασιλέως ἀδελφῶν πολὺ κράτιστός τε καὶ δικαιοτάτος. Τοῦτον μὲν οὖν Ἀμεινίας¹ ὁ Δεκελεὺς καὶ Σωσικλῆς ὁ Πεδιεὺς², ὁμοῦ πλέοντες, ὡς αἱ νῆες ἀντίπρωροι πρόσπεσοῦσαι καὶ συνερείσασαι τοῖς χαλκώμασιν ἐνεσχέθησαν, ἐπιβαίνοντα τῆς αὐτῶν τριήρους, ὑποστάντες καὶ τοῖς δόρασι τύπτοντες, εἰς τὴν θάλασσαν ἐνέβαλον· καὶ τὸ σῶμα μετ' ἄλλων φερόμενον ναυαγίων Ἀρτεμισία³ γνῶρίσασα πρὸς Ξέρξην ἀνήνεγκεν.

pesants à la manœuvre, tournoyaient sous l'effort et présentaient le flanc aux Grecs, qui, vifs à l'attaque, avaient les yeux sur Thémistocle, l'homme le plus clairvoyant à agir à propos. Ariamène, amiral de Xerxès, monté sur un vaisseau de haut bord, en fait lancer sur Thémistocle, comme d'une muraille, une grêle de flèches et de traits. C'était un brave, le plus valeureux et le plus juste des frères du roi. Aminias de Décélie et Sosiclès de Pédée poussent à sa rencontre avec tant d'impétuosité que la proue des deux vaisseaux se heurte et qu'ils s'entr'accrochent par leurs becs d'airain. Ariamène s'élève dans la trirème athénienne, mais les deux guerriers le reçoivent vigoureusement à coups de javelines et le précipitent dans la mer. Artémise, reconnaissant son corps, qui flottait parmi d'autres débris, le rapporta à Xerxès.

καὶ ὑψορόφους
τοῖς καταστρώμασι
καὶ ἐπιφερομένας βαρείας,
καὶ παρεδίδου πλαγίας
τοῖς Ἑλλησι
προσφερομένοις δξέως,
καὶ προσέχουσι τῷ Θεμιστοκλεῖ,
ὡς δρῶντι μάλιστα
τὸ συμφέρον,
καὶ ὅτι
ὁ ναύαρχος Ξέρξου,
Ἀριαμένης,
ἔχων μεγάλην ναῦν,
ἐτόξευε
καὶ ἠκόντιζε
κατὰ ἐκείνον
ὥσπερ ἀπὸ τείχους,
ὢν ἀνὴρ ἀγαθός,
καὶ πολὺ κράτιστός τε
καὶ δικαιοτάτος
τῶν ἀδελφῶν βασιλέως.
Ἀμεινίας μὲν οὖν ὁ Δεκελεὺς
καὶ Σωσικλῆς ὁ Πεδιεὺς,
πλέοντες ὁμοῦ,
ὡς οἱ νῆες
πρόσπεσοῦσαι ἀντίπρωροι
καὶ συνερείσασαι
τοῖς χαλκώμασιν
ἐνεσχέθησαν,
ὑποστάντες τοῦτον,
ἐπιβαίνοντα
τῆς τριήρους αὐτῶν,
καὶ τύπτοντες
τοῖς δόρασιν,
ἐνέβαλον εἰς τὴν θάλασσαν·
καὶ Ἀρτεμισία
γνῶρίσασα τὸ σῶμα
φερόμενον
μετὰ ἄλλων ναυαγίων
ἀνήνεγκε πρὸς Ξέρξην.

et à-plancher-très-haut
par les ponts
et se portant (manœuvrant) lourds,
et les présentait obliques
aux Grecs
se portant vivement,
et faisant-attention à Thémistocle,
comme voyant le mieux
l'utile,
et parce que
l'amiral de Xerxès,
Ariamène,
ayant un grand vaisseau,
lançait-des-flèches
et lançait-des-dards
sur celui-là (Thémistocle)
comme d'un rempart,
étant un homme brave,
et de beaucoup et le plus vaillant
et le plus juste
des frères du roi.
Aminias donc de Décélie
et Sosiclès de Pédée,
naviguant ensemble,
comme les vaisseaux
s'étant heurtés proue-contre-proue
et s'étant choqués
avec les becs-d'airain
se furent attachés l'un à l'autre,
ayant attendu celui-ci,
qui montait
sur la galère d'eux,
et le frappant
avec leurs javelines,
le jetèrent à la mer;
et Artémise
ayant reconnu le corps
porté (flottant)
avec d'autres débris-de-vaisseaux
le rapporta à Xerxès.

XV. Ἐν δὲ τούτῳ τοῦ ἀγῶνος ὄντος, φῶς μὲν ἐκλάμψαι μέγα λέγουσιν Ἐλευσινόθεν, ἦχον δὲ καὶ φωνὴν τὸ Θριάσιον κατέχειν πεδίων¹ ἄχρι τῆς θαλάττης, ὡς ἀνθρώπων ὁμοῦ πολλῶν τὸν μυστικὸν ἐξαγαγόντων Ἴακχον. Ἐκ δὲ τοῦ πλήθους τῶν φθεγγομένων, κατὰ μικρὸν ἀπὸ γῆς ἀναφερόμενον νέφος ἔδοξεν αὐθις ὑπονοστεῖν καὶ κατασκήπτειν εἰς τὰς τριήρεις. Ἄλλοι δὲ φάσματα καὶ εἰδῶλα καθορᾶν ἔδοξαν ἐνόπλων, ἀπ' Αἰγίνης τὰς χεῖρας ἀνεχόντων πρὸ τῶν Ἑλληνικῶν τριήρων, οὓς εἶκαζον Αἰακίδας εἶναι, παρακεκλημένους εὐχαῖς πρὸ τῆς μάχης ἐπὶ τὴν βοήθειαν. Πρῶτος μὲν οὖν λαμβάνει ναῦν Λυκομήδης, ἀνὴρ Ἀθηναῖος τριηραρχῶν, ἧς τὰ παράσημα² περικύψας ἀνέθηκεν Ἀπόλλωνι δαφνηφόρῳ. Οἱ δ' ἄλλοι τοῖς βαρβάροις ἐξισούμενοι τὸ πλῆθος,

XV. Le combat en était là, quand il paraît, dit-on, une grande lumière du côté d'Eleusis : un bruit de voix se répand dans la plaine de Thriasie, jusqu'à la mer, comme d'une foule nombreuse menant le chœur mystique d'Iacchus. Soulevé par ce bruyant cortège, un nuage de poussière semble monter peu à peu dans les airs, puis redescendre et tomber sur les vaisseaux. D'autres avaient cru voir des fantômes et des figures d'hommes armés, qui, de l'île d'Égine, tendaient les mains vers les trirèmes des Grecs. On conjectura que c'étaient les Éacides, dont on avait invoqué le secours avant le combat. Le premier qui prit un vaisseau ennemi fut l'Athénien Lycomède, un des triérarques, qui en enleva les parasèmes et les consacra à Apollon Daphnéphore. Le reste des Grecs, égaux en nombre aux barbares, à cause du détroit où ceux-

XV. Τοῦ δὲ ἀγῶνος ὄντος ἐν τούτῳ, λέγουσι μὲν μέγα φῶς ἐκλάμψαι Ἐλευσινόθεν, ἦχον δὲ καὶ φωνὴν κατέχειν τὸ πεδῖον Θριάσιον ἄχρι τῆς θαλάττης, ὡς πολλῶν ἀνθρώπων ὁμοῦ ἐξαγαγόντων τὸν Ἴακχον μυστικόν. Ἐκ δὲ τοῦ πλήθους τῶν φθεγγομένων, νέφος ἀναφερόμενον ἀπὸ γῆς κατὰ μικρὸν ἔδοξεν αὐθις ὑπονοστεῖν καὶ κατασκήπτειν εἰς τὰς τριήρεις. Ἄλλοι δὲ ἔδοξαν καθορᾶν φάσματα καὶ εἰδῶλα ἀνδρῶν ἐνόπλων, ἀνεχόντων τὰς χεῖρας ἀπὸ Αἰγίνης πρὸ τῶν τριήρων Ἑλληνικῶν, οὓς εἶκαζον εἶναι Αἰακίδας, παρακεκλημένους εὐχαῖς ἐπὶ τὴν βοήθειαν πρὸ τῆς μάχης. Λυκομήδης μὲν οὖν, ἀνὴρ Ἀθηναῖος τριηραρχῶν, πρῶτος λαμβάνει ναῦν, ἧς περικύψας τὰ παράσημα ἀνέθηκεν Ἀπόλλωνι δαφνηφόρῳ. Οἱ δὲ ἄλλοι ἐξισούμενοι τοῖς βαρβάροις τὸ πλῆθος, ἐτρέψαντο

XV. Or le combat étant à ce point, on dit une grande lumière avoir brillé d'Eleusis, et un son et une voix remplir la plaine de-Thriasie jusqu'à la mer, | fois comme beaucoup d'hommes à-la-ayant mené le Bacchus mystique. Et par-suite-de la multitude de ceux qui parlaient, un nuage s'élevant de terre peu à peu parut de nouveau redescendre et tomber sur les galères. Et d'autres crurent apercevoir des fantômes et des images d'hommes armés, levant les mains d'Égine devant les galères des-Grecs, qu'ils conjecturaient être les Éacides, appelés par des prières au secours avant le combat. Lycomède donc, homme athénien étant-triérarque, le premier prend un vaisseau, duquel ayant coupé les parasèmes il les consacra à Apollon porte-laurier. Et les autres étant égalés aux barbares en nombre, mirent-en-déroute

ἐν στενῷ κατὰ μέρος προσφερομένους καὶ περιπίπτοντας ἀλλή-
λοις ἐτρέψαντο, μέχρι δείλης ἀντισχόντας, ὡς εἶρηκε Σιμωνί-
δης, τὴν καλὴν ἐκείνην καὶ περιβόητον ἀράμενοι νίκην, ἥς οὐθ'
Ἑλλησιν, οὔτε βαρβάροις ἐνάλιον ἔργον εἵργασται λαμπρότε-
ρον, ἀνδρεία μὲν καὶ προθυμία κοινῇ τῶν ναυμαχησάντων,
γνώμη δὲ καὶ δεινότητι Θεμιστοκλέους¹.

XVI. Μετὰ δὲ τὴν ναυμαχίαν, Ξέρξης μὲν, ἔτι θυμομαχῶν
πρὸς τὴν ἀπότευξιν, ἐπεχείρει διὰ χωμάτων ἐπάγειν τὸ πεζὸν
εἰς Σαλαμίνα τοῖς Ἑλλησιν, ἐμφράξας τὸν διὰ μέσου πόρον.
Θεμιστοκλῆς δὲ, ἀποπειρώμενος Ἀριστείδου λόγῳ, γνώμην
ἐποιεῖτο λύειν τὸ ζεῦγμα ταῖς ναυσὶν ἐπιπλεύσαντας εἰς Ἑλλησ-
ποντον· « Ὅπως, ἔφη, τὴν Ἀσίαν ἐν τῇ Εὐρώπῃ λάβωμεν. »
Δυσχεραίνοντος δὲ τοῦ Ἀριστείδου, καὶ λέγοντος ὅτι· « Νῦν μὲν

ci ne pouvaient venir qu'à la file et s'embarrassaient les uns les autres, combattirent avec tant de constance jusqu'à la nuit, qu'ils obligèrent les Perses de prendre la fuite, et remportèrent, dit Simonide, cette victoire si belle et si renommée, le plus grand et le plus glorieux exploit naval qu'aient fait les Grecs ou les barbares : œuvre de la valeur et du courage de tous les soldats, mais aussi de la prudence et de l'habileté de Thémistocle.

XVI. Après le combat naval, Xerxès, voulant lutter encore malgré sa défaite, entreprend de combler le détroit pour faire passer à Salamine son armée de terre et y attaquer les Grecs. Thémistocle, voulant sonder Aristide, a l'air de proposer sérieusement d'aller dans l'Hellespont couper le pont de bateaux. « Par là, dit-il, nous prendrons l'Asie dans l'Europe. » Aristide ne goûte point ce pro-

προσφερομένους ἐν στενῷ
κατὰ μέρος
καὶ περιπίπτοντας
ἀλλήλοις,
ἀντισχόντας μέχρι δείλης,
ὡς εἶρηκε Σιμωνίδης,
ἀράμενοι
ἐκείνην τὴν νίκην καλὴν
καὶ περιβόητον,
ἥς
ἔργον ἐνάλιον λαμπρότερον
εἵργασται οὔτε Ἑλλησιν,
οὔτε βαρβάροις,
ἀνδρεία μὲν
καὶ προθυμία κοινῇ
τῶν ναυμαχησάντων,
γνώμη δὲ καὶ δεινότητι
Θεμιστοκλέους.

XVI. Μετὰ δὲ τὴν ναυμαχίαν,
Ξέρξης μὲν,
θυμομαχῶν ἔτι
πρὸς τὴν ἀπότευξιν,
ἐπεχείρει
διὰ χωμάτων
ἐπάγειν τὸ πεζὸν εἰς Σαλαμίνα
τοῖς Ἑλλησιν,
ἐμφράξας τὸν πόρον
διὰ μέσου.
Θεμιστοκλῆς δὲ,
ἀποπειρώμενος Ἀριστείδου
λόγῳ,
ἐποιεῖτο γνώμην
λύειν τὸ ζεῦγμα
ἐπιπλεύσαντας ταῖς ναυσὶν
εἰς Ἑλλήσποντον·
« Ὅπως, ἔφη,
λάβωμεν τὴν Ἀσίαν
ἐν τῇ Εὐρώπῃ. »
Τοῦ δὲ Ἀριστείδου
δυσχεραίνοντος

eux attaquant dans le détroit
partie par partie
et s'embarrassant
les uns dans les autres,
ayant résisté jusqu'au soir,
comme a dit Simonide,
ayant remporté
cette victoire belle
et fameuse,
en comparaison de laquelle
une action maritime plus brillante
n'a été faite ni par les Grecs,
ni par les barbares,
par la valeur
et l'ardeur commune
de ceux qui combattirent-sur-mer,
mais par la prudence et l'habileté
de Thémistocle.

XVI. Et après le combat naval,
Xerxès,
voulant lutter encore
contre la non-réussite,
essayait
au-moyen-de digues
d'amener l'infanterie à Salamine
contre les Grecs,
ayant bouché le détroit
par le milieu.
Mais Thémistocle,
essayant Aristide
par la parole,
feignait un avis
de rompre le pont
ayant vogué avec les vaisseaux
dans l'Hellespont :
« Afin que, dit-il,
nous prenions l'Asie
dans l'Europe. »
Mais Aristide
étant fâché

τρυφῶντι τῷ βαρβάρῳ πεπολεμήκαμεν· ἂν δὲ κατακλείσωμεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ καταστήσωμεν εἰς ἀνάγκην ὑπὸ δέους ἄνδρα τηλικούτων δυνάμεων κύριον, οὐκέτι καθήμενος ὑπὸ σκιᾷ χρυσῇ θεάσεται τὴν μάχην ἐφ' ἡσυχίας, ἀλλὰ πάντα τολμῶν, καὶ πᾶσιν αὐτὸς παρὼν διὰ τὸν κίνδυνον, ἐπανορθώσεται τὰ παρειμένα, καὶ βουλεύσεται βέλτιον ὑπὲρ τῶν ὄλων. Οὐ τὴν οὔσαν οὖν, ἔφη, δεῖ γέφυραν, ὧ Θεμιστόκλεις, ἡμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλ' ἐτέραν, εἴπερ οἷόν τε, προσκατασκευάσαντας, ἐκβαλεῖν διὰ τάχους τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῆς Εὐρώπης.» « Οὐκοῦν, εἶπεν ὁ Θεμιστοκλῆς, εἰ δοκεῖ ταῦτα συμφέρειν, ὥρα σκοπεῖν καὶ μηχανᾶσθαι πάντας ἡμᾶς, ὅπως ἀπαλλαγῇσεται τὴν ταχίστην ἐκ τῆς Ἑλλάδος. » Ἐπεὶ δὲ ταῦτ' ἔδοξε, πέμπει τίνα

jet : « Jusqu'ici, dit-il, nous n'avons eu affaire qu'à un barbare amolli par les délices; mais si nous l'enfermons dans la Grèce, et si par la crainte nous réduisons à la nécessité de combattre le maître absolu de troupes si nombreuses, il ne se tiendra plus assis sous un pavillon d'or, tranquille spectateur du combat; mais il osera tout, il se portera partout au danger, il réparera ses pertes et livrera sa fortune à de plus sages conseils. Ainsi, Thémistocle, loin de rompre le pont qui existe, il faudrait plutôt, s'il était possible, en construire un second, pour chasser au plus vite l'ennemi hors de l'Europe. — Eh bien, dit Thémistocle, si tu crois que c'est le parti le plus utile, c'est le moment d'aviser tous ensemble et d'imaginer un stratagème qui le fasse sortir le plus promptement possible de la Grèce. » Cette idée prévaut. Thémistocle

καὶ λέγοντος ὅτι·
 « Νῦν μὲν πεπολεμήκαμεν
 τῷ βαρβάρῳ τρυφῶντι·
 ἂν δὲ κατακλείσωμεν
 εἰς τὴν Ἑλλάδα,
 καὶ καταστήσωμεν
 εἰς ἀνάγκην
 ὑπὸ δέους
 ἄνδρα
 κύριον τηλικούτων δυνάμεων,
 οὐκέτι θεάσεται τὴν μάχην
 ἐπὶ ἡσυχίας
 καθήμενος
 ὑπὸ σκιᾷ χρυσῇ,
 ἀλλὰ τολμῶν πάντα,
 καὶ παρὼν αὐτὸς πᾶσι
 διὰ τὸν κίνδυνον,
 ἐπανορθώσεται τὰ παρειμένα,
 καὶ βουλεύσεται βέλτιον
 ὑπὲρ τῶν ὄλων.
 Οὐ δεῖ οὖν, ἔφη,
 ὧ Θεμιστόκλεις,
 ἡμᾶς ἀναιρεῖν
 τὴν γέφυραν οὔσαν,
 ἀλλὰ προσκατασκευάσαντας
 ἐτέραν.
 εἴπερ οἷόν τε,
 ἐκβαλεῖν διὰ τάχους
 τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῆς Εὐρώπης. »
 « Οὐκοῦν,
 εἶπεν ὁ Θεμιστοκλῆς,
 εἰ ταῦτα
 δοκεῖ συμφέρειν,
 ὥρα
 ἡμᾶς πάντας σκοπεῖν
 καὶ μηχανᾶσθαι,
 ὅπως ἀπαλλαγῇσεται
 τὴν ταχίστην
 τῆς Ἑλλάδος. »
 Ἐπεὶ δὲ ταῦτα

et disant que : | guerre
 « Maintenant nous avons fait-la-
 au barbare énervé;
 mais si nous l'avons enfermé
 dans la Grèce,
 et si nous avons mis (réduit)
 dans (à) la nécessité
 par crainte
 un homme
 maître de telles forces,
 il ne regardera plus le combat
 en tranquillité
 assis
 sous un dais d'or,
 mais osant tout,
 et étant-présent lui-même à tout
 parmi le danger,
 il redressera les choses négligées,
 et prendra-parti mieux
 sur l'ensemble.
 Il ne faut donc pas, dit-il,
 ô Thémistocle,
 nous détruire
 le pont existant,
 mais *en* ayant construit-de-plus
 un autre,
 si *cela était* possible,
 chasser avec promptitude
 l'homme de l'Europe. »
 « Donc,
 dit Thémistocle,
 si ces choses
 paraissent être-utiles,
il est temps
 nous tous examiner
 et arranger,
 afin qu'il s'éloigne
 par la route la plus prompte
 de la Grèce. »
 Et après que ces choses

τῶν βασιλικῶν ευνούχων, ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἀνερῶν, Ἀρνάκην ὄνομα, φράζειν βασιλεῖ κελεύσας, ὅτι τοῖς μὲν Ἑλλήσι δέδοκται, τῷ ναυτικῷ κεκρατηκότας, ἀναπλεῖν εἰς τὸν Ἑλλήσποντον ἐπὶ τὸ ζεῦγμα, καὶ λύειν τὴν γέφυραν, Θεμιστοκλῆς δὲ κηδόμενος βασιλέως, παραινέει σπεύδειν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ θάλασσαν, καὶ περαιοῦσθαι, μέχρις αὐτὸς ἐμποιεῖ τινὰς διατριβὰς τοῖς συμμάχοις καὶ μελλήσεις πρὸς τὴν δίωξιν. Ταῦθ' ὁ βάρβαρος ἀκούσας, καὶ γενόμενος περίφοβος, διὰ τάχους ἐποιεῖτο τὴν ἀναχώρησιν. Καὶ πείραν ἡ Θεμιστοκλέους καὶ Ἀριστείδου φρόνησις ἐν Μαρδονίῳ παρέσχεν, εἴγε πολλοστημορίῳ τῆς Ξέρξου δυνάμεως διαγωνισάμενοι Πλαταιᾶσιν, εἰς τὸν περὶ τῶν ὧλων κίνδυνον κατέστησαν.

XVII. Πόλεων μὲν οὖν τὴν Αἰγινήτων ἀριστεῦσαι φησὶν Ἡρόδοτος¹, Θεμιστοκλεῖ δὲ, καίπερ ἀκοντὶ ὑπὸ φθόνου, τὸ

prend parmi les prisonniers un eunuque de Xerxès, nommé Arnacès, et l'envoie dire au roi que les Grecs, vainqueurs sur mer, se préparent à faire voile vers l'Hellespont, pour couper le pont qu'il y a construit; que Thémistocle, inquiet pour le salut du roi, lui conseille de regagner en hâte les mers qui lui obéissent et de repasser en Asie; que, en attendant, Thémistocle trouvera des prétextes pour amuser les alliés et retarder leur poursuite. A cette nouvelle, le barbare, saisi d'effroi, opère précipitamment sa retraite. Mardonius justifia la prudence de Thémistocle et d'Aristide. Quoique l'on n'eût à combattre à Platées que contre une faible partie de l'armée de Xerxès, on y courut un immense danger.

XVII. Hérodote lit que, dans cette journée, la première des villes fut Égine; mais les Grecs, quoique avec regret et en dépit

ἔδοξε, πέμπει τινὰ τῶν ευνούχων βασιλικῶν, ἀνερῶν ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις, Ἀρνάκην ὄνομα, κελεύσας φράζειν βασιλεῖ, ὅτι δέδοκται μὲν τοῖς Ἑλλήσι, κεκρατηκότας τῷ ναυτικῷ, ἀναπλεῖν εἰς τὸν Ἑλλήσποντον ἐπὶ τὸ ζεῦγμα, καὶ λύειν τὴν γέφυραν, Θεμιστοκλῆς δὲ κηδόμενος βασιλέως, παραινέει σπεύδειν ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἑαυτοῦ, καὶ περαιοῦσθαι, μέχρις αὐτὸς ἐμποιεῖ τοῖς συμμάχοις τινὰς διατριβὰς καὶ μελλήσεις πρὸς τὴν δίωξιν. Ὁ βάρβαρος ἀκούσας ταῦτα καὶ γενόμενος περίφοβος, ἐποιεῖτο τὴν ἀναχώρησιν διὰ τάχους. Καὶ ἡ φρόνησις Θεμιστοκλέους καὶ Ἀριστείδου παρέσχε πείραν ἐν Μαρδονίῳ, εἴγε διαγωνισάμενοι Πλαταιᾶσι πολλοστημορίῳ τῆς δυνάμεως Ξέρξου, κατέστησαν εἰς τὸν κίνδυνον περὶ τῶν ὧλων.

XVII. Ἡρόδοτος μὲν οὖν φησὶ τὴν Αἰγινήτων ἀριστεῦσαι πόλιν, ἅπαντες δὲ

eurent été résolues, il envoie quelqu'un des eunuques royaux, l'ayant trouvé parmi les prisonniers, Arnacès de nom, lui ayant ordonné de dire au roi, qu'il a été résolu par les Grecs, ayant vaincu par la marine, de faire-voile pour l'Hellespont vers la jonction (le pont), et de rompre le pont, mais que Thémistocle prenant-l'intérêt du roi, l'exhorte à se hâter vers la mer de lui-même, et à faire-la-traversée, tandis que lui-même cause aux alliés quelques pertes-de-temps et retards pour la poursuite. Le barbare ayant entendu ces choses et étant devenu très-effrayé, faisait sa retraite avec rapidité. Et la sagesse de Thémistocle et d'Aristide donna épreuve (fut reconnue) dans Mardonius, puisque ayant lutté à Platées contre une très-petite-partie de l'armée de Xerxès, ils furent mis en danger sur l'ensemble.

XVII. Hérodote donc dit la ville des Éginètes avoir été-la-première des villes, et tous

πρωτεῖον ἀπέδωσαν ἅπαντες. Ἐπεὶ γὰρ ἀναχωρήσαντες εἰς τὸν Ἴσθμὸν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν ψῆφον ἔφερον οἱ στρατηγοί, πρῶτον μὲν ἕκαστος ἑαυτὸν ἀπέβαινε ἀρετῇ, δεύτερον δὲ μεθ' ἑαυτὸν Θεμιστοκλέα. Λακεδαιμόνιοι δ' εἰς τὴν Σπάρτην αὐτὸν καταγαγόντες, Εὐρυβιάδῃ μὲν ἀνδρείας, ἐκείνῳ δὲ σοφίας ἀριστεῖον ἔδωσαν θαλλοῦ στέφανον, καὶ τῶν κατὰ τὴν πόλιν ἄρμάτων τὸ πρωτεῖον ἔδωρήσαντο, καὶ τριαχοσίους τῶν νέων πομποὺς ἄχρι τῶν ὄρων συνεξέπεμψαν. Λέγεται δ', Ὀλυμπίων τῶν ἐφεξῆς ἀγομένων, καὶ παρελθόντος εἰς τὸ στάδιον τοῦ Θεμιστοκλέους, ἀμελήσαντας τῶν ἀγωνιστῶν τοὺς παρόντας, ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκεῖνον θεᾶσθαι, καὶ τοῖς ξένοις ἐπιδεικνύειν ἅμα θαυμάζοντας καὶ κροτοῦντας, ὥστε καὶ αὐτὸν ἡσθέντα πρὸς τοὺς

d'un sentiment jaloux, donnèrent unanimement à Thémistocle le premier rang parmi les braves. En effet, quand on put rentrer dans l'Isthme, les chefs prêtèrent serment sur l'autel et portèrent les suffrages. Or, chacun d'eux s'adjudgea le premier rang et donna le second à Thémistocle. Mais les Lacédémoniens l'emmenèrent à Sparte, où ils discernèrent à Eurybiade le prix de la valeur et à Thémistocle une branche d'olivier, prix de la sagesse. En outre, ils lui firent don du plus beau char qu'il y eût dans la ville, et, à son départ, trois cents jeunes guerriers le reconduisirent par honneur jusqu'aux frontières. On dit aussi qu'aux premiers jeux olympiques qui suivirent, Thémistocle ayant paru dans le stade, les spectateurs ne songèrent plus aux combattants qu'ils avaient sous les yeux, mais que, tout le jour, ils eurent les regards fixés sur lui, le montrant aux étrangers avec des cris d'admiration et des applaudissements. Thémistocle ravi avoua à ses amis que

ἀπέδωσαν τὸ πρωτεῖον
Θεμιστοκλεῖ
καίπερ ἄκοντι ὑπὸ φθόνου.
Ἐπεὶ γὰρ
ἀναχωρήσαντες εἰς τὸν Ἴσθμὸν
οἱ στρατηγοί
ἔφερον τὴν ψῆφον
ἀπὸ τοῦ βωμοῦ,
ἕκαστος μὲν
ἀπέβαινε ἑαυτὸν πρῶτον
ἀρετῇ,
Θεμιστοκλέα δὲ
δεύτερον μετὰ ἑαυτόν.
Λακεδαιμόνιοι δὲ
καταγαγόντες αὐτὸν
εἰς τὴν Σπάρτην,
ἔδωσαν Εὐρυβιάδῃ μὲν
ἀριστεῖον ἀνδρείας,
ἐκείνῳ δὲ σοφίας
στέφανον θαλλοῦ,
καὶ ἔδωρήσαντο
τὸ πρωτεῖον
τῶν ἄρμάτων κατὰ τὴν πόλιν,
καὶ συνεξέπεμψαν
τριαχοσίους τῶν νέων
πομποὺς
ἄχρι τῶν ὄρων.
Λέγεται δὲ,
Ὀλυμπίων τῶν ἐφεξῆς
ἀγομένων,
καὶ τοῦ Θεμιστοκλέους
παρελθόντος εἰς τὸ στάδιον,
τοὺς παρόντας
ἀμελήσαντας τῶν ἀγωνιστῶν,
θεᾶσθαι ἐκεῖνον
ὅλην τὴν ἡμέραν,
καὶ ἐπιδεικνύειν τοῖς ξένοις
ἅμα θαυμάζοντας
καὶ κροτοῦντας,
ὥστε καὶ αὐτόν

donnèrent le premier-rang
à Thémistocle,
quoique de-mauvais-gré par envie.
Car après que
s'étant retirés dans l'Isthme
les généraux
portaient le suffrage
de (pris sur) l'autel,
chacun
déclarait lui-même le premier
par la valeur,
et Thémistocle
le second après lui-même.
Mais les Lacédémoniens
ayant emmené lui
à Sparte,
donnèrent à Eurybiade
le prix de la bravoure,
et à lui le prix de la sagesse
une couronne d'olivier,
et lui firent-présent [beau]
de celui qui était-le-premier (le plus
des chars dans la ville,
et envoyèrent-avec lui
trois-cents des jeunes-gens
comme escorte
jusqu'aux frontières.
Et il est dit,
les jeux olympiques ceux à-la-suite
se célébrant,
et Thémistocle
s'étant avancé dans le stade,
ceux qui étaient-présents
ne-s'étant-pas-occupés des athlètes,
regarder celui-là
tout le jour,
et le montrer aux étrangers
à-la-fois l'admirant
et l'applaudissant,
au-point-que aussi lui-même

φίλους ὁμολογῆσαι τὸν καρπὸν ἀπέχειν τῶν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος αὐτῷ πονηθέντων.

XVIII. Καὶ γὰρ ἦν τῇ φύσει φιλοτιμότητος, εἰ δεῖ τεκμαίρεσθαι διὰ τῶν ἀπομνημονευομένων. Αἰρεθεὶς τε γὰρ ναύαρχος ὑπὲρ τῆς πόλεως, οὐδὲν οὔτε τῶν ἰδίων οὔτε τῶν κοινῶν κατὰ μέρος ἐχρημάτιζεν, ἀλλὰ πᾶν ἀνεβάλλετο τὸ προσπίπτον εἰς τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἐκπλεῖν ἔμελλεν, ἵν' ὁμοῦ πολλὰ πράττων πράγματα, καὶ παντοδαποῖς ἀνθρώποις ὁμιλῶν, μέγας εἶναι δοκῇ, καὶ πλεῖστον δύνασθαι· τῶν τε νεκρῶν τοὺς ἐκπεσόντας ἐπισκοπῶν παρὰ τὴν θάλασσαν, ὡς εἶδε περικείμενα ψέλλια χρυσᾶ καὶ στρεπτοὺς, αὐτὸς μὲν παρῆλθε, τῷ δ' ἐπομένῳ φίλῳ δείξας, εἶπεν· « Ἀνελοῦ σαυτῷ· σὺ γὰρ οὐκ εἶ Θεμιστοκλῆς. » Πρὸς δέ τινα τῶν καλῶν γεγονότων, Ἀντιφάτην,

c'était là une digne récompense de tout ce qu'il avait fait pour la Grèce.

XVIII. Et de fait, il était de sa nature passionné pour la gloire, à en juger par les traits qu'on cite de lui. Élu chef de la flotte par les Athéniens, il n'expédia plus à leur tour les affaires des particuliers ni celles de l'État, et il remit toutes celles qui survenaient au jour où il devait s'embarquer, afin que, en le voyant juger à la fois ce grand nombre d'affaires et parler à toutes sortes de gens, on eût une haute idée de sa grandeur et de sa puissance. Une autre fois, il regardait, le long de la mer, les cadavres apportés par les vagues; il en voit plusieurs qui avaient des bracelets et des colliers d'or; il continue son chemin, et montrant ces objets à un ami qui le suivait: « Prends cela pour toi, dit-il; car tu n'es pas Thémistocle. » Antiphatès, qui avait été jadis un beau

ἡσθέντα
ὁμολογῆσαι πρὸς τοὺς φίλους
ἀπέχειν τὸν καρπὸν
τῶν πονηθέντων αὐτῷ
ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος.

XVIII. Καὶ γὰρ ἦν φύσει
φιλοτιμότητος,
εἰ δεῖ τεκμαίρεσθαι
διὰ τῶν ἀπομνημονευομένων.
Αἰρεθεὶς τε γὰρ ναύαρχος
ὑπὲρ τῆς πόλεως,
ἐχρημάτιζεν οὐδὲν
οὔτε τῶν ἰδίων
οὔτε τῶν κοινῶν
κατὰ μέρος,
ἀλλὰ ἀνεβάλλετο
πᾶν τὸ προσπίπτον
εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν
κατὰ ἣν ἔμελλεν ἐκπλεῖν,
ἵνα πράττων
πολλὰ πράγματα ὁμοῦ,
καὶ ὁμιλῶν
ἀνθρώποις παντοδαποῖς,
δοκῇ εἶναι μέγας,
καὶ δύνασθαι πλεῖστον·
ἐπισκοπῶν τε
τοὺς τῶν νεκρῶν ἐκπεσόντας
παρὰ τὴν θάλασσαν,
ὡς εἶδε
ψέλλια χρυσᾶ
περικείμενα
καὶ στρεπτοὺς,
αὐτὸς μὲν παρῆλθε,
δείξας δὲ
τῷ φίλῳ ἐπομένῳ,
εἶπεν· « Ἀνελοῦ σαυτῷ·
σὺ γὰρ οὐκ εἶ Θεμιστοκλῆς. »
Πρὸς δέ τινα
τῶν γεγονότων καλῶν,
Ἀντιφάτην,

ayant été charmé
avoir avoué à ses amis
recueillir (qu'il recueillait) le fruit
des choses faites-avec-travail par lui
pour la Grèce.

XVIII. Et en effet il était de nature
très-ami-de-la-gloire,
s'il faut conjecturer
par les choses rapportées.
Car et ayant été élu chef-de-la-flotte
pour la ville,
il n'expédiait aucune
ni des affaires particulières
ni des affaires publiques
par partie (partiellement),
mais remettait
tout ce qui survenait
à ce jour [voile,
dans lequel il devait mettre-à-la-
afin que faisant
de nombreuses affaires à-la-fois,
et conversant
avec des hommes de-toute-sorte,
il parût être grand,
et pouvoir très-grandement;
et examinant
ceux des cadavres rejetés
le-long-de la mer,
comme il vit
des bracelets d'-or
étant-autour de leurs bras
et des colliers,
lui-même passa-outre,
mais ayant montré
à l'ami qui le suivait,
dit: « Prends pour toi-même;
car toi tu n'es pas Thémistocle. »
Et à quelqu'un
de ceux ayant été beaux,
Antiphatès,

ὑπερηφάνως αὐτῷ κεχρημένον πρότερον, ὕστερον δὲ θεραπεύοντα διὰ τὴν δόξαν· « ὦ μαιράκιον, εἶπεν, ὅψε μὲν, ἀμφοτέροι δ' ἅμα νοῦν ἐσχήκαμεν. » Ἐλέγε δὲ τοὺς Ἀθηναίους οὐ τιμᾶν αὐτὸν, οὐδὲ θαυμάζειν, ἀλλ' ὥς περ πλατάνῳ χειμαζομένους μὲν ὑποτρέχειν καὶ κινδυνεύοντας, εὐδίας δὲ περὶ αὐτοὺς γενομένης, τίλλειν καὶ κολοῦειν. Τοῦ δὲ Σεριφίου¹ πρὸς αὐτὸν εἰπόντος, ὡς οὐ δι' αὐτὸν ἐσχῆκε δόξαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πόλιν· « Ἀληθεύων λέγεις, εἶπεν, ἀλλ' οὐτ' ἂν ἐγὼ, Σερίφιος ὢν, ἐγενόμην ἔνδοξος, οὔτε σὺ, Ἀθηναῖος. » Ἐτέρου δὲ τινος τῶν στρατηγῶν, ὡς ἔδοξε τι χρήσιμον διαπεπράχθαι τῇ πόλει, θρασυνομένου πρὸς τὸν Θεμιστοκλέα, καὶ τὰς ἑαυτοῦ ταῖς ἐκείνου πράξειςιν ἀντιπαραβάλλοντος, ἔφη τῇ ἑορτῇ ὑστέραν ἐρίσαι, λέγουσαν,

garçon, mais dédaigneux pour Thémistocle, lui faisait la cour depuis qu'il était en renom : « Jeune homme, lui dit Thémistocle, c'est trop tard que tous deux en même temps nous sommes devenus sages. » Il disait que les Athéniens n'avaient pour lui ni estime, ni admiration : il était pour eux un platane sous lequel on court se réfugier pendant l'orage et le danger, et que, le temps devenu serein, on dépouille et l'on ébranche. Un habitant de Sériphos lui disant que ce n'était pas à lui-même qu'il devait son illustration, mais à sa patrie : « Tu dis vrai, répondit Thémistocle; mais ni moi, né à Sériphos, je ne fusse devenu célèbre, ni toi, né à Athènes. » Un des autres chefs, qui se figurait avoir rendu un grand service à la république, se vantait devant Thémistocle et comparait ses actions aux siennes : « Le Lendemain, dit Thémistocle, eut querelle avec la fête. Il lui reprochait de

κεχρημένον αὐτῷ
ὑπερηφάνως πρότερον,
ὕστερον δὲ θεραπεύοντα
διὰ τὴν δόξαν·
« ὦ μαιράκιον, εἶπεν,
ὅψε μὲν,
ἀμφοτέροι δὲ ἅμα
ἐσχήκαμεν νοῦν. »
Ἐλέγε δὲ τοὺς Ἀθηναίους
οὐ τιμᾶν αὐτὸν,
οὐδὲ θαυμάζειν,
ἀλλὰ χειμαζομένους μὲν
καὶ κινδυνεύοντας
ὑποτρέχειν
ὥσπερ πλατάνῳ·
εὐδίας δὲ
γενομένης περὶ αὐτοὺς,
τίλλειν καὶ κολοῦειν.
Τοῦ δὲ Σεριφίου
εἰπόντος πρὸς αὐτὸν
ὡς οὐκ ἐσχῆκε δόξαν
διὰ αὐτὸν,
ἀλλὰ διὰ τὴν πόλιν·
« Λέγεις, εἶπεν,
ἀληθεύων,
ἀλλὰ οὔτε ἐγὼ, ὢν Σερίφιος,
ἂν ἐγενόμην ἔνδοξος,
οὔτε σὺ, Ἀθηναῖος. »
Τινὸς δὲ ἑτέρου τῶν στρατηγῶν,
ὡς ἔδοξε
διαπεπράχθαι τι χρήσιμον
τῇ πόλει,
θρασυνομένου
πρὸς τὸν Θεμιστοκλέα,
καὶ ἀντιπαραβάλλοντος
τὰς ἑαυτοῦ
ταῖς πράξειςιν ἐκείνου,
ἔφη τὴν ὑστέραν
ἐρίσαι τῇ ἑορτῇ,
λέγουσαν

qui avait usé de lui (l'avait traité)
avec-dédain précédemment,
mais plus tard le courtisait
à-cause-de sa gloire :
« O jeune-homme, dit-il,
tard à la vérité,
mais tous-deux en-même-temps
nous avons eu du sens. »
Et il disait les Athéniens
ne pas honorer lui,
et ne pas l'admirer,
mais étant battus-par-la-tempête
et étant-en-danger
courir-sous lui
comme sous un platane;
mais le calme
s'étant fait autour d'eux,
le dépouiller et l'ébrancher.
Et l'habitant de-Sériphe
ayant dit à lui
qu'il n'a (n'avait) pas eu de gloire
par lui-même,
mais par la ville :
« Tu parles, dit-il,
disant-la-vérité,
mais ni moi, étant de-Sériphe,
je ne serais devenu illustre,
ni toi, étant Athénien. »
Et quelque autre des stratèges,
comme il crut [tile
avoir accompli quelque chose d'u-
pour la ville,
se glorifiant
devant Thémistocle,
et comparant
les actions de lui-même
aux actions de celui-là,
il dit le lendemain
avoir eu-querelle avec la fête,
disant

ὥς ἐκείνη μὲν ἀσχολιῶν τε μεστή καὶ κοπώδης ἐστίν, ἐν αὐτῇ δὲ πάντες ἀπολαύουσι τῶν παρεσκευασμένων σχολάζοντες· τὴν δ' ἐορτὴν πρὸς ταῦτ' εἶπεῖν· « Ἀληθῆ λέγεις· ἀλλ' ἐμοῦ μὴ γενομένης, σὺ οὐκ ἂν ᾔσθαι. » « Καμοῦ τοίνυν, ἔφη, τότε μὴ γενομένου, ποῦ ἂν ᾔτε νῦν ὁμεῖς; » Τὸν δὲ υἱὸν ἐντροφῶντα τῇ μητρὶ, καὶ δι' ἐκείνην αὐτῇ, σκώπτων ἔλεγε πλείστον τῶν Ἑλλήνων δύνασθαι· τοῖς μὲν γὰρ Ἑλλήσιν ἐπιτάττειν Ἀθηναίους, Ἀθηναίοις δ' αὐτὸν, αὐτῇ δὲ τὴν ἐκείνου μητέρα, τῇ μητρὶ δ' ἐκείνον. Ἴδιος δὲ τις ἐν πᾶσι βουλόμενος εἶναι, χωρίον μὲν πιπράσκων, ἐκέλευε κηρύττειν, ὅτι καὶ γείτονα χρηστὸν ἔχει. Τῶν δὲ μνωμένων αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τὸν ἐπιεικῆ τοῦ πλουσίου προκρίνας, ἔφη ζητεῖν ἄνδρα χρημάτων δεόμενον

ne pas laisser un moment de loisir, d'accabler le monde de travail, tandis que, le lendemain, tous jouissaient à l'aise des biens amassés. La fête répondit : « Tu as raison; mais, si je n'avais pas été, tu ne serais pas. — Et moi aussi, ajouta Thémistocle, si je n'avais pas été, où seriez-vous maintenant? » Son fils abusait de la tendresse de sa mère, et, par sa mère, de la tendresse de son père. Thémistocle dit, en plaisantant, que son fils était le plus puissant des Grecs : « En effet, les Athéniens commandent aux Grecs, moi aux Athéniens, sa mère à moi, et lui à sa mère. » En toute chose il voulait paraitre singulier. Il avait une terre à vendre : il la fait mettre en criée, ajoutant qu'on aurait de plus un bon voisin. Deux prétendants lui demandaient sa fille : il préféra l'homme de bien au riche en disant : « Je cherche un homme qui ait besoin de richesses et non pas des

ὥς ἐκείνη μὲν ἐστὶ μεστή ἀσχολιῶν καὶ κοπώδης, πάντες δὲ ἐν αὐτῇ σχολάζοντες ἀπολαύουσι τῶν παρεσκευασμένων· τὴν δὲ ἐορτὴν εἶπεῖν πρὸς ταῦτα· « Λέγεις ἀληθῆ. ἀλλὰ ἐμοῦ μὴ γενομένης, σὺ οὐκ ἂν ᾔσθαι. » « Καὶ ἐμοῦ τοίνυν, ἔφη, μὴ γενομένου τότε, ποῦ ἂν ᾔτε νῦν ὁμεῖς; » Ἐλεγε δὲ σκώπτων τὸν υἱὸν ἐντροφῶντα τῇ μητρὶ, καὶ αὐτῇ διὰ ἐκείνην, δύνασθαι πλείστον τῶν Ἑλλήνων· Ἀθηναίους μὲν γὰρ ἐπιτάττειν τοῖς Ἑλλήσιν, αὐτὸν δὲ Ἀθηναίοις, τὴν δὲ μητέρα ἐκείνου αὐτῇ, ἐκείνον δὲ τῇ μητρὶ. Βουλόμενος δὲ εἶναι τις ἴδιος ἐν πᾶσι, πιπράσκων μὲν χωρίον, ἐκέλευε κηρύττειν, ὅτι ἔχει καὶ χρηστὸν γείτονα. Τῶν δὲ μνωμένων τὴν θυγατέρα αὐτοῦ προκρίνας τὸν ἐπιεικῆ τοῦ πλουσίου, ἔφη ζητεῖν ἄνδρα δεόμενον χρημάτων

que celle-là (la fête) est remplie d'occupations et fatigante, mais que tous dans lui-même ayant-du-loisir jouissent des choses préparées; et la fête avoir dit à ces choses : « Tu dis des choses vraies; mais moi n'ayant pas été, toi tu ne serais pas. » « Aussi moi donc, dit-il, n'ayant pas été alors, où seriez-vous maintenant vous? » Et il disait en raillant son fils qui menait sa mère, et lui par elle, être-puissant le plus des Grecs; en effet les Athéniens donner-des-ordres aux Grecs, et lui-même aux Athéniens, et la mère de celui-là (de son fils) à lui-même, et celui-là à sa mère. Et voulant être quelqu'un d'original en toutes choses, vendant une terre, il ordonnait de crier, qu'elle a (avait) aussi un bon voisin. Et de ceux qui recherchaient la fille de lui ayant préféré le vertueux au riche, il dit chercher un homme ayant-besoin d'argent

μᾶλλον, ἢ χρήματα ἀνδρός. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀποφθέγμασι τοιοῦτός τις ἦν.

XIX. Γενόμενος δ' ἀπὸ τῶν πράξεων ἐκείνων, εὐθύς ἐπεχείρει τὴν πόλιν ἀνοικοδομεῖν καὶ τειχίζειν, ὥς μὲν ἱστορεῖ Θεόπομπος, χρήμασι πείσας μὴ ἐναντιωθῆναι τοὺς ἐφόρους, ὥς δ' οἱ πλείστοι¹, παρακρουσάμενος. Ἦκε μὲν γὰρ εἰς Σπάρτην, ὄνομα πρεσβείας ἐπιγραφάμενος. Ἐγκαλούντων δὲ τῶν Σπαρτιατῶν, ὅτι τειχίζουν τὸ ἄστυ, καὶ Πολιάρχου κατηγοροῦντος, ἐπίτηδες ἐξ Αἰγίνης ἀποσταλέντος, ἤρνεϊτο, καὶ πέμπειν ἐκέλευεν εἰς Ἀθήνας τοὺς κατοφομένους, ἅμα μὲν ἐμβάλλων τῷ τειχισμῷ χρόνον ἐκ τῆς διατριβῆς, ἅμα δὲ βουλόμενος ἀντὶ αὐτοῦ τοὺς πεμπομένους ὑπάρχειν τοῖς Ἀθηναίοις. Ὁ καὶ συνέβη· γνόντες γὰρ οἱ Λακεδαιμόνιοι τὸ ἀληθές, οὐκ ἠδίκησαν

richesses qui aient besoin d'un homme. » Tels sont les bons mots de Thémistocle.

XIX. Après les faits que nous avons dits, il s'occupa, sans perdre un instant, de rebâtir et de fortifier Athènes, et empêcha avec de l'argent, au dire de Théopompe, l'opposition des éphores. Les autres historiens le font recourir à la ruse. Il se rend à Sparte, sous prétexte d'ambassade; et, comme les Spartiates se plaignaient de ce qu'on fortifiait Athènes, et s'appuyaient du témoignage de Poliarque, envoyé expressément par les Éginètes pour accuser les Athéniens, il nie le fait, et propose de dépêcher à Athènes pour s'en assurer. Il voulait tout ensemble gagner du temps pour achever les murailles et donner aux Athéniens, dans les envoyés, des otages de sa personne. C'est ce qui arriva. Les Lacédémoniens, instruits de la vérité, dissimulent leur ressenti-

μᾶλλον ἢ χρήματα ἀνδρός.

Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀποφθέγμασιν ἦν τις τοιοῦτος.

XIX. Γενόμενος δὲ ἀπὸ ἐκείνων τῶν πράξεων, εὐθύς ἐπεχείρει ἀνοικοδομεῖν τὴν πόλιν καὶ τειχίζειν, ὥς μὲν ἱστορεῖ Θεόπομπος, πείσας χρήμασι τοὺς ἐφόρους μὴ ἐναντιωθῆναι, ὥς δὲ οἱ πλείστοι, παρακρουσάμενος. Ἦκε μὲν γὰρ εἰς Σπάρτην, ἐπιγραφάμενος ὄνομα πρεσβείας. Τῶν δὲ Σπαρτιατῶν ἐγκαλούντων ὅτι τειχίζουν τὸ ἄστυ, καὶ Πολιάρχου, ἀποσταλέντος ἐπίτηδες ἐξ Αἰγίνης, κατηγοροῦντος, ἤρνεϊτο, καὶ ἐκέλευε πέμπειν εἰς Ἀθήνας τοὺς κατοφομένους, ἅμα μὲν ἐμβάλλων χρόνον τῷ τειχισμῷ ἐκ τῆς διατριβῆς, ἅμα δὲ βουλόμενος τοὺς πεμπομένους ὑπάρχειν τοῖς Ἀθηναίοις ἀντὶ αὐτοῦ. Ὁ καὶ συνέβη· οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι γνόντες τὸ ἀληθές, οὐκ ἠδίκησαν αὐτὸν, ἀλλὰ χαλεπαίνοντες

plutôt que de l'argent ayant besoin d'un homme.

Donc dans les mots il était quelqu'un de tel.

XIX. Et s'étant trouvé hors de ces affaires, aussitôt il entreprit de rebâtir la ville et de la fortifier, comme raconte Théopompe, ayant persuadé par de l'argent aux éphores de ne pas s'opposer, mais comme la plupart racontent, les ayant trompés. En effet il vint à Sparte, ayant inscrit (donné) à son voyage le nom d'ambassade. Et les Spartiates se plaignant qu'ils fortifient la ville, et Poliarque, envoyé exprès d'Égine, accusant, il niait, et invitait à envoyer à Athènes les gens devant examiner, en-même-temps donnant du temps à la fortification par-suite du retard, et en-même-temps voulant ceux envoyés être aux Athéniens en-échange-de lui-même. Ce qui aussi arriva; car les Lacédémoniens ayant reconnu le vrai ne firent-pas-de-mal à lui, mais étant fâchés

αὐτὸν, ἀλλ' ἀδήλως χαλεπαίνοντες, ἀπέπεμψαν. Ἐκ δὲ τούτου τὸν Πειραιᾶ κατεσκεύαζε, τὴν τῶν λιμένων εὐφυῖαν κατανοήσας¹, καὶ τὴν πόλιν ὅλην ἁρμοττόμενος πρὸς τὴν θάλατταν, καὶ τρόπον τινὰ τοῖς παλαιοῖς βασιλεῦσι τῶν Ἀθηναίων ἀντιπολιτευόμενος. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς λέγεται, πραγματευόμενοι τοὺς πολίτας ἀποσπᾶσαι τῆς θαλάσσης, καὶ συνεθίσαι ζῆν μὴ πλέοντας, ἀλλὰ τὴν χώραν φυτεύοντας, τὸν περὶ τῆς Ἀθηνᾶς διέδοσαν λόγον, ὡς, ἐρίσαντος περὶ τῆς χώρας τοῦ Ποσειδῶνος, δείξασα τὴν μορίαν τοῖς δικασταῖς, ἐνίκησε. Θεμιστοκλῆς δ' οὐχ, ὡς Ἀριστοφάνης ὁ κωμικὸς λέγει², τῇ πόλει τὸν Πειραιᾶ προσέμαξεν, ἀλλὰ τὴν πόλιν ἐξῆψε τοῦ Πειραιῶς, καὶ τὴν γῆν τῆς θαλάττης· ὃ καὶ τὸν δῆμον ἠϋξησε κατὰ τῶν ἀρίστων, καὶ θράσους ἐνέπλησεν, εἰς ναύτας καὶ χελευστὰς καὶ κυβερνήτας.

ment et le laissent partir sans lui faire de mal. Il fait ensuite fortifier le Pirée, après avoir reconnu la commodité de ses bassins, avec l'intention de donner à la ville tout entière le goût de la mer, bien que cette politique fût tout à fait opposée à celle des anciens rois d'Athènes. Ceux-ci, dit-on, voulant éloigner les citoyens du commerce maritime, et leur faire abandonner désormais la navigation pour l'agriculture, avaient répandu la fable où Minerve et Neptune se disputant le patronage d'Athènes, Minerve montre aux juges l'olivier sacré et gagne sa cause. Thémistocle ne colla donc point le Pirée à la ville, comme le prétend Aristophane le comique, mais il rattacha la ville au Pirée, et la terre à la mer. C'était garantir le peuple contre l'aristocratie et le remplir de confiance en lui-même, que de mettre ainsi l'autorité aux mains

ἀδήλως,
ἀπέπεμψαν.
Ἐκ δὲ τούτου
κατεσκεύαζε τὸν Πειραιᾶ,
κατανοήσας
τὴν εὐφυῖαν τῶν λιμένων,
καὶ ἁρμοττόμενος
τὴν πόλιν ὅλην
πρὸς τὴν θάλατταν,
καί τινά τρόπον
ἀντιπολιτευόμενος
τοῖς παλαιοῖς βασιλεῦσιν.
Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ,
ὡς λέγεται,
πραγματευόμενοι
ἀποσπᾶσαι τοὺς πολίτας
τῆς θαλάσσης,
καὶ συνεθίσαι ζῆν
μὴ πλέοντας,
ἀλλὰ φυτεύοντας τὴν χώραν,
διέδοσαν τὸν λόγον
περὶ τῆς Ἀθηνᾶς,
ὡς, τοῦ Ποσειδῶνος
ἐρίσαντος
περὶ τῆς χώρας,
δείξασα τοῖς δικασταῖς
τὴν μορίαν,
ἐνίκησε.
Θεμιστοκλῆς δὲ
οὐ προσέμαξε τὸν Πειραιᾶ
τῇ πόλει,
ὡς λέγει
Ἀριστοφάνης ὁ Κωμικὸς,
ἀλλὰ ἐξῆψε τὴν πόλιν
τοῦ Πειραιῶς,
καὶ τὴν γῆν τῆς θαλάττης·
ὃ καὶ ἠϋξησε τὸν δῆμον
κατὰ τῶν ἀρίστων,
καὶ ἐνέπλησε θράσους,
τῆς δυνάμεως ἀφικομένης

non-ostensiblement,
le laissèrent-partir.
Et à-la-suite-de cela
il fortifiait le Pirée,
ayant reconnu
la commodité des ports,
et ajustant
la ville tout-entière
à la mer,
et en quelque-sortie
administrant-en-sens-contraire
aux anciens rois.
Ceux-là en effet,
comme il est dit,
s'appliquant
à détourner les citoyens
de la mer,
et à les habituer à vivre
ne naviguant pas,
mais cultivant la contrée,
répandirent la fable
sur Minerve,
que, Neptune
ayant eu-procès avec elle
pour le patronage du pays,
ayant montré aux juges
l'olivier-sacré,
elle l'emporta.
Mais Thémistocle
ne colla pas le Pirée
à la ville,
comme dit
Aristophane le Comique,
mais rattacha la ville
au Pirée,
et la terre à la mer;
ce qui aussi grandit le peuple
contre les aristocrates,
et le remplit de confiance,
la puissance arrivant

τῆς δυνάμεως ἀφικομένης. Διὸ καὶ τὸ βῆμα τὸ ἐν Πνυκί, πεποιημένον ὥστ' ἀποβλέπειν πρὸς τὴν θάλατταν, ὕστερον οἱ Τριάκοντα πρὸς τὴν χώραν ἀπέστρεψαν, οἰόμενοι τὴν μὲν κατὰ θάλατταν ἀρχὴν γένεσιν εἶναι δημοκρατίας, ὀλιγαρχία δ' ἦττον δυσχεραίνειν τοὺς γεωργοῦντας.

XX. Θεμιστοκλῆς δὲ καὶ μεῖζόν τι περὶ τῆς ναυτικῆς διενόηθη δυνάμεως. Ἐπεὶ γὰρ ὁ τῶν Ἑλλήνων στόλος, ἀπηλίγαμένου Ξέρξου, κατῆρεν εἰς Παγασάς¹, καὶ διεχείμαζε, δημηγορῶν ἐν τοῖς Ἀθηναίοις ἔφη τινὰ πρᾶξιν ἔχειν ὠφέλιμον μὲν αὐτοῖς καὶ σωτήριον, ἀπόβρητον δὲ πρὸς τοὺς πολλούς. Τῶν δ' Ἀθηναίων Ἀριστείδη μόνῳ φράσαι κελεύοντων, καὶ ἐκείνος δοκιμάσῃ, περαίνειν, ὁ μὲν Θεμιστοκλῆς ἔφρασε τῷ Ἀριστείδῃ, τὸ νεώριον ἐμπρῆσαι διανοεῖσθαι τῶν Ἑλλήνων. Ὁ δ' εἰς τὸν

des matelots, des rameurs et des pilotes. Aussi, dans la suite, la tribune du Pnyx, qui regardait la mer, fut-elle tournée du côté de la terre par les Trente; ils pensaient que les forces maritimes engendrent la démocratie, tandis que l'oligarchie trouve moins de résistance chez les laboureurs.

XX. Thémistocle avait imaginé, dans l'intérêt de la marine, un projet extraordinaire. La flotte grecque, depuis la retraite de Xerxès, était à Pagases, où elle hivernait. Il dit un jour dans l'assemblée des Athéniens qu'il avait un dessein, dont l'exécution leur serait avantageuse et salutaire, mais qu'il ne devait pas faire connaître au public. Les Athéniens lui ordonnent de le communiquer à Aristide seul, et de se mettre à l'œuvre, si Aristide l'approuve. Thémistocle dit à Aristide qu'il a conçu l'idée de brûler la flotte des Grecs. Aristide rentre dans l'assemblée et déclare que le

εἰς ναύτας καὶ κελυστάς καὶ κυβερνήτας. Διὸ καὶ ὕστερον οἱ Τριάκοντα ἀπέστρεψαν πρὸς τὴν χώραν τὸ βῆμα τὸ ἐν Πνυκί, πεποιημένον ὥστε ἀποβλέπειν πρὸς τὴν θάλασσαν, οἰόμενοι τὴν μὲν ἀρχὴν κατὰ θάλατταν εἶναι γένεσιν δημοκρατίας, τοὺς δὲ γεωργοῦντας δυσχεραίνειν ἦττον ὀλιγαρχία.

XX. Θεμιστοκλῆς δὲ διενόηθη καὶ τι μεῖζον περὶ τῆς δυνάμεως ναυτικῆς. Ἐπεὶ γὰρ ὁ στόλος τῶν Ἑλλήνων, Ξέρξου ἀπηλλαγμένου, κατῆρεν εἰς Παγασάς, καὶ διεχείμαζε, δημηγορῶν ἐν τοῖς Ἀθηναίοις, ἔφη ἔχειν τινὰ πρᾶξιν ὠφέλιμον μὲν αὐτοῖς καὶ σωτήριον, ἀπόβρητον δὲ πρὸς τοὺς πολλούς. Τῶν δὲ Ἀθηναίων κελεύοντων φράσαι Ἀριστείδῃ μόνῳ, καὶ ἂν ἐκείνος δοκιμάσῃ, περαίνειν, ὁ μὲν Θεμιστοκλῆς ἔφρασε τῷ Ἀριστείδῃ, διανοεῖσθαι ἐμπρῆσαι τὸ νεώριον τῶν Ἑλλήνων.

aux matelots et rameurs et pilotes. C'est-pourquoi aussi plus tard les Trente *tyrans* tournèrent vers la contrée la tribune celle dans le Pnyx, faite de-manière-à regarder vers la mer, pensant l'empire sur mer être l'engendrement de la démocratie, et ceux qui travaillent-la-terre être fâchés moins de l'oligarchie.

XX. Mais Thémistocle conçut encore quelque chose de plus grand au-sujet-de la puissance navale. Car après que la flotte des Grecs, Xerxès s'étant retiré, eut relâché à Pagases, et y passait-l'hiver, haranguant parmi les Athéniens, il dit avoir une certaine action utile à eux et salutaire, mais impossible-à-dire à la multitude. Et les Athéniens lui ordonnant de l'expliquer à Aristide seul, et si celui-là l'approuve, de l'exécuter, Thémistocle expliqua à Aristide, lui songer à incendier l'arsenal-naval des Grecs.

δῆμον παρελθὼν ἔφη τῆς πράξεως, ἣν διανοεῖται πράττειν ὁ Θεμιστοκλῆς, μηδεμίαν εἶναι μήτε λυσιτελεστέραν μήτε ἀδικωτέραν. Οἱ μὲν οὖν Ἀθηναῖοι διὰ ταῦτα παύσασθαι τῷ Θεμιστοκλεῖ προσέταξαν. Ἐν δὲ τοῖς Ἀμφικτυονικοῖς συνεδρίοις, τῶν Λακεδαιμονίων εἰσηγουμένων, ὅπως ἀπείργωνται τῆς Ἀμφικτυονίας αἱ μὴ συμμαχήσασαι κατὰ τοῦ Μήδου πόλεις, φοβηθεὶς μὴ Θετταλοὺς καὶ Ἀργεῖους, ἔτι δὲ Θηβαίους, ἐκβαλόντες τοῦ συνεδρίου, παντελῶς ἐπικρατήσωσι τῶν ψήφων, καὶ γένηται τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, συνεῖπε ταῖς πόλεσι, καὶ μετέθηκε τὰς γνώμας τῶν πυλαγόρων¹, διδάξας, ὥς τριάκοντα καὶ μία μόναι πόλεις εἰσὶν αἱ μετασχοῦσαι τοῦ πολέμου, καὶ τούτων αἱ πλείους παντάπασι μικραί· δεινὸν οὖν, εἴ, τῆς ἄλλης Ἑλλάδος ἐκσπόνδου

projet dont Thémistocle médite l'exécution est à la fois le plus utile et le plus injuste. Les Athéniens lui enjoignent d'y renoncer. Les Lacédémoniens proposaient dans les conseils amphictyoniques, que les villes qui n'étaient pas entrées dans la ligue contre les Mèdes, fussent exclues de l'amphictyonie. Thémistocle, craignant que, si les Thessaliens, les Argiens, et avec eux les Thébains, étaient évincés du conseil, les Spartiates n'y devinssent maîtres des suffrages et ne fissent ce qui leur plairait, défendit la cause de ces villes et amena les pythagores à son sentiment. Il leur fit observer que trente et une villes seulement, la plupart même fort peu considérables, avaient pris part à la guerre. Ce serait donc un grand malheur de donner ainsi à deux ou trois villes

ὁ δὲ παρελθὼν εἰς τὸν δῆμον ἔφη μηδεμίαν εἶναι μήτε λυσιτελεστέραν μήτε ἀδικωτέραν τῆς πράξεως ἣν ὁ Θεμιστοκλῆς διανοεῖται πράττειν. Οἱ μὲν οὖν Ἀθηναῖοι διὰ ταῦτα προσέταξαν τῷ Θεμιστοκλεῖ παύσασθαι. Ἐν δὲ τοῖς συνεδρίοις Ἀμφικτυονικοῖς, τῶν Λακεδαιμονίων εἰσηγουμένων, ὅπως αἱ πόλεις μὴ συμμαχήσασαι κατὰ τοῦ Μήδου ἀπείργωνται τῆς Ἀμφικτυονίας, φοβηθεὶς μὴ ἐκβαλόντες τοῦ συνεδρίου Θετταλοὺς καὶ Ἀργεῖους, ἔτι δὲ Θηβαίους, ἐπικρατήσωσι παντελῶς τῶν ψήφων, καὶ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις γένηται, συνεῖπε ταῖς πόλεσι, καὶ μετέθηκε τὰς γνώμας τῶν πυλαγόρων, διδάξας ὥς τριάκοντα καὶ μία πόλεις μόναι εἰσὶν αἱ μετασχοῦσαι τοῦ πολέμου, καὶ αἱ πλείους τούτων παντάπασι μικραί· δεινὸν οὖν,

Et celui-ci s'étant avancé devant le peuple dit aucune *action* n'être ni plus utile ni plus injuste que l'action que Thémistocle médite de faire. Les Athéniens donc à-cause-de cela enjoignirent à Thémistocle de cesser. Et dans les assemblées des-Amphictyons, les Lacédémoniens proposant, que les villes [tres] n'ayant pas combattu-avec les autres contre le Mède fussent exclues de l'Amphictyonie, ayant craint qu'ayant chassé de l'assemblée les Thessaliens et les Argiens, et encore les Thébains, ils ne fussent-maîtres complètement des suffrages, et que ce qui plaisait à ceux-là ne se fît, il défendit les villes, et déplaça les avis des pythagores, ayant remontré que trente et une villes seules (seulement) sont celles ayant pris-part à la guerre, et la plupart de celles-ci tout à fait petites; être donc dangereux,

γενομένης, ἐπὶ ταῖς μεγίσταις δυσὶν ἢ τρισὶ πόλεσιν ἔσται τὸ συνέδριον. Ἐκ τούτου μὲν οὖν μάλιστα τοῖς Λακεδαιμονίοις προσέκρουσε· διὸ καὶ τὸν Κίμωνα προήγοντο ταῖς τιμαῖς, ἀντίπαλον ἐν τῇ πολιτείᾳ τῷ Θεμιστοκλεῖ καθιστάντες.

XXI. Ἦν δὲ καὶ τοῖς συμμάχοις ἐπαχθής, περιπλέων τε τὰς νήσους καὶ χρηματιζόμενος ἀπ' αὐτῶν· οἷα καὶ πρὸς Ἀνδρίους¹ ἀργύριον αἰτοῦντά φησιν αὐτὸν Ἡρόδοτος εἰπεῖν τε καὶ ἀκοῦσαι. Δύο γὰρ ἦκειν ἔρη θεοὺς κομίζων, Πειθὼ καὶ Βίαν· οἱ δ' ἔφασαν εἶναι καὶ παρ' αὐτοῖς θεοὺς μεγάλους δύο, Πενίαν καὶ Ἀπορίαν, ὑφ' ὧν κωλύεσθαι δοῦναι χρήματα ἐκείνῳ. Τιμοκρέων δ' ὁ Ῥόδιος μελοποιὸς ἐν ᾧσμι καθάπτεται πικρότερον τοῦ Θεμιστοκλέους, ὥς ἄλλους μὲν ἐπὶ χρήμασι φυγάδας

principales, à l'exclusion de toute la Grèce, la prépondérance dans le conseil. Depuis ce moment, il fut en butte à la haine des Lacédémoniens. Ils poussèrent Cimon aux honneurs, pour balancer l'influence politique de Thémistocle.

XXI. Il devint également odieux aux alliés, en parcourant les îles pour y lever des contributions. Ainsi, quand il demanda de l'argent à ceux d'Andros, voici ce qui se passa, suivant Hérodote. Il dit qu'il apportait avec lui deux divinités, la Persuasion et la Violence: ils lui répondirent qu'ils avaient aussi chez eux deux grandes divinités, la Pauvreté et l'Indigence, qui leur défendaient de rien donner. Timocréon de Rhodes, poète lyrique, adresse dans une de ses chansons un reproche amer à Thémistocle, c'est

εἰ, τῆς ἄλλης Ἑλλάδος γενομένης ἐκσπόνδου, τὸ συνέδριον ἔσται ἐπὶ ταῖς δυσὶν ἢ τρισὶ πόλεσι μεγίσταις.

Ἐκ τούτου μὲν οὖν προσέκρουσε τοῖς Λακεδαιμονίοις μάλιστα· διὸ καὶ προήγοντο τὸν Κίμωνα ταῖς τιμαῖς, καθιστάντες ἀντίπαλον τῷ Θεμιστοκλεῖ ἐν τῇ πολιτείᾳ.

XXI. Ἦν δὲ καὶ ἐπαχθής τοῖς συμμάχοις, περιπλέων τε τὰς νήσους καὶ χρηματιζόμενος ἀπὸ αὐτῶν· οἷα καὶ Ἡρόδοτος φησιν αὐτὸν αἰτοῦντα ἀργύριον πρὸς τοὺς Ἀνδρίους εἰπεῖν τε καὶ ἀκοῦσαι. Ἐφη γὰρ ἦκειν κομίζων δύο θεοὺς, Πειθὼ καὶ Βίαν· οἱ δὲ ἔφασαν καὶ δύο θεοὺς μεγάλους εἶναι παρὰ αὐτοῖς, Πενίαν καὶ Ἀπορίαν, ὑπὸ ὧν κωλύεσθαι δοῦναι χρήματα ἐκείνῳ. Τιμοκρέων δὲ ὁ μελοποιὸς Ῥόδιος ἐν ᾧσμι καθάπτεται πικρότερον τοῦ Θεμιστοκλέους, ὥς διαπραξαμένου μὲν ἐπὶ χρήμασιν ἄλλους φυγάδας κατελθεῖν,

si, le reste de la Grèce ayant été exclu-des-délibérations, l'assemblée sera au-pouvoir des deux ou trois villes les plus grandes.

A-la-suite de cela donc il choqua les Lacédémoniens le plus; c'est-pourquoi aussi ils avançaient Cimon par les honneurs, l'établissant adversaire à Thémistocle dans le gouvernement.

XXI. Et il était aussi odieux aux alliés, et naviguant-autour des îles et tirant-de-l'argent d'eux; de telles choses aussi Hérodote dit lui demandant de l'argent aux habitants-d'Andros et avoir dites et avoir entendues.

En effet il dit être venu apportant deux dieux, Persuasion et Violence; mais ceux-ci dirent aussi deux dieux grands être chez eux-mêmes, Pauvreté et Indigence, [chés par lesquels être (ils étaient) empê-de donner de l'argent à celui-là. Et Timocréon le poète-lyrique de-Rhodes dans une chanson touche assez-amèrement Thémistocle, comme ayant machiné pour de l'argent d'autres bannis revenir,

διαπραξαμένου κατελθεῖν, αὐτὸν δὲ ξένον ὄντα καὶ φίλον προ-
εμένου δι' ἀργυρίον. Λέγει δ' οὕτως·

Ἄλλ' εἰ τὺ γε Πausanias, ἢ καὶ τὺ γε Ξάνθιππον αἰνεῖς,
ἢ τὺ γε Λευτυχίδαν, ἐγὼ δ' Ἀριστείδαν ἐπαινέω,
ἄνδρ' ἱερᾶν ἀπ' Ἀθανᾶν
ἐλθεῖν ἓνα λῶστον· ἐπεὶ Θεμιστοκλῆ' ἤχθαρε Λατῶ,
ψεύσταν, ἄδικον, προδόταν, ὃς Τιμοκρέοντα, ξείνον ἑόντα,
ἀργυρίοισι σκυθαλικοῖσι πεισθεῖς, οὐ κατᾶγεν
εἰς πατρίδα Ἰάλυσον,
λαβὼν δὲ τρί' ἀργυρίου τάλαντ', ἔβα πλέων εἰς ὄλεθρον,
τοὺς μὲν κατὰ γων ἀδίκως, τοὺς δ' ἐκδιώκων,
τοὺς δὲ καίνων, ἀργυρίων ὑπόπλεως,
Ἴσθμοι δ' ἐπ' ἀνδόκευς γελοῖως ψυχρὰ κρέα παρέχων·
οἱ δ' ἥσθιον, κεύχοντο μὴ ὥραν Θεμιστοκλεὺς γενέσθαι.

d'avoir fait rappeler les bannis pour de l'argent, tandis que, pour
de l'argent, il l'avait abandonné, lui, son ami et son hôte.

Tu peux louer Pausanias,
Et Xanthippe, et Léotyche;
Moi je veux louer Aristide,
Le plus juste qu'ait vu la cité de Pallas.
Mais Thémistocle, ce perfide,
Ce traître, ce menteur, d'argent toujours avide,
Latone le déteste, et c'est avec raison.
Hôte, ami de Timocréon,
Par quelques vils deniers il s'est laissé séduire,
Refusant de le reconduire
Des rigueurs de l'exil au toit de sa maison.
Pour trois talents d'argent, il est parti, l'infâme!
Rappelant, exilant, massacrant sans pudeur,
Montrant à tous qu'il n'a point d'âme,
Du reste, soûlé d'argent. A l'Isthme, chef sans cœur,
Il invite à dîner, il y tient table ouverte,
Mais de plats refroidis cette table est couverte,
Et chaque convi^s souhaite entre ses dents
Que l'hôte généreux meure avant le printemps.

προεμένου δὲ διὰ ἀργύριον
αὐτὸν ὄντα ξένον
καὶ φίλον.
Λέγει δὲ οὕτως·
« Ἄλλ' εἰ τὺ γε
αἰνεῖς Πausanias,
ἢ καὶ τὺ γε
Ξάνθιππον,
ἢ τὺ γε Λευτυχίδαν,
ἐγὼ δὲ
ἐπαινέω Ἀριστείδαν,
ἐλθεῖν
ἓνα ἄνδρα λῶστον
ἀπὸ Ἀθανᾶν ἱερᾶν·
ἐπεὶ Λατῶ
ἤχθαρε Θεμιστοκλῆα,
ψεύσταν, ἄδικον,
προδόταν,
ὃς πεισθεῖς
ἀργυρίοισι σκυθαλικοῖσι,
οὐ κατᾶγεν
εἰς Ἰάλυσον πατρίδα
Τιμοκρέοντα,
ἑόντα ξείνον,
λαβὼν δὲ
τρία τάλαντα ἀργυρίου,
ἔβα
πλέων εἰς ὄλεθρον,
κατὰ γων μὲν τοὺς ἀδίκως,
ἐκδιώκων δὲ τοὺς,
καίνων δὲ τοὺς,
ὑπόπλεως ἀργυρίων,
Ἴσθμοι δὲ ἐπ' ἀνδόκευς,
παρέχων γελοῖως
κρέα ψυχρὰ·
οἱ δὲ
ἥσθιον,
καὶ εὖχοντο
ὥραν Θεμιστοκλεὺς
μὴ γενέσθαι. »

mais ayant trahi pour de l'argent
lui étant son hôte
et son ami.
Or il dit ainsi :
« Eh bien si toi du moins
tu lottes Pausanias,
ou encore toi du moins
Xanthippe,
ou toi du moins Léotyche,
moi d'autre-part
je loue Aristide,
pour être venu
seul homme le meilleur
d'Athènes sainte ;
puisque Latone
a haï Thémistocle,
menteur, injuste,
traître,
qui persuadé
par l'argent digne-de-mépris,
n'a pas ramené
dans Ialyse sa patrie
Timocréon,
qui était son hôte,
mais ayant reçu
trois talents d'argent,
est parti
naviguant à sa perte,
ramenant les uns injustement,
et chassant les autres,
et tuant les autres,
rempli d'argent, [monde,
et à l'Isthme il recevait-tout-le-
servant ridiculement
des viandes froides ;
et ceux-ci (les convives)
mangeaient,
et souhaitaient
la saison suivante de Thémistocle
n'avoir-pas-lieu. »

Πολὺ δ' ἀσελγεστέρα καὶ ἀναπεπταμένη μᾶλλον εἰς τὸν Θεμιστοκλέα κέχρηται βλασφημία μετὰ τὴν φυγὴν αὐτοῦ καὶ τὴν καταδίκην ὃ Τιμοκρέων, ᾄσμα ποιήσας, οὗ ἐστὶν ἀρχή·

Μοῦσα τοῦδε τοῦ μέλεος
κλέος ἂν' Ἑλλανας τίθει,
ὡς εἰκὸς καὶ δίκαιον.

Λέγεται δ' ὃ Τιμοκρέων ἐπὶ μηδισμῷ φυγεῖν, συγκαταψηφισαμένου τοῦ Θεμιστοκλέους. Ὡς οὖν ὃ Θεμιστοκλῆς αἰτίαν ἔσχε μηδίζειν, ταῦτ' ἐποίησε πρὸς αὐτόν·

Οὐκ ἄρα Τιμοκρέων
μοῦνος, δὲ Μῆδοισιν ὀρκιατομεῖ,
ἀλλ' ἐντὶ κάλλοι δὴ πονηροί, κοῦκ ἐγὼ μόνον κόλουρις·
ἐντὶ καὶ ἄλλαι ἁλώπεκες.

XXII. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτῶν διὰ τὸ φθονεῖν ἡδέως τὰς διαβολὰς προσιεμένων, ἠναγκάζετο λυπηρὸς εἶναι, τῶν αὐτοῦ πράξεων ἐν τῷ δήμῳ πολλάκις μνημονεύων· καὶ πρὸς τοὺς δυσχεραίνοντας· « Τί κοπιᾶτε, εἶπεν, ὑπὸ τῶν αὐτῶν πολλὰκις

Il y a des brocards plus insolents et plus libres encore, que Timocréon décoche contre Thémistocle, dans une chanson faite après le jugement qui condamnait ce dernier à l'exil. En voici le début :

Muse, donne à ce chant, chez les fils de la Grèce,
Tout l'éclat auquel il a droit.

On dit que Timocréon fut banni pour s'être mis du parti des Mèdes et que Thémistocle vota contre lui. Aussi, quand Thémistocle fut frappé de la même peine, Timocréon fit contre lui les vers suivants :

Ainsi Timocréon n'est pas seul pour les Mèdes,
Il est d'autres pervers, il est d'autres boiteux,
Il est d'autres renards....

XXII. Déjà nombre de citoyens jaloux écoutaient volontiers ces calomnies, et Thémistocle était forcé de les irriter davantage, en rappelant sans cesse, dans l'assemblée du peuple, ses services et ses exploits; puis, quand on s'impâtiétait : « Quoi donc, disait-il, vous vous lassez de recevoir trop souvent les bienfaits des mêmes

Ὁ δὲ Τιμοκρέων
κέχρηται εἰς τὸν Θεμιστοκλέα
βλασφημία ἀσελγεστέρα
καὶ ἀναπεπταμένη μᾶλλον,
μετὰ τὴν φυγὴν
καὶ τὴν καταδίκην αὐτοῦ,
ποιήσας ᾄσμα,
οὗ ἀρχή ἐστι·
« Μοῦσα, τίθει
κλέος τοῦδε τοῦ μέλεος
ἂν' Ἑλλανας,
ὡς εἰκὸς καὶ δίκαιον. »
Ὁ δὲ Τιμοκρέων
λέγεται φυγεῖν
ἐπὶ μηδισμῷ,
τοῦ Θεμιστοκλέους
συγκαταψηφισαμένου.
Ὡς οὖν ὃ Θεμιστοκλῆς
ἔσχε αἰτίαν
μηδίζειν,
ἐποίησε ταῦτα πρὸς αὐτόν·
« Τιμοκρέων
οὐκ ἄρα μοῦνος,
δὲ ὀρκιατομεῖ Μῆδοισιν,
ἀλλὰ ἐντὶ δὴ
καὶ ἄλλοι πονηροί,
καὶ οὐκ ἐγὼ
μόνον κόλουρις·
ἐντὶ καὶ ἄλλαι ἁλώπεκες. »

XXII. Ἦδη δὲ καὶ
τῶν πολιτῶν
διὰ τὸ φθονεῖν
προσιεμένων ἡδέως
τὰς διαβολὰς,
ἠναγκάζετο εἶναι λυπηρὸς,
μνημονεύων πολλάκις
ἐν τῷ δήμῳ
τῶν πράξεων αὐτοῦ·
καὶ πρὸς τοὺς δυσχεραίνοντας·
« Τί κοπιᾶτε, εἶπε,

Mais Timocréon
a usé envers Thémistocle
d'injure plus insolente
et déployée davantage,
après la fuite
et la condamnation de lui,
ayant fait une chanson,
dont le commencement est ;
« Muse, établis
la gloire de ce chant
parmi les Grecs,
comme *il est* raisonnable et juste. »
Or Timocréon
est dit avoir été-en-exil
pour connivence-avec-les-Mèdes,
Thémistocle [*les autres.*
ayant voté-la-condamnation-avec
Lors donc que Thémistocle
eut accusation (fut accusé)
d'être-du-parti-des-Mèdes,
il fit ces *vers* sur lui :
« Timocréon
n'est donc pas le seul,
qui pactise avec les Mèdes,
mais il est certes
aussi d'autres pervers,
et je ne suis pas
le seul renard-sans-queue;
il est aussi d'autres renards. »

XXII. Et déjà aussi
les citoyens
à-cause-du-être-jaloux(parjalousie)
accueillant avec plaisir
les accusations,
il était forcé d'être importun,
rappelant souvent
devant le peuple
les actions de lui-même;
et à ceux qui s'en fâchaient :
« Pourquoi vous lassez-vous, dit-il,

εὖ πάσχοντες ; » Ἡνίασε δὲ τοὺς πολλοὺς καὶ τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱερὸν εἰσάμενος, ἣν Ἀριστοβούλην μὲν προσηγόρευσεν, ὡς ἄριστα τῇ πόλει καὶ τοῖς Ἕλλησι βουλευσάμενος· πλησίον δὲ τῆς οἰκίας κατεσκεύασεν ἐν Μελίτῃ¹ τὸ ἱερὸν, οὗ νῦν τὰ σώματα τῶν θανατουμένων οἱ δῆμιοι προβάλλουσι, καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τοὺς βρόχους τῶν ἀπαγχομένων καὶ καθαιρεθέντων ἐκφέρουσιν. Ἐκεῖτο δὲ καὶ τοῦ Θεμιστοκλέους εἰκόνιον ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀριστοβούλης ἔτι καθ' ἡμᾶς· καὶ φαίνεται τις οὐ τὴν ψυχὴν μόνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ὄψιν ἡρωϊκὸς γενόμενος. Τὸν μὲν οὖν ἐξοστρακισμὸν ἐποίησαντο κατ' αὐτοῦ, καθαιροῦντες τὸ ἀξίωμα καὶ τὴν ὑπεροχὴν, ὥσπερ εἰώθεσαν ἐπὶ πάντων, οὓς ὦντο τῇ δυνάμει βαρεῖς καὶ πρὸς ἰσότητά δημοκρατικὴν ἀσυμμέτρους εἶναι. Κόλασις γὰρ

hommes? » Mais il offensa surtout la multitude en élevant un temple à Diane, qu'il appela Aristobule, comme ayant donné à la ville et aux Grecs les meilleurs conseils. Il fit construire ce temple près de sa maison, dans le quartier de Mélite, où les bourreaux jettent, de nos jours, les corps des suppliciés, et apportent les habits, ainsi que les cordes, de ceux qui ont été étranglés et mis

mort. Il y avait encore de notre temps dans le temple de Diane Aristobule une statuette de Thémistocle; et, à en juger par cette image, ce n'était pas seulement l'âme, mais la physionomie qu'il avait héroïque. Les Athéniens le bannirent donc par l'ostracisme pour rabattre cet excès d'autorité et d'influence, ainsi qu'ils avaient coutume de traiter tous ceux dont la puissance leur semblait trop grande, trop pesante, et hors de proportion avec l'égalité démo-

πάσχοντες εὖ
πολλάκις
ὑπὸ τῶν αὐτῶν ; »
Ἡνίασε δὲ τοὺς πολλοὺς
καὶ εἰσάμενος
τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος,
ἣν προσηγόρευσε μὲν
Ἀριστοβούλην,
ὡς βουλευσάμενος
μάλιστα
τῇ πόλει καὶ τοῖς Ἕλλησι·
πλησίον δὲ τῆς οἰκίας
κατεσκεύασεν ἐν Μελίτῃ
τὸ ἱερὸν,
οὗ νῦν οἱ δῆμιοι
προβάλλουσι τὰ σώματα
τῶν θανατουμένων,
καὶ ἐκφέρουσι τὰ ἱμάτια
καὶ τοὺς βρόχους
τῶν ἀπαγχομένων
καὶ καθαιρεθέντων.
Εἰκόνων δὲ καὶ
τοῦ Θεμιστοκλέους
ἔκειτο ἐν τῷ ναῷ
τῆς Ἀριστοβούλης
ἔτι κατὰ ἡμᾶς·
καὶ φαίνεται
γενόμενός τις
ἡρωϊκός
οὐ τὴν ψυχὴν μόνην,
ἀλλὰ καὶ τὴν ὄψιν.
Ἐποίησαντο μὲν οὖν
τὸν ἐξοστρακισμὸν κατὰ αὐτοῦ,
καθαιροῦντες τὸ ἀξίωμα
καὶ τὴν ὑπεροχὴν,
ὥσπερ εἰώθεσαν
ἐπὶ πάντων,
οὓς ὦντο
εἶναι βαρεῖς τῇ δυνάμει
καὶ ἀσυμμέτρους

éprouvant bien (d'être obligés)
souvent
par les mêmes hommes? »
Et il affligea la multitude
aussi ayant fondé
le temple de Diane,
qu'il appela
la meilleure-conseillère,
comme lui-même ayant pris-conseil
le mieux
pour la ville et pour les Grecs;
et près de sa maison
il bâtit dans Mélité
le temple,
où maintenant les bourreaux
jettent les corps
des suppliciés,
et emportent les vêtements
et les lacets
de ceux qui sont pendus
et ont été tués.
Et un portrait aussi
de Thémistocle
était dans le temple
de la meilleure-conseillère
encore du-temps de nous;
et il paraît
ayant (avoir) été quelqu'un
d'héroïque
non dans l'âme seule,
mais aussi dans l'extérieur.
Ils exercèrent donc
l'ostracisme contre lui,
rabaissant la dignité
et la supériorité,
comme ils avaient-coutume
contre tous ceux
qu'ils croyaient
être pesants par la puissance
et non-proportionnés

οὐκ ἦν ἐξοστρακισμός, ἀλλὰ παραμυθία φθόνου καὶ κουφισμός, ἡδομένου τῷ ταπεινοῦν τοὺς ὑπερέχοντας, καὶ τὴν δυσμένειαν εἰς ταύτην τὴν ἀτιμίαν ἀποπνέοντος.

XXIII. Ἐκπεσόντος δὲ τῆς πόλεως αὐτοῦ καὶ διατρίβοντος ἐν Ἀργεῖ, τὰ περὶ Πausanίαν συμπεσόντα¹ κατ' ἐκείνου παρέσχε τοῖς ἐχθροῖς ἀφορμάς. Ὁ δὲ γραψάμενος αὐτὸν προδοσίας Λεωβότης ἦν Ἀλκμαίωνος, Ἀγραύληθεν, ἅμα συνεπαιτιωμένων τῶν Σπαρτιατῶν. Ὁ γὰρ Πausanίας, πράττων ἐκεῖνα δὴ τὰ περὶ τὴν προδοσίαν, πρῶτον μὲν ἀπεκρύπτετο τὸν Θεμιστοκλέα, καίπερ ὄντα φίλον· ὡς δ' εἶδεν ἐκπεπτωκότα τῆς πολιτείας καὶ φέροντα χαλεπῶς, ἐθάρσεν ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῶν πραττομένων παρακαλεῖν, τὰ γράμματα τοῦ βασιλέως ἐπιδεικνύμενος αὐτῷ, καὶ παροξύνων ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας, ὡς πονηροὺς καὶ ἀχαρίστους. Ὁ δὲ τὴν μὲν δέησιν ἀπετρίψατο τοῦ Πausanίου,

cratique. En effet, ce ban n'était pas une punition, mais un adoucissement et un soulagement à l'envie, qui se plaisait à rabaisser ceux qui étaient trop élevés et qui exhalait sa colère en leur infligeant cette humiliation.

XXIII. Banni d'Athènes, Thémistocle vivait à Argos, lorsque la découverte de la trahison de Pausanias fournit à ses ennemis des prétextes d'accusation contre lui. Léobotès, fils d'Alcméon, du dème d'Agraule, le dénonça comme traître, et les Spartiates appuyèrent sa dénonciation. Pausanias, au moment où il tramait sa trahison, s'était d'abord caché de Thémistocle, bien qu'il fût son ami. Mais le voyant tombé du pouvoir et aigri de sa chute, il se hasarde à lui en faire part et le sollicite d'entrer dans le complot. Il lui fait voir les lettres du roi et cherche à l'irriter contre les Grecs en les lui montrant pervers et ingrats. Thémistocle rejette bien loin la proposition de Pausanias, et se défend de toute com-

πρὸς ἰσότητα δημοκρατικὴν. Ὁ γὰρ ἐξοστρακισμός οὐκ ἦν κόλασις, ἀλλὰ παραμυθία καὶ κουρισμός φθόνου, ἡδομένου τῷ ταπεινοῦν τοὺς ὑπερέχοντας, καὶ ἀποπνέοντος τὴν δυσμένειαν εἰς ταύτην τὴν ἀτιμίαν.

XXIII. Αὐτοῦ δὲ ἐκπεσόντος τῆς πόλεως καὶ διατρίβοντος ἐν Ἀργεῖ, τὰ συμπεσόντα περὶ Πausanίαν παρέσχε τοῖς ἐχθροῖς ἀφορμάς κατὰ ἐκείνου. Ὁ δὲ γραψάμενος αὐτὸν προδοσίας ἦν Λεωβότης Ἀλκμαίωνος, Ἀγραύληθεν, τῶν Σπαρτιατῶν συνεπαιτιωμένων ἅμα. Ὁ γὰρ Πausanίας, πράττων ἐκεῖνα δὴ τὰ περὶ τὴν προδοσίαν, πρῶτον μὲν ἀπεκρύπτετο τὸν Θεμιστοκλέα, καίπερ ὄντα φίλον· ὡς δὲ εἶδεν ἐκπεπτωκότα τῆς πολιτείας καὶ φέροντα χαλεπῶς, ἐθάρσεν ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῶν πραττομένων, ἐπιδεικνύμενος αὐτῷ τὰ γράμματα τοῦ βασιλέως, καὶ παροξύνων ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας, ὡς πονηροὺς καὶ ἀχαρίστους. Ὁ δὲ ἀπετρίψατο μὲν

à l'égalité démocratique. Car l'ostracisme n'était pas un châtement, mais une consolation et un adoucissement de l'envie, qui se plait à humilier [tres, ceux qui s'élèvent-au-dessus des autres] et qui exhale son inimitié dans cette dégradation.

XXIII. Mais lui ayant été banni de la ville et passant le temps à Argos, les choses arrivées au-sujet-de Pausanias offrirent à ses ennemis des points-de-départ contre lui. Et celui qui accusa lui de trahison était Léobotès fils d'Alcméon, d'Agraule, les Spartiates accusant-avec lui en-même temps. Car Pausanias, pratiquant ces *menées* donc celles concernant la trahison, précédemment se cachait de Thémistocle, quoique étant son ami; mais dès qu'il l'eut vu déchu du gouvernement et supportant cela avec-peine, il prit-confiance de l'appeler à la participation des choses qui se tramaient, montrant à lui les lettres du roi, et l'irritant contre les Grecs, comme étant pervers et ingrats. Mais celui-ci à-la-vérité repoussa

καὶ τὴν κοινωνίαν ὅλως ἀπείπατο, πρὸς οὐδένα δὲ τοὺς λόγους ἐξήνεγκεν, οὐδὲ κατεμήνυσε τὴν πράξιν, εἴτε παύσεσθαι προσδοκῶν αὐτὸν, εἴτ' ἄλλως καταφανῇ γενήσεσθαι, σὺν οὐδενὶ λογισμῷ πραγμάτων ἀτόπων καὶ παραβόλων ὀρεγόμενον. Οὕτω δὲ τοῦ Πausanίου θανατωθέντος, ἐπιστολαί τινες ἀνευρεθεῖσαι καὶ γράμματα περὶ τούτων, εἰς ὑποψίαν ἐνέβαλον τὸν Θεμιστοκλέα· καὶ κατεβόων μὲν αὐτοῦ Λακεδαιμόνιοι, κατηγοροῦν δ' οἱ φθονοῦντες τῶν πολιτῶν οὐ παρόντος, ἀλλὰ διὰ γραμμάτων ἀπολογουμένου μάλιστα ταῖς προτέραις κατηγορίαις. Διαβαλλόμενος γὰρ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν, πρὸς τοὺς πολίτας ἔγραφεν, ὥς ἄρχειν μὲν αἰεὶ ζητῶν, ἄρχεσθαι δὲ μὴ πεφυκῶς, μηδὲ βουλόμενος οὐκ ἂν ποτε βαρβάρους καὶ πολεμίους αὐτὸν ἀποδόσθαι μετὰ τῆς Ἑλλάδος. Οὐ μὴν ἀλλὰ συμπεισθεὶς ὑπὸ τῶν κατηγορούντων ὁ δὴ-

plicité avec lui. Mais il ne dit mot à personne de ses projets et se garde bien de les révéler : soit espoir qu'il y renoncerait de lui-même, soit que le hasard ou toute autre circonstance mettrait à découvert cet acte aussi étrangement absurde que follement tenté. Quand Pausanias eut été mis à mort, on trouva chez lui quelques lettres et d'autres écrits, qui firent soupçonner Thémistocle. Les Lacédémoniens se déchaînèrent contre lui, et ses envieux d'Athènes lui intentèrent une accusation malgré son absence; mais il réfuta par lettres ces calomnies, et particulièrement les premières. Déchiré par ses ennemis, il écrivit à ses concitoyens, qu'ayant toujours cherché à commander, parce qu'il ne se sentait point né pour obéir, il n'aurait jamais voulu se livrer lui-même, avec toute la Grèce, à des barbares, à des ennemis. Malgré cela le peuple, ga-

τὴν δέησιν τοῦ Πausanίου, καὶ ἀπείπατο ὅλως τὴν κοινωνίαν, ἐξήνεγκε δὲ τοὺς λόγους πρὸς οὐδένα, οὐδὲ κατεμήνυσε τὴν πράξιν, προσδοκῶν εἴτε αὐτὸν παύσεσθαι, εἴτε γενήσεσθαι καταφανῇ ἄλλως, ὀρεγόμενον σὺν οὐδενὶ λογισμῷ πραγμάτων ἀτόπων καὶ παραβόλων. Οὕτω δὲ τοῦ Πausanίου θανατωθέντος, τινὲς ἐπιστολαὶ ἀνευρεθεῖσαι καὶ γράμματα περὶ τούτων ἐνέβαλον τὸν Θεμιστοκλέα εἰς ὑποψίαν· καὶ Λακεδαιμόνιοι μὲν κατεβόων αὐτοῦ, οἱ δὲ φθονοῦντες τῶν πολιτῶν κατηγοροῦν οὐ παρόντος, ἀλλὰ ἀπολογουμένου διὰ γραμμάτων μάλιστα ταῖς προτέραις κατηγορίαις. Διαβαλλόμενος γὰρ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν, ἔγραφε πρὸς τοὺς πολίτας, ὥς ζητῶν μὲν αἰεὶ ἄρχειν, μὴ πεφυκῶς δὲ ἄρχεσθαι, μηδὲ βουλόμενος οὐκ ἂν ποτε ἀποδόσθαι αὐτὸν μετὰ τῆς Ἑλλάδος βαρβάρους καὶ πολεμίους. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ δῆμος

la prière de Pausanias, et refusa absolument la participation, mais ne révéla les discours à personne, et ne dénonça pas la chose, s'attendant à ceci soit lui devoir cesser, soit devoir être découvert autrement, visant avec aucune raison à des choses absurdes et extravagantes. Ainsi donc Pausanias ayant été mis-à-mort, certaines lettres découvertes et certains écrits sur ces choses mirent Thémistocle en soupçon; et les Lacédémoniens criaient-contre lui, et ceux qui l'enviaient des citoyens accusaient lui non présent, mais se justifiant par des lettres surtout sur les précédentes accusations. Car étant calomnié par ses ennemis, il écrivait aux citoyens, comme cherchant toujours à commander, mais n'étant pas né pour être commandé, et ne pouvant vouloir jamais livrer lui-même avec la Grèce à des barbares et ennemis. Toutefois le peuple

μος, ἔπεμψεν ἄνδρας, οἷς εἶρητο συλλαμβάνειν καὶ ἄγειν κριθόμενον αὐτὸν ἐν τοῖς Ἑλλησιν.

XXIV. Προαισθόμενος δ' ἐκεῖνος εἰς Κέρκυραν¹ διεπέρασεν, οὔσης αὐτῷ πρὸς τὴν πόλιν εὐεργεσίας. Γενόμενος γὰρ αὐτῶν κριτῆς πρὸς Κορινθίους ἐχόντων διαφορὰν, ἔλυσεν τὴν ἐχθρὰν, εἴκοσι τάλαντα² κρίνας τοὺς Κορινθίους καταβαλεῖν, καὶ Λευκάδα³ κοινῇ νέμειν, ἀμφοτέρων ἀποικον. Ἐκεῖθεν δ' εἰς Ἡπειρον ἔφυγεν· καὶ διωκόμενος ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων, ἔρριπεν αὐτὸν εἰς ἐλπίδας χαλεπὰς καὶ ἀπόρους, καταφυγὼν πρὸς Ἀδμητον, ὃς βασιλεὺς μὲν ἦν Μολοττῶν⁴, δεηθεὶς δέ τι τῶν Ἀθηναίων, καὶ προπηλακισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεμιστοκλέους, ὅτ' ἤκμαζεν ἐν τῇ πολιτείᾳ, δι' ὀργῆς εἶχεν αὐτὸν αἰεὶ, καὶ δῆλος ἦν, εἰ λάβοι, τιμωρησόμενος. Ἐν δὲ τῇ τότε φυγῇ μᾶλλον ὁ

gné par les accusateurs, envoya des gens à Argos avec ordre de l'arrêter et de l'amener à Athènes, pour y être jugé par le conseil des Grecs.

XXIV. Thémistocle, qui l'avait pressenti, s'enfuit à Corcyre, ville à laquelle il avait jadis rendu service. Nommé juge d'un différend qu'ils avaient avec les Corinthiens, il avait terminé la querelle⁵, en condamnant les Corinthiens à payer vingt talents, et en décidant que Corcyre et Corinthe posséderaient en commun Leucade, colonie de ces deux villes. De là, il s'enfuit en Épire; et se voyant poursuivi par les Athéniens et les Lacédémoniens, il se jeta dans l'espérance, aussi folle que périlleuse, de trouver un refuge chez Admète, roi des Molosses. Admète avait autrefois demandé je ne sais quel service aux Athéniens, et Thémistocle, qui jouissait alors d'un grand crédit dans la république, l'avait fait honteusement repousser. Admète en conservait du ressentiment, et l'on ne pouvait douter que, le cas échéant, il ne cherchât à se venger. Mais alors,

συμπεισθεὶς
ὑπὸ τῶν κατηγορούντων,
ἔπεμψεν ἄνδρας,
οἷς εἶρητο
συλλαμβάνειν καὶ ἄγειν
αὐτὸν κριθόμενον
ἐν τοῖς Ἑλλησιν.

XXIV. Ἐκεῖνος δὲ
προαισθόμενος
διεπέρασεν εἰς Κέρκυραν,
εὐεργεσίας οὔσης αὐτῷ
πρὸς τὴν πόλιν.
Γενόμενος γὰρ κριτῆς
αὐτῶν ἐχόντων διαφορὰν
πρὸς Κορινθίους,
ἔλυσεν τὴν ἐχθρὰν,
κρίνας τοὺς Κορινθίους
καταβαλεῖν εἴκοσι τάλαντα,
καὶ νέμειν κοινῇ Λευκάδα,
ἀποικον ἀμφοτέρων.
Ἐκεῖθεν δὲ
ἔφυγεν εἰς Ἡπειρον·
καὶ διωκόμενος
ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων
καὶ Λακεδαιμονίων,
ἔρριπεν αὐτὸν
εἰς ἐλπίδας χαλεπὰς
καὶ ἀπόρους,
καταφυγὼν πρὸς Ἀδμητον,
ὃς ἦν μὲν βασιλεὺς Μολοττῶν,
δεηθεὶς δέ τι
τῶν Ἀθηναίων,
καὶ προπηλακισθεὶς
ὑπὸ τοῦ Θεμιστοκλέους,
ὅτε ἤκμαζεν
ἐν τῇ πολιτείᾳ,
εἶχεν αἰεὶ αὐτὸν
διὰ ὀργῆς,
καὶ ἦν δῆλος τιμωρησόμενος,
εἰ λάβοι.

ayant été persuadé
par ceux qui accusaient,
envoya des hommes,
auxquels il avait été dit
de saisir et d'amener
lui devant être jugé
devant les Grecs.

XXIV. Mais celui-là
l'ayant pressenti
passa à Corcyre,
un bienfait étant à lui
envers la ville.
Car ayant été juge
d'eux ayant un différend
avec les Corinthiens,
il fit-cesser l'inimitié,
ayant jugé les Corinthiens
payer vingt talents,
et posséder en commun Leucade,
colonie des uns et des autres.
Et de là
il s'enfuit en Épire;
et étant poursuivi
par les Athéniens
et les Lacédémoniens,
il jeta lui-même
dans des espérances difficiles
et impraticables,
s'étant réfugié auprès d'Admète,
qui était roi des Molosses,
et ayant demandé quelque chose
aux Athéniens, [ment
et ayant été repoussé-outrageuse-
par Thémistocle,
lorsqu'il était florissant
dans le gouvernement,
avait (regardait) toujours lui
avec colère,
et était évident devant le punir,
s'il le prenait.

Θεμιστοκλῆς φοβηθεὶς συγγενῇ καὶ πρόσφατον φθόνον ὀργῆς παλαιᾶς καὶ βασιλικῆς, ταύτῃ φέρων ὑπέθηκεν ἑαυτὸν, ἱκέτης τοῦ Ἀδμήτου καταστάς ἰδίῳ τινὰ καὶ παρηλλαγμένον τρόπον. Ἐχων γὰρ αὐτοῦ τὸν υἱὸν, ἦντα παῖδα, πρὸς τὴν ἐστίαν προσέπεσε, ταύτην μεγίστην καὶ μόνην σχεδὸν ἀναντίρρητον ἡγουμένων ἱεσίων τῶν Μολοσσῶν. Ἐνιοὶ μὲν οὖν Φθίαν τὴν γυναῖκα τοῦ βασιλέως λέγουσιν ὑποθέσθαι τῷ Θεμιστοκλεῖ τὸ ἱκέτευμα τοῦτο, καὶ τὸν υἱὸν ἐπὶ τὴν ἐστίαν καθίσει μετ' αὐτοῦ· τινὲς δ' αὐτὸν τὸν Ἀδμητον, ὡς ἀφοσιώσαιο πρὸς τοὺς διώκοντας τὴν ἀνάγκην, δι' ἣν οὐκ ἐκδίδωσι τὸν ἄνδρα, διαθεῖναι καὶ συντραγωδεῖσθαι τὴν ἱεσίαν. Ἐκεῖ δ' αὐτῷ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς παῖδας ἐκκλέψας ἐκ τῶν Ἀθηνῶν Ἐπικράτης δ

dans son exil, Thémistocle redoutait bien plus une jalousie nationale et récente, qu'une inimitié royale et ancienne. Il préfère se livrer à Admète; il vient à lui en suppliant, mais d'une façon particulière et étrange. Il prend entre ses bras le fils du roi, encore enfant, et se jette à genoux devant le foyer; supplication que les Molossés regardent comme la plus sacrée, la seule qu'on ne puisse rejeter. Ce fut Phthia, femme du roi, qui, suivant quelques-uns, suggéra à Thémistocle ce mode de prière et qui le plaça elle-même devant le foyer avec son fils. Selon d'autres, Admète lui-même, pour s'excuser sur une obligation religieuse de ne pouvoir livrer Thémistocle à ceux qui le poursuivaient, avait imaginé ce moyen et ménagé ce coup de théâtre. Il était chez Admète lorsque sa femme et ses enfants, emmenés secrètement hors d'Athènes par Epicrate d'Acharné, lui furent envoyés par mer; fait pour lequel

Ἐν δὲ τῇ φυγῇ τότε ὁ Θεμιστοκλῆς φοβηθεὶς φθόνον συγγενῇ καὶ πρόσφατον μᾶλλον ὀργῆς παλαιᾶς καὶ βασιλικῆς, ὑπέθηκεν ἑαυτὸν ταύτην φέρων, καταστάς ἱκέτης Ἀδμήτου τινὰ τρόπον ἰδίον καὶ παρηλλαγμένον. Ἐχων γὰρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ὄντα παῖδα, προσέπεσε πρὸς τὴν ἐστίαν, τῶν Μολοσσῶν ἡγουμένων ταύτην ἱεσίαν μεγίστην καὶ μόνην σχεδὸν ἀναντίρρητον. Ἐνιοὶ μὲν οὖν λέγουσι Φθίαν τὴν γυναῖκα τοῦ βασιλέως ὑποθέσθαι τῷ Θεμιστοκλεῖ τοῦτο τὸ ἱκέτευμα, καὶ καθίσει τὸν υἱὸν ἐπὶ τὴν ἐστίαν μετὰ αὐτοῦ· τινὲς δὲ τὸν Ἀδμητον αὐτὸν, ὡς ἀφοσιώσαιο πρὸς τοὺς διώκοντας τὴν ἀνάγκην διὰ ἣν οὐκ ἐκδίδωσι τὸν ἄνδρα, διαθεῖναι καὶ συντραγωδεῖσθαι τὴν ἱεσίαν. Ἐπικράτης δὲ ὁ Ἀχαρνέας ἐκκλέψας ἐκ τῶν Ἀθηνῶν τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς παῖδας ἀπέστειλεν αὐτῷ ἐκεῖ,

Mais dans la fuite alors Thémistocle [citoyens] ayant craint une jalousie des-
et récente
plus qu'une colère ancienne
et royale,
exposa lui-même à celle-ci
se portant (de plein gré),
s'étant établi suppliant d'Admète
d'une certaine façon particulière
et étrange.
Car ayant le fils de lui,
qui était enfant,
il se prosterna auprès du foyer,
les Molosses
estimant cette manière-de-supplier
la plus grande [refuser].
et la seule presque impossible-à-
Quelques-uns donc disent
Phthia
la femme du roi
avoir suggéré à Thémistocle
ce genre-de-supplication,
et avoir fait-asseoir son fils
au foyer avec lui;
mais quelques-uns disent
Admète lui-même,
afin qu'il prétextât
vis-à-vis ceux qui poursuivaient
la nécessité
pour laquelle
il ne livre pas l'homme,
avoir disposé
et avoir arrangé-théâtralement
la manière-de-supplier.
Mais Epicrate d'Acharné
ayant emmené-secrètement
d'Athènes
la femme et les enfants
les envoya à lui là;

Ἀχαρνὲς ἀπέστειλεν, δὲ ἐπὶ τούτῳ Κίμων ὕστερον κρίνας ἐθανάτωσεν, ὡς ἱστορεῖ Στησίμβροτος. Εἴτ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιλαθόμενος τούτων, ἢ τὸν Θεμιστοκλέα ποιῶν ἐπιλαθόμενον, πλεῦσαι φησὶν εἰς Σικελίαν, καὶ παρ' Ἱέρωνος αἰτεῖν τοῦ τυράννου τὴν θυγατέρα πρὸς γάμον, ὑπισχνόμενον αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας ὑπηκόους ποιήσκειν· ἀποστρεψαμένου δὲ τοῦ Ἱέρωνος, οὕτως εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπᾶραι.

XXV. Ταῦτα δ' οὐκ εἰκὸς ἐστὶν οὕτω γενέσθαι. Θεόφραστος γὰρ ἐν τοῖς Περὶ βασιλείας ἱστορεῖ τὸν Θεμιστοκλέα, πέμψαντος εἰς Ὀλυμπίαν Ἱέρωνος ἵππους ἀγωνιστάς, καὶ σκηνὴν τινα κατεσκευασμένην πολυτελεῶς στήσαντος, εἰπεῖν ἐν τοῖς Ἕλλησι λόγον, ὡς χρὴ τὴν σκηνὴν διαρπάσαι τοῦ τυράννου, καὶ κωλύσαι τοὺς ἵππους ἀγωνίσασθαι. Θουκυδίδης δὲ φησὶ καὶ πλεῦσαι αὐτὸν; ἐπὶ τὴν ἑτέραν καταδάντα θάλασσαν, ἀπὸ Πύδνης¹, οὐδενὸς

Cimon cita ce dernier en justice et le fit condamner à mort, au dire de Stésimbrote. Mais Stésimbrote, oubliant, je ne sais comment, ces circonstances, ou les faisant oublier à Thémistocle, raconte que Thémistocle fit voile pour la Sicile; que là, il demanda la main de la fille du tyran Hiéron, lui promettant de ranger les Grecs sous sa loi, et que, sur le refus de celui-ci, il s'embarqua pour l'Asie.

XXV. Il n'est pas possible qu'il en soit ainsi. En effet, Théophraste, dans son livre sur la Royauté, dit que Thémistocle, à l'époque où Hiéron avait envoyé des chevaux pour lutter à Olympie, et fait dresser un pavillon orné avec la plus grande magnificence, proposa dans l'assemblée des Grecs d'arracher le pavillon du tyran et d'empêcher les chevaux d'entrer en lice. Thucydide rapporte que Thémistocle gagna l'autre mer et s'embarqua à Pydna. Per-

δὲν Κίμων
κρίνας ὕστερον
ἐπὶ τούτῳ
ἐθανάτωσεν,
ὡς ἱστορεῖ Στησίμβροτος.
Εἴτα οὐκ οἶδα ὅπως
ἐπιλαθόμενος τούτων,
ἢ ποιῶν Θεμιστοκλέα
ἐπιλαθόμενον,
φησὶ πλεῦσαι
εἰς Σικελίαν,
καὶ αἰτεῖν
παρὰ Ἱέρωνος τοῦ τυράννου
τὴν θυγατέρα πρὸς γάμον,
ὑπισχνόμενον
ποιήσκειν τοὺς Ἕλληνας
ὑπηκόους αὐτῷ.
τοῦ δὲ Ἱέρωνος
ἀποστρεψαμένου,
οὕτως
ἀπᾶραι εἰς τὴν Ἀσίαν.

XXV. Οὐκ ἐστὶ δὲ εἰκὸς
ταῦτα
γενέσθαι οὕτω.
Θεόφραστος γὰρ ἱστορεῖ
ἐν τοῖς Περὶ βασιλείας
τὸν Θεμιστοκλέα,
Ἱέρωνος
πέμψαντος εἰς Ὀλυμπίαν
ἵππους ἀγωνιστάς,
καὶ στήσαντός τινα σκηνὴν
κατεσκευασμένην πολυτελεῶς,
εἰπεῖν λόγον
ἐν τοῖς Ἕλλησιν,
ὡς χρὴ διαρπάσαι
τὴν σκηνὴν τοῦ τυράννου,
καὶ κωλύσαι τοὺς ἵππους
ἀγωνίσασθαι.
Θουκυδίδης δὲ φησὶ
καὶ αὐτὸν πλεῦσαι ἀπὸ Πύδνης,

Épicrate que Cimon
ayant mis-en-jugement plus tard
pour ce *fait*
fit-mettre-à-mort,
comme raconte Stésimbrote.
Ensuite je ne sais comment
ayant oublié ceux-ci,
ou faisant Thémistocle
les ayant oubliés,
il dit *lui* avoir fait-voile
pour la Sicile,
et demander
à Hiéron le tyran
sa fille en mariage,
promettant
de faire les Grecs
soumis à lui;
mais Hiéron
s'étant détourné (ayant refusé),
ainsi *Thémistocle*
avoir mis-à-la-voile pour l'Asie.

XXV. Mais il n'est pas vraisem-
bles choses [blable
avoir eu-lieu ainsi.
Théophraste en effet raconte
dans ses *écrits* Sur la royauté
Thémistocle,
Hiéron
ayant envoyé à Olympie
des chevaux de-lutte,
et ayant dressé un pavillon
arrangé somptueusement,
avoir dit un discours
devant les Grecs,
qu'il faut arracher
le pavillon du tyran,
et empêcher les chevaux
de lutter.
Mais Thucydide dit
aussi lui avoir fait-voile de Pydna,

εἰδότος ὅστις εἶη τῶν πλεόντων, μέχρις οὗ πνεύματι τῆς ὀλκάδος εἰς Νάξον¹ καταφερόμενης, ὑπ' Ἀθηναίων πολιορκουμένην τότε, φοβηθεὶς ἀναδείξειεν ἑαυτὸν τῷ τε ναυκλήρῳ καὶ τῷ κυβερνήτῃ, καὶ τὰ μὲν δεόμενος, τὰ δ' ἀπειλῶν, καὶ λέγων ὅτι κατηγορήσοι καὶ καταψεύσοιτο πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, ὥς οὐκ ἄγνοοῦντες, ἀλλὰ χρήμασι πεισθέντες ἐξ ἀρχῆς, ἀναλάβοιεν αὐτὸν, οὕτως ἀναγκάσειε παραπλεῦσαι καὶ λαβέσθαι τῆς Ἀσίας. Τῶν δὲ χρημάτων αὐτῷ πολλὰ μὲν ὑπεκκλαπέντα διὰ τῶν φίλων εἰς Ἀσίαν ἔπλει· τῶν δὲ φανερῶν γενομένων καὶ συναχθέντων εἰς τὸ δημόσιον, Θεόπομπος μὲν ἑκατὸν τάλαντα, Θεόφραστος δ' ὀγδοήκοντά² φησι γαγέσθαι τὸ πλῆθος, οὐδὲ τριῶν ἄξια ταλάντων³ κεκτημένου τοῦ Θεμιστοκλέους, πρὶν ἄπτεσθαι τῆς πολιτείας.

sonne sur le vaisseau ne savait qui il était, jusqu'au moment où le vent ayant emporté le vaisseau vers Naxos, dont les Athéniens faisaient alors le siège, il se découvrit au patron et au pilote. Moitié prières, moitié menaces, en leur déclarant qu'il les accuserait, dût-il mentir, auprès des Athéniens de l'avoir reçu à bord, non point à leur insu, mais gagnés à prix d'argent, il les contraignit à passer outre et cingler vers l'Asie. Quant à ses biens, ses amis lui en envoyèrent en Asie une portion considérable qu'ils avaient détournée; tout ce qui resta à découvert fut porté au trésor public. Théopompe en évalue la somme à cent talents, et Théophraste à quatre-vingts. Or, toute la fortune de Thémistocle, quand il mit la main aux affaires, ne montait pas à trois talents.

καταβάντα
ἐπὶ τὴν ἑτέραν θάλασσαν,
οὐδενὸς τῶν πλεόντων
εἰδότος ὅστις εἶη,
μέχρις οὗ τῆς ὀλκάδος
καταφερομένης πνεύματι
εἰς Νάξον,
πολιορκουμένην τότε
ὑπὸ Ἀθηναίων,
φοβηθεὶς
ἀναδείξειεν ἑαυτὸν
τῷ τε ναυκλήρῳ
καὶ τῷ κυβερνήτῃ,
καὶ τὰ μὲν δεόμενος,
τὰ δὲ ἀπειλῶν,
καὶ λέγων ὅτι κατηγορήσοι
καὶ καταψεύσοιτο
πρὸς τοὺς Ἀθηναίους,
ὥς οὐκ ἄγνοοῦντες,
ἀλλὰ πεισθέντες χρήμασιν
ἐξ ἀρχῆς,
ἀναλάβοιεν αὐτὸν,
οὕτως ἀναγκάσειε
παραπλεῦσαι
καὶ λαβέσθαι τῆς Ἀσίας.
Πολλὰ μὲν δὲ
τῶν χρημάτων
ὑπεκκλαπέντα διὰ τῶν φίλων
ἔπλει αὐτῷ εἰς Ἀσίαν·
τῶν δὲ γενομένων φανερῶν
καὶ συναχθέντων
εἰς τὸ δημόσιον,
Θεόπομπος μὲν φησι τὸ πλῆθος
γενέσθαι ἑκατὸν τάλαντα,
Θεόφραστος δὲ ὀγδοήκοντα,
τοῦ Θεμιστοκλέους
κεκτημένου
οὐδὲ ἄξια
τριῶν ταλάντων,
πρὶν ἄπτεσθαι τῆς πολιτείας.

étant descendu
vers l'autre mer,
aucun de ceux qui naviguaient
ne sachant qui il était,
jusqu'à ce que le vaisseau
étant porté par le vent
vers Naxos,
assiégée alors
par les Athéniens,
ayant craint
il découvrit lui-même
et au patron
et au pilote,
et partie priant,
partie menaçant,
et disant qu'il les accuserait
et dirait-mensongèrement
aux Athéniens,
que n'ignorant pas *qui il était*,
mais persuadés par de l'argent
dès le principe,
ils avaient reçu lui,
ainsi il les força
à naviguer au delà
et atteindre l'Asie.
Et beaucoup
de ses biens
ayant été détournés par ses amis
naviguaient à lui vers l'Asie;
mais de ceux ayant été découverts
et ayant été réunis
au trésor public,
Théopompe dit la quantité
avoir été cent talents,
et Théophraste quatre-vingts,
Thémistocle
possédant *des biens*
pas même de-la-valeur
de trois talents,
avant de toucher au gouvernement.

XXVI. Ἐπεὶ δὲ κατέπλευσεν εἰς Κύμην¹, καὶ πολλοὺς ἤσθετο τῶν ἐπὶ θαλάττῃ παραφυλάττοντας αὐτὸν λαβεῖν, μάλιστα δὲ τοὺς περὶ Ἐργοτέλη καὶ Πυθόδωρον² (ἦν γὰρ ἡ θήρα λυσιτελὴς τοῖς τὸ κερδαίνειν ἀπὸ παντὸς ἀγαπῶσι, διακοσίων ἐπικεκηρυγμένων αὐτῷ ταλάντων³ ὑπὸ τοῦ βασιλέως), ἔφυγεν εἰς Αἶγας, Αἰολικὸν πολισμάτιον, ὑπὸ πάντων ἀγνοούμενος, πλὴν τοῦ ξένου Νικογένους, ὃς Αἰολέων πλείστην οὐσίαν ἐκέκτητο, καὶ τοῖς ἄνω δυνατοῖς γνώριμος ὑπῆρχε. Παρὰ τούτῳ κρυπτόμενος ἡμέρας ὀλίγας διέτριψεν· εἴτα μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκ θυσίας τινὸς Ὀλβιος, ὃ τῶν τέκνων τοῦ Νικογένους παιδαγωγὸς, ἔκφρων γενόμενος καὶ θεοφόρητος, ἀνεφώνησε μέτρον ταυτί·

Νυκτὶ φωνήν, νυκτὶ βουλὴν, νυκτὶ τὴν νίκην δίδου.

Καὶ μετὰ ταῦτα κοιμηθεὶς ὁ Θεμιστοκλῆς, ὄναρ ἔδοξεν ἰδεῖν

XXVI. Arrivé à Cymé, il s'aperçoit qu'il y a parmi les curieux du rivage des gens apostés pour l'arrêter, entre autres Ergotèle et Pythodore. C'était, en effet, une riche capture pour ceux à qui tout moyen de s'enrichir est bon, le roi de Perse ayant fait publier qu'il donnerait deux cents talents à qui le lui livrerait. Il s'enfuit donc à Æges, petite ville de l'Éolie, où il n'était connu que de son hôte Nicogène, un des plus riches Éoliens, et qui était connu des grands de la Perse. Il s'y tenait caché depuis quelques jours, lorsqu'un soir, après le souper, qui avait été suivi d'un sacrifice, Olbius, pédagogue des enfants de Nicogène, subitement inspiré et dans un transport prophétique, prononça tout haut ces mots rythmés :

.... A la nuit une voix,

A la nuit un conseil, à la nuit la victoire !

Thémistocle s'étant allé coucher ensuite vit en songe un dragon

XXVI. Ἐπεὶ δὲ κατέπλευσεν εἰς Κύμην, καὶ ἤσθετο πολλοὺς τῶν ἐπὶ θαλάττῃ παραφυλάττοντας λαβεῖν αὐτὸν, μάλιστα δὲ τοὺς περὶ Ἐργοτέλη καὶ Πυθόδωρον (ἡ γὰρ θήρα ἦν λυσιτελὴς τοῖς ἀγαπῶσι τὸ κερδαίνειν ἀπὸ παντὸς, διακοσίων ταλάντων ἐπικεκηρυγμένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ βασιλέως), ἔφυγεν εἰς Αἶγας, πολισμάτιον Αἰολικὸν, ἀγνοούμενος ὑπὸ πάντων, πλὴν τοῦ ξένου Νικογένους, ὃς ἐκέκτητο πλείστην οὐσίαν Αἰολέων, καὶ ὑπῆρχε γνώριμος τοῖς δυνατοῖς ἄνω. Κρυπτόμενος παρὰ τούτῳ διέτριψεν ὀλίγας ἡμέρας· εἴτα μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκ τινος θυσίας, Ὀλβιος, ὁ παιδαγωγὸς τῶν τέκνων τοῦ Νικογένους, γενόμενος ἔκφρων καὶ θεοφόρητος, ἀνεφώνησε μέτρον ταυτί·
« Δίδου νυκτὶ φωνήν,
νυκτὶ βουλὴν,
νυκτὶ τὴν νίκην. »
Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ Θεμιστοκλῆς κοιμηθεὶς, ἔδοξεν ἰδεῖν ὄναρ

XXVI. Mais après que il eut abordé à Cymé, et se fut aperçu plusieurs de ceux auprès de la mer guettant pour saisir lui, et surtout ceux autour d'Ergotèle et de Pythodore (car la capture était avantageuse pour ceux qui aiment le gagner sur tout, deux-cents talents ayant été publiés pour lui par le roi), il s'enfuit à Æges, petite-ville d'Éolie, étant non-connu par tous, excepté son hôte Nicogène, qui possédait la plus grande fortune des Éoliens, et était connu de ceux puissants en haut (en Perse). Se cachant chez celui-ci il passa quelques jours ; puis après le repas à la suite d'un certain sacrifice, Olbius, le gouverneur des enfants de Nicogène, étant devenu hors-de-lui et transporté-par-le-dieu, prononça-à-haute-voix avec rythme ces mots :
« Donne à la nuit la voix, à la nuit le conseil, à la nuit la victoire. »
Et après cela Thémistocle s'étant couché, crut voir en songe

δράκοντα κατὰ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ περιελιττόμενον, καὶ προσ-
 ανέρποντα τῷ τραχήλῳ· γενόμενον δ' αἰτὸν, ὡς ἤψατο τοῦ προσ-
 ὤπου, περιβάλλοντά τὰς πτέρυγας, ἐξῆραι καὶ κομίζειν πολλὴν
 ὁδὸν, εἴτα χρυσείου τινὸς κηρυκείου φανέντος, ἐπὶ τούτου στῆ-
 σαι βεβαίως αὐτὸν, ἀμηχάνου δείματος καὶ ταραχῆς ἀπαλλαγέντα.
 Πέμπεται γοῦν ὑπὸ τοῦ Νικογένους μηχανησαμένου τι τοιοῦτον.
 Τοῦ βαρβαρικοῦ γένους τὸ πολὺ, καὶ μάλιστα τὸ Περσικόν, εἰς
 ζηλοτυπίαν τὴν περὶ τὰς γυναῖκας ἄγριον φύσει καὶ χαλεπὸν ἔστιν.
 Οὐ γὰρ μόνον τὰς γαμετάς, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀργυρωνήτους καὶ παλ-
 λακχυομένας, ἰσχυρῶς παραφυλάττουσιν, ὡς ὑπὸ μηδενὸς δρᾶσθαι
 τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' οἴκοι μὲν διαιτᾶσθαι κατακεκλεισμένας, ἐν δὲ
 ταῖς ὁδοιπορίαις ὑπὸ σκηνὰς κύκλῳ περιπεφραγμένας ἐπὶ τῶν
 ἄρμαμαξῶν ὀχεῖσθαι. Τοιαύτης τῷ Θεμιστοκλεῖ κατασκευασθεί-

qui s'entortillait autour de son ventre et se glissait le long de son
 cou. A peine a-t-il touché son visage, qu'il se change en aigle,
 couvre Thémistocle de ses ailes, le soulève, l'emporte durant un
 long espace et le place sur un caducée d'or qui paraît tout à coup.
 Là, Thémistocle se sent le pied ferme et l'âme délivrée d'un effroi
 et d'un trouble extrêmes. Nicogène l'envoie donc au roi, en recou-
 rant à cet expédient. Presque toute la race barbare, et notamment
 les Perses, a vis-à-vis des femmes un instinct de jalousie sauvage
 et féroce, et non-seulement envers celles qu'ils ont épousées,
 mais même envers celles qu'ils ont achetées et dont ils ont fait leurs
 concubines. Ils les gardent si étroitement que nul étranger ne les
 peut voir : dans leurs maisons, ils les tiennent sous clef ; en voyage,
 ils les font porter sur des chariots recouverts de pavillons qui les
 enveloppent. C'est dans un de ces chariots que Nicogène fit mettre

δράκοντα περιελιττόμενον
 κατὰ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ,
 καὶ προσανέρποντά τῷ τραχήλῳ·
 γενόμενον δὲ αἰτὸν,
 ὡς ἤψατο τοῦ προσώπου,
 περιβάλλοντά τὰς πτέρυγας,
 ἐξῆραι
 καὶ κομίζειν πολλὴν ὁδὸν,
 εἴτα
 τινὸς κηρυκείου χρυσείου
 φανέντος,
 στῆσαι βεβαίως αὐτὸν
 ἐπὶ τούτου,
 ἀπαλλαγέντα
 δείματος ἀμηχάνου
 καὶ ταραχῆς.
 Πέμπεται γοῦν
 ὑπὸ τοῦ Νικογένους
 μηχανησαμένου τι τοιοῦτον.
 Τὸ πολὺ τοῦ γένους βαρβαρικοῦ,
 καὶ μάλιστα τὸ Περσικόν,
 ἔστι φύσει
 ἄγριον καὶ χαλεπὸν
 εἰς ζηλοτυπίαν
 τὴν περὶ τὰς γυναῖκας.
 Παραφυλάττουσι γὰρ
 ἰσχυρῶς
 οὐ μόνον τὰς γαμετάς,
 ἀλλὰ καὶ
 τὰς ἀργυρωνήτους
 καὶ παλλακχυομένας,
 ὡς δρᾶσθαι
 ὑπὸ μηδενὸς τῶν ἐκτὸς,
 ἀλλὰ διαιτᾶσθαι μὲν οἴκοι
 κατακεκλεισμένας,
 ἐν δὲ ταῖς ὁδοιπορίαις
 ὀχεῖσθαι ἐπὶ τῶν ἄρμαμαξῶν
 ὑπὸ σκηνὰς
 περιπεφραγμένας κύκλῳ.
 Ἀπῆνθες τοιαύτης

un dragon s'enroulant
 sur le ventre de lui,
 et rampant vers son cou ;
 puis étant devenu aigle,
 dès qu'il eut touché son visage,
 jetant-autour de lui ses ailes,
 l'avoir enlevé
 et le transporter un long chemin,
 ensuite
 un caducée d'or
 ayant paru,
 avoir établi solidement lui
 sur celui-ci,
 débarrassé
 d'une peur excessive
 et d'un trouble excessif.
 Il est envoyé donc
 par Nicogène
 ayant arrangé quelque chose de tel.
 La plupart de la race barbare,
 et surtout la persane,
 est de nature
 sauvage et intraitable
 pour la jalousie
 celle concernant les femmes.
 Car ils gardent
 fortement (étroitement)
 non-seulement les épouses,
 mais aussi
 celles achetées-à-prix-d'argent
 et étant-concubines,
 de-manière-que elles être vues
 par aucun de ceux du dehors,
 mais vivre à la maison
 enfermées,
 et dans les voyages
 être voiturées sur les chariots
 sous des tentes
 toutes-fermées autour.
 Une voiture telle

σης ἀπ' ἡν, καταδὺς ἐκομίζετο, τῶν περὶ αὐτὸν αἰ τοῖς ἐν-
τυγχάνουσι καὶ πυθνανομένοις λεγόντων, ὅτι γύναιον Ἑλληνικὸν
ἄγουσιν ἀπ' Ἰωνίας πρὸς τινα τῶν ἐπὶ θύραις βασιλείως.

XXVII. Θουκυδίδης ¹ μὲν οὖν καὶ Χάρων ὁ Λαμψακηνὸς ²
ἱστοροῦσι, τεθνηκότος Ξέρξου, πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ τῷ Θεμιστο-
κλεῖ γενέσθαι τὴν ἐντευξίν· Ἐφορος δέ, καὶ Δείνων, καὶ Κλεί-
ταρχος, καὶ Ἡρακλείδης ³, ἔτι δ' ἄλλοι πλείονες, πρὸς αὐτὸν
ἀφικέσθαι τὸν Ξέρξην. Τοῖς δὲ χρονικοῖς δοκεῖ μᾶλλον ὁ Θου-
κυδίδης συμφέρεσθαι, καίπερ οὐδ' αὐτοῖς ἀτρέμα συνταττομέ-
νοις ⁴. Ὁ δ' οὖν Θεμιστοκλῆς, γενόμενος παρ' αὐτὸ τὸ δεινόν,
ἐντυγχάνει πρῶτον Ἀρταβάνῳ ⁵ τῷ χιλιάρχῳ, λέγων Ἕλληνα μὲν
εἶναι, βούλεσθαι δ' ἐντυχεῖν βασιλεῖ περὶ μεγίστων πραγμάτων,
καὶ πρὸς ᾧ τυγχάνει μάλιστα σπουδάζων ἐκεῖνος. Ὁ δὲ φησιν·
« ὦ ξένη, νόμοι διαφέρουσιν ἀνθρώπων· ἄλλα δ' ἄλλοις καλὰ·

Thémistocle, et les gens de l'escorte répondent à toutes les ques-
tions des passants que c'est une femme grecque qu'ils amènent
d'Ionie à un des grands de la Porte du roi.

XXVII. Thucydide et Charon de Lampsaque disent que Thémistocle
n'arriva en Perse qu'après la mort de Xerxès et que c'est au fils de
Xerxès qu'il se pré-senta. Éphore, Dinon, Clitarque, Héraclide et
plusieurs autres affirment qu'il parut devant Xerxès lui-même;
mais Thucydide paraît s'accorder davantage avec les tables chrono-
logiques, bien qu'elles soient rédigées elles-mêmes avec peu d'exac-
titude. Thémistocle, se voyant donc arrivé au moment décisif,
s'adresse d'abord à Artaban, capitaine de mille hommes. Il lui dit
qu'il est Grec, et qu'il désire avoir une entrevue avec le roi pour
des affaires de la plus haute importance et auxquelles le roi lui-
même a le plus vif intérêt. Artaban lui répond : « Étranger, il y a
différence entre les lois des hommes : ce qui est bien chez les uns

κατασκευασθείσης
τῷ Θεμιστοκλεῖ,
καταδὺς ἐκομίζετο,
τῶν περὶ αὐτὸν
λεγόντων αἰ
τοῖς ἐντυγχάνουσι
καὶ πυθνανομένοις,
ὅτι ἄγουσι
γύναιον Ἑλληνικὸν
ἀπὸ Ἰωνίας πρὸς τινα τῶν
ἐπὶ θύραις βασιλείως.

XXVII. Θουκυδίδης μὲν οὖν
καὶ Χάρων ὁ Λαμψακηνὸς
ἱστοροῦσι,
Ξέρξου τεθνηκότος,
τὴν ἐντευξίν
γενέσθαι τῷ Θεμιστοκλεῖ
πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ·
Ἐφορος δέ, καὶ Δείνων,
καὶ Κλείταρχος, καὶ Ἡρακλείδης,
ἔτι δὲ ἄλλοι πλείονες,
ἀφικέσθαι
πρὸς τὸν Ξέρξην αὐτόν.
Ὁ δὲ Θουκυδίδης
δοκεῖ συμφέρεσθαι μᾶλλον
τοῖς χρονικοῖς,
καίπερ οὐδὲ αὐτοῖς
συνταττομένοις ἀτρέμα.
Ὁ δὲ οὖν Θεμιστοκλῆς,
γενόμενος παρὰ τὸ δεινὸν αὐτό,
ἐντυγχάνει πρῶτον
Ἀρταβάνῳ τῷ χιλιάρχῳ,
λέγων εἶναι μὲν Ἕλληνα,
βούλεσθαι δὲ ἐντυχεῖν βασιλεῖ
περὶ πραγμάτων μεγίστων,
καὶ πρὸς ᾧ ἐκεῖνος
τυγχάνει σπουδάζων μάλιστα.
Ὁ δὲ φησιν·
« ὦ ξένη,
νόμοι ἀνθρώπων διαφέρουσιν·

ayant été disposée
pour Thémistocle,
y étant entré il était porté,
ceux autour de lui
disant toujours
à ceux qui rencontraient
et qui interrogeaient,
qu'ils amènent
une petite-femme grecque
d'Ionie à un de ceux qui sont
aux portes du roi.

XXVII. Thucydide donc
et Charon de-Lampsaque
racontent,
Xerxès étant mort,
la rencontre
avoir été à Thémistocle
avec le fils de lui;
mais Éphore, et Dinon,
et Clitarque, et Héraclide,
et encore d'autres plus nombreux,
disent lui être arrivé
près de Xerxès lui-même.
Mais Thucydide
paraît s'ajuster mieux
aux données chronologiques,
quoique pas même elles
n'étant arrangées exactement.
Thémistocle donc,
s'étant trouvé au danger même,
s'abouche d'abord
avec Artaban le chiliarque,
disant être Grec,
mais vouloir s'aboucher avec le roi
au sujet-d'affaires très-grandes,
et auxquelles celui-là (le roi)
se trouve s'intéressant le plus.
Mais celui-ci dit :
« O étranger,
les lois des hommes diffèrent;

καλὸν δὲ πᾶσι τὰ οἰκεῖα κοσμεῖν καὶ σώζειν. Ὑμᾶς μὲν οὖν ἐλευθερίαν μάλιστα θαυμάζειν καὶ ἰσότητα, λόγος· ἡμῖν δὲ πολλῶν νόμων καὶ καλῶν ὄντων, κάλλιστος οὗτός ἐστι, τιμᾶν βασιλέα, καὶ προσκυνεῖν εἰκόνα θεοῦ τοῦ τὰ πάντα σώζοντος. Εἰ μὲν οὖν, ἐπαινῶν τὰ ἡμέτερα, προσκυνήσεις, ἔστι σοὶ καὶ βασιλέα θεάσασθαι καὶ προσειπεῖν· εἰ δ' ἄλλο τι φρονεῖς, ἀγγέλοις ἑτέροις χρήσῃ πρὸς αὐτόν. Βασιλεῖ γὰρ οὐ πάτριον ἀνδρὸς ἀκροᾶσθαι μὴ προσκυνήσαντος. » Ταῦτα δὲ Θεμιστοκλῆς ἀκούσας λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἄλλ' ἔγωγε τὴν βασιλέως, ὦ Ἀρτάβανε, φήμην καὶ δύναμιν αὐξήσων ἀφίγμαι, καὶ αὐτός τε πείσομαι τοῖς ὑμετέροις νόμοις, ἐπεὶ θεῶ τῷ μεγαλύναντι Πέρσας οὕτω δοκεῖ, καὶ δι' ἐμὲ πλείονες τῶν νῦν βασιλέα προσκυνήσουσιν.

est mal chez les autres; mais il est bien pour tout homme de respecter et de maintenir les lois de son pays. Vous autres, Grecs, vous estimez par-dessus tout la liberté et l'égalité, c'est ce qu'on dit; mais pour nous, entre tant de belles lois que nous avons, la plus belle est celle qui nous prescrit d'honorer le roi et d'adorer en lui l'image de la Divinité qui conserve toutes choses. Si donc tu veux te plier à nos usages et l'adorer, il t'est permis de voir le roi et de l'entretenir. Si tu penses autrement, tu devras user de truchements avec lui. Car il n'est pas dans les usages nationaux que le roi écoute un homme qui ne l'a point adoré. » A ces paroles d'Artaban, Thémistocle répondit : « C'est pour augmenter la gloire et la puissance du roi, Artaban, que je suis venu. J'obéirai donc à vos lois, puisque telle est la volonté du dieu qui a élevé si haut la fortune des Perses, et par moi le roi verra s'ac-

ἄλλα δὲ καλὰ ἄλλοις· καλὸν δὲ πᾶσι κοσμεῖν καὶ σώζειν τὰ οἰκεῖα. Λόγος μὲν οὖν ὑμᾶς θαυμάζειν μάλιστα ἐλευθερίαν καὶ ἰσότητα· νόμων δὲ πολλῶν καὶ καλῶν ὄντων ἡμῖν, οὗτός ἐστι κάλλιστος, τιμᾶν βασιλέα, καὶ προσκυνεῖν εἰκόνα θεοῦ τοῦ σώζοντος τὰ πάντα. Εἰ μὲν οὖν, ἐπαινῶν τὰ ἡμέτερα, προσκυνήσεις, ἔστι σοὶ καὶ θεάσασθαι βασιλέα καὶ προσειπεῖν· εἰ δὲ φρονεῖς τι ἄλλο, χρήσῃ πρὸς αὐτόν ἑτέροις ἀγγέλοις. Οὐ γὰρ πάτριον βασιλεῖ ἀκροᾶσθαι ἀνδρὸς μὴ προσκυνήσαντος. » Ὁ Θεμιστοκλῆς ἀκούσας ταῦτα λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἄλλ' ἔγωγε, ὦ Ἀρτάβανε, ἀφίγμαι αὐξήσων τὴν φήμην καὶ δύναμιν βασιλέως, καὶ αὐτός τε πείσομαι τοῖς ὑμετέροις νόμοις, ἐπεὶ δοκεῖ οὕτω θεῶ τῷ μεγαλύναντι Πέρσας, καὶ διὰ ἐμὲ

et d'autres choses sont belles pour d'autres; mais il est beau pour tous de respecter et de conserver les coutumes nationales. Le discours est donc (on dit) vous admirer le plus la liberté et l'égalité; mais des lois nombreuses et belles étant à nous, celle-ci est la plus belle, d'honorer le roi, et d'adorer en lui une image de dieu celui qui conserve toutes choses. Si donc, approuvant les coutumes nôtres, tu adoreras (tu veux adorer), il est possible à toi et de voir le roi et de lui parler; [chose, mais si tu penses quelque autre tu te serviras vis-à-vis de lui d'autres comme messagers. Car il n'est pas traditionnel au roi d'écouter un homme ne l'ayant pas adoré. » Thémistocle ayant entendu ces choses dit à lui « Mais moi, ô Artaban, je suis venu devant accroître la renommée et la puissance du roi, et moi-même j'obéirai à vos lois, puisqu'il plait ainsi au dieu celui ayant grandi les Perses, et par moi

ὥστε τοῦτο μηδὲν ἐμποδῶν ἔστω τοῖς λόγοις, οὓς βούλομαι πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν. » « Τίνα δ', εἶπεν ὁ Ἀρτάβανος, Ἑλλήνων ἀφίχθαι σε φῶμεν; οὐ γὰρ ἰδιώτῃ τὴν γνώμην ἔοικας. » Καὶ ὁ Θεμιστοκλῆς· « Τοῦτ' οὐκέτ' ἂν, ἔφη, πύθοιτό τις, Ἀρτάβανε, πρότερος βασιλέως. » Οὕτω μὲν ὁ Φανίας φησίν. Ὁ δ' Ἐρατοσθένης¹ ἐν τοῖς Περὶ πλούτου προσιστόρησε, διὰ γυναικὸς Ἐρετρικῆς², ἣν ὁ χιλίαρχος εἶχε, τῷ Θεμιστοκλεῖ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐντευξίν γενέσθαι καὶ σύστασιν.

XXVIII. Ἐπειδὴ οὖν εἰσῆχθη πρὸς βασιλέα, καὶ προσκυνήσας ἔστη σιωπῇ, προστάξαντος τῷ ἑρμηνεῖ τοῦ βασιλέως ἐρωτῆσαι τίς ἐστι, καὶ τοῦ ἑρμηνέως ἐρωτήσαντος, εἶπεν· « Ἦκω σοι, βασιλεῦ, Θεμιστοκλῆς ὁ Ἀθηναῖος ἐγὼ, φυγὰς ὕφ'

croître le nombre de ses adorateurs actuels. Ainsi, que rien n'empêche l'entretien que je veux avoir avec lui. — Mais, dit Artaban, quel est le Grec que nous dirons arrivé ici? Car tes sentiments n'ont pas l'air d'un homme du commun. » Alors Thémistocle : « Personne, Artaban, lui dit-il, ne le saura avant le roi. » Tel est le récit de Phanias. Ératosthène, dans son ouvrage sur la Richesse, ajoute que ce fut une femme d'Érétrie, maîtresse d'un chiliarque, qui recommanda Thémistocle à celui-ci et ménagea leur entrevue.

XXVIII. Introduit auprès du roi, Thémistocle l'adore et se tient en silence jusqu'à ce que l'interprète ait reçu l'ordre de lui demander qui il était. L'interprète ayant fait la question, Thémistocle répond : « Celui qui vient à toi, grand roi, c'est Thémistocle d'Athènes.

πλείονες
τῶν νῦν
προσκυνήσουσι βασιλέα.
ὥστε τοῦτο
ἔστω μηδὲν ἐμποδῶν
τοῖς λόγοις
οὓς βούλομαι εἰπεῖν
πρὸς ἐκεῖνον. »
« Τίνα δὲ Ἑλλήνων,
εἶπεν ὁ Ἀρτάβανος,
φῶμέν σε ἀφίχθαι;
οὐ γὰρ ἔοικας
τὴν γνώμην
ἰδιώτῃ. »
Καὶ ὁ Θεμιστοκλῆς·
« Οὐκέτι ἂν τις πύθοιτο τοῦτο,
ἔφη,
Ἀρτάβανε,
πρότερος βασιλέως. »
Ὁ μὲν Φανίας φησὶν οὕτως.
Ὁ δὲ Ἐρατοσθένης
ἐν τοῖς Περὶ πλούτου
προσιστόρησε,
τὴν ἐντευξίν καὶ σύστασιν
γενέσθαι πρὸς αὐτὸν
τῷ Θεμιστοκλεῖ
διὰ γυναικὸς Ἐρετρικῆς,
ἣν ὁ χιλίαρχος εἶχεν.

XXVIII. Ἐπειδὴ οὖν
εἰσῆχθη πρὸς βασιλέα,
καὶ προσκυνήσας
ἔστη σιωπῇ,
τοῦ βασιλέως
προστάξαντος τῷ ἑρμηνεῖ
ἐρωτῆσαι τίς ἐστι,
καὶ τοῦ ἑρμηνέως ἐρωτήσαντος,
εἶπεν· « Ἦκω σοι,
βασιλεῦ,
ἐγὼ Θεμιστοκλῆς ὁ Ἀθηναῖος,
φυγὰς

de plus nombreux
que ceux adorant maintenant
adoreront le roi.
Ainsi que ceci
ne soit en rien à-obstacle
aux discours
que je veux dire
à celui-là. »
« Et qui des Grecs ,
dit Artaban,
dirons-nous toi être arrivé?
car tu ne ressembles pas
par les sentiments
à un homme-ordinaire. »
Et Thémistocle : [prendre ceci,
« Personne ne pourrait encore ap-
dit-il,
Artaban,
avant le roi. »
Phanias dit ainsi.
Mais Ératosthène
dans ses écrits Sur la richesse
a raconté-en-outre
la rencontre et la recommandation
avoir été vis-à-vis de lui (Artaban)
à Thémistocle
par une femme-d'Érétrie,
que le chiliarque avait.

XXVIII. Après donc que
il eut été introduit près du roi,
et que l'ayant adoré
il se tint en silence,
le roi
ayant enjoint à l'interprète
de demander qui il est,
et l'interprète ayant demandé,
il dit : « Je suis venu à toi,
roi,
moi Thémistocle l'Athénien,
exilé

Ἑλλήνων διωχθεῖς, ὃ πολλὰ μὲν ὀφείλουσι κακὰ Πέρσαι, πλείω δ' ἀγαθὰ, κωλύσαντι τὴν δίωξιν, ὅτε τῆς Ἑλλάδος ἐν ἀσφαλεῖ γενομένης, παρέσχε τὰ οἶκοι σωζόμενα χαρίσασθαι τι καὶ ὑμῖν. Ἐμοὶ μὲν οὖν πάντα πρέποντα ταῖς παρούσαις συμφοραῖς ἐστι, καὶ παρεσκευασμένος ἀφῆγμαι δέξασθαι τε χάριν εὐμενῶς διαλλαττομένου, καὶ παραιτεῖσθαι μνησικακούντος ὀργήν. Σὺ δὲ τοὺς ἔμοὺς ἐχθροὺς μάρτυρας θέμενος, ὧν εὐεργέτησα Πέρσας, ἀπόχρησαι ταῖς ἐμαῖς τύχαις πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς μᾶλλον, ἢ πρὸς ἀποπλήρωσιν ὀργῆς. Σώσεις μὲν γὰρ ἱκέτην σὸν, ἀπολεῖς δ' Ἑλλήνων πολέμιον γερόμενον. » Ταῦτ' εἰπὼν ὁ Θεμιστοκλῆς, ἐπεθείασε τῷ λόγῳ προσδιελθὼν τὴν ὄψιν, ἣν εἶδεν ἐν Νικογένους, καὶ τὸ μάντευμα τοῦ Δωδωναίου Διὸς, ὡς κελευσθεῖς

nes, banni, pourchassé par les Grecs. J'ai fait bien du mal aux Perses, mais je leur ai fait plus de bien encore en empêchant qu'on les poursuivît. Alors que la Grèce était sauvée et ma patrie hors de danger, il m'était permis de vous rendre quelque service. Aujourd'hui mes sentiments sont conformes à ma fortune, et je viens, préparé soit à recevoir un bienfait d'un ennemi désarmé, soit à désarmer sa colère, s'il m'en veut encore. Pour toi, que mes ennemis te soient témoins des services que j'ai rendus aux Perses, et que mon malheur te serve à montrer ta vertu plutôt qu'à assouvir ta vengeance. Tu as à sauver un suppliant ou à perdre un homme devenu l'ennemi des Grecs. » A ce discours Thémistocle joint le récit de la vision divine qu'il a eue chez Nicogène et un oracle de Jupiter de Dodone, qui lui a ordonné de se re-

διωχθεῖς ὑπὸ Ἑλλήνων,
ὃ Πέρσαι
ὀφείλουσι μὲν πολλὰ κακὰ,
ἀγαθὰ δὲ πλείω
κωλύσαντι τὴν δίωξιν,
ὅτε τῆς Ἑλλάδος
γενομένης ἐν ἀσφαλεῖ,
τὰ σωζόμενα οἶκοι
παρέσχε
χαρίσασθαι τι
καὶ ὑμῖν.
Πάντα μὲν οὖν ἐστὶν ἐμοὶ
πρέποντα
ταῖς συμφοραῖς παρούσαις,
καὶ ἀφῆγμαι παρεσκευασμένος
δέξασθαι τε χάριν
διαλλαττομένου εὐμενῶς,
καὶ παραιτεῖσθαι ὀργήν
μνησικακούντος.
Σὺ δὲ θέμενος
τοὺς ἔμοὺς ἐχθροὺς
μάρτυρας
ὧν εὐεργέτησα
Πέρσας,
ἀπόχρησαι ταῖς ἐμαῖς τύχαις
πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς
μᾶλλον ἢ πρὸς ἀποπλήρωσιν
ὀργῆς.
Σώσεις μὲν γὰρ
ἱκέτην σὸν,
ἀπολεῖς δὲ
γερόμενον πολέμιον Ἑλλήνων. »
Ὁ Θεμιστοκλῆς
εἰπὼν ταῦτα,
ἐπεθείασε
προσδιελθὼν τῷ λόγῳ
τὴν ὄψιν,
ἣν εἶδεν
ἐν Νικογένους,
καὶ τὸ μάντευμα

poursuivi par les Grecs,
moi à qui les Perses
doivent beaucoup de maux,
mais des biens plus nombreux
ayant empêché la poursuite,
lorsque la Grèce
ayant été en sûreté,
les affaires sauvées dans la patrie
permirent
d'accorder quelque chose
aussi à vous.
Toutes choses donc sont à moi
convenables
aux circonstances présentes,
et je suis venu préparé
et à recevoir un bienfait
de toi te réconciliant avec-bonté,
et à conjurer la colère
de toi te-souvenant-du-mal.
Mais toi ayant établi
mes ennemis
témoins des choses
en lesquelles j'ai fait-du-bien
aux Perses,
use de mes malheurs
pour montre de ta vertu
plutôt que pour satisfaction
de ta colère.
En effet tu sauveras
un suppliant tien,
mais tu perdras un homme
devenu ennemi des Grecs. »
Thémistocle
ayant dit ces choses,
parla-de-la-divinité [cours
ayant raconté-en-outre par le dis-
la vision,
qu'il avait vue
dans la maison de Nicogène,
et l'oracle

πρὸς τὸν δμῶνυμον τοῦ θεοῦ βαδίζειν, συμφρονήσεις πρὸς ἐκεῖνον ἀναπέμπεσθαι· μεγάλους γὰρ ἀμφοτέρους εἶναι τε καὶ λέγεσθαι βασιλέας. Ἀκούσας δ' ὁ Πέρσης, ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν ἀπεκρίνατο, καίπερ θαυμάσας τὸ φρόνημα καὶ τὴν τόλμαν αὐτοῦ· μακαρίσας δὲ πρὸς τοὺς φίλους ἑαυτὸν ὡς ἐπ' εὐτυχίᾳ μεγίστῃ, καὶ κατευξάμενος ἀεὶ τοῖς πολεμίοις τοιαύτας φρένας διδόναι τὸν Ἀριμάνιον¹, ὅπως ἐλαύνωσι τοὺς ἀρίστους ἐξ ἑαυτῶν, θῦσαι τοῖς θεοῖς λέγεται, καὶ πρὸς πόσιν εὐθὺς τραπέσθαι, καὶ νύκτωρ ὑπὸ χαρᾶς διὰ μέσων τῶν ὕπνων βοηῆσαι τρίς· « Ἐγὼ Θεμιστοκλέα τὸν Ἀθηναῖον. »

XXIX. Ἄμα δ' ἡμέρᾳ συγκαλέσας τοὺς φίλους, εἰσήγαγεν αὐτὸν, μηδὲν ἐλπίζοντα χρηστὸν, ἐξ ὧν ἑώρα τοὺς ἐπὶ θύραις, ὡς ἐπύθοντο τοῦνομα παρόντος αὐτοῦ, χαλεπῶς διακειμένους

tirer, selon lui, chez un prince portant le même nom que le dieu : car le roi de Perse et le dieu sont tous deux grands et appelés rois. Après avoir entendu, le Perse ne répond rien à Thémistocle, tout en admirant sa résolution et sa hardiesse; mais il s'en félicite en présence de ses amis, comme du plus grand des bonheurs, et prie Arimane de donner toujours de semblables pensées à ses ennemis, en leur faisant bannir leurs plus grands hommes. On ajoute qu'il offrit aux dieux un sacrifice suivi d'un banquet, et que la nuit, au milieu de son sommeil, la joie le fit crier trois fois : « J'ai Thémistocle l'Athénien. »

XXIX. Le lendemain, au point du jour, le roi convoque ses amis et fait venir Thémistocle, qui n'espérait rien de bon depuis qu'il avait vu les grands de la porte, aussitôt qu'ils avaient su son nom, lui témoigner de la malveillance et lui dire des injures. Il y a

τοῦ Διὸς Δωδωναίου, ὡς κελευσθεὶς βαδίζειν πρὸς τὸν δμῶνυμον τοῦ θεοῦ, συμφρονήσειεν ἀναπέμπεσθαι πρὸς ἐκεῖνον· ἀμφοτέρους γὰρ εἶναι τε καὶ λέγεσθαι μεγάλους βασιλέας. Ὁ δὲ Πέρσης ἀκούσας ἀπεκρίνατο μὲν οὐδὲν ἐκείνῳ, καίπερ θαυμάσας τὸ φρόνημα καὶ τὴν τόλμαν αὐτοῦ· μακαρίσας δὲ ἑαυτὸν πρὸς τοὺς φίλους, ὡς ἐπ' εὐτυχίᾳ μεγίστῃ, καὶ κατευξάμενος τὸν Ἀριμάνιον διδόναι ἀεὶ τοῖς πολεμίοις τοιαύτας φρένας, ὅπως ἐλαύνωσι τοὺς ἀρίστους ἐξ ἑαυτῶν, λέγεται θῦσαι τοῖς θεοῖς, καὶ τραπέσθαι εὐθὺς πρὸς πόσιν, καὶ νύκτωρ διὰ μέσων τῶν ὕπνων βοηῆσαι τρίς ὑπὸ χαρᾶς· « Ἐγὼ Θεμιστοκλέα τὸν Ἀθηναῖον. »

XXIX. Ἄμα δὲ ἡμέρᾳ συγκαλέσας τοὺς φίλους, εἰσήγαγεν αὐτὸν, ἐλπίζοντα μηδὲν χρηστὸν, ἐξ ὧν ἑώρα τοὺς ἐπὶ θύραις, ὡς ἐπύθοντο τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρόντος, διακειμένους χαλεπῶς

de Jupiter de-Dodone, qu'ayant reçu-ordre d'aller vers l'homonyme du dieu, il avait compris être envoyé vers celui-là (le roi) : tous-les-deux en effet et être et être dits grands rois. Et le Perse ayant entendu ne répondit rien à celui-là (à Thémistocle), quoique ayant admiré la résolution et la hardiesse de lui; mais ayant félicité lui-même devant ses amis, [grand, comme pour un bonheur très- et ayant prié Arimane de donner toujours aux ennemis de telles dispositions, afin qu'ils chassassent les meilleurs de chez eux-mêmes. il est dit avoir sacrifié aux dieux, et s'être tourné aussitôt vers la boisson, et la nuit au milieu de son sommeil avoir crié trois-fois de joie : « J'ai Thémistocle l'Athénien. »

XXIX. Et avec le jour ayant convoqué ses amis, il fit-introduire lui, qui n'espérait rien de bon, par suite de ce que (parce que) il voyait [sans), ceux auprès des portes (les courti- dès qu'ils apprirent le nom de lui présent, disposés avec-malveillance

καὶ κακῶς λέγοντας. Ἐτι δὲ Ῥωξάνης ὁ χιλίαρχος, ὡς κατ' αὐτὸν ἦν ὁ Θεμιστοκλῆς προσιῶν, καθημένου βασιλέως, καὶ τῶν ἄλλων σιωπῶντων, ἀτρέμα στενάξας εἶπεν· « Ὅφρις Ἑλλην ὁ ποικίλος, ὁ βασιλέως σε δαίμων δεῦρο ἤγαγεν. » Οὐ μὴν ἄλλ' εἰς ὄψιν ἔλθόντος αὐτοῦ, καὶ πάλιν προσκυνήσαντος, ἀσπασάμενος καὶ προσειπὼν φιλοφρόνως ὁ βασιλεὺς, ἥδη μὲν ἔφησεν αὐτῷ διακόσια τάλαντα δφείλειν· κομίσαντα γὰρ αὐτὸν, ἀπολήψεσθαι δικαίως τὸ ἐπικηρυχθὲν τῷ ἀγαγόντι. Πολλῷ δὲ πλείω τούτων ὑπισχνεῖτο, καὶ παρεθάρρυνε, καὶ λέγειν ἐκέλευε περὶ τῶν Ἑλληνικῶν, ἃ βούλοιτο, παρῆρσιαζόμενον. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς ἀπεκρίνατο, τὸν λόγον εἰκέναι τοῦ ἀνθρώπου τοῖς ποικίλοις στρώμασιν· ὥς γὰρ ἐκεῖνα, καὶ τοῦτον, ἐκτεινόμενον

plus : Roxanès, capitaine de mille hommes, au moment où Thémistocle passait devant lui, le roi sur son trône et tout le monde en silence, avait dit tout bas en soupirant : « Serpent grec aux couleurs changeantes, c'est le bon génie du roi qui t'a conduit ici. » Mais quand il a paru devant le roi et qu'il l'a adoré de nouveau, celui-ci le salue et lui dit avec bonté qu'il lui doit déjà deux cents talents, vu que s'étant livré lui-même, il est juste qu'il reçoive la récompense promise à qui l'aurait amené; et il lui en promet encore davantage, le rassure pleinement et l'invite à s'exprimer franchement, quoi qu'il pense, sur les affaires de la Grèce. Thémistocle répond que la parole humaine ressemble à une tapisserie historiée et figurée : toutes deux ont également besoin d'être développées pour qu'on en voie les figures; repliées, elles les

καὶ λέγοντας κακῶς.
Ἐτι δὲ
Ῥωξάνης ὁ χιλίαρχος,
ὡς ὁ Θεμιστοκλῆς
ἦν προσιῶν
κατὰ αὐτὸν,
βασιλέως καθημένου,
καὶ τῶν ἄλλων σιωπῶντων,
στενάξας ἀτρέμα εἶπεν·
« Ὅφρις Ἑλλην
ὁ ποικίλος,
ὁ δαίμων βασιλέως
ἤγαγέ σε δεῦρο. »
Οὐ μὴν ἄλλὰ αὐτοῦ
ἔλθόντος εἰς ὄψιν,
καὶ προσκυνήσαντος πάλιν,
ὁ βασιλεὺς ἀσπασάμενος
καὶ προσειπὼν
φιλοφρόνως,
ἔφησεν δφείλειν μὲν αὐτῷ ἥδη
διακόσια τάλαντα·
κομίσαντα γὰρ αὐτὸν,
ἀπολήψεσθαι δικαίως
τὸ ἐπικηρυχθὲν
τῷ ἀγαγόντι.
Ἵπισχνεῖτο δὲ
πολλῷ πλείω
τούτων,
καὶ παρεθάρρυνε,
καὶ ἐκέλευε λέγειν
περὶ τῶν Ἑλληνικῶν
ἃ βούλοιτο,
παρῆρσιαζόμενον.
Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς ἀπεκρίνατο,
τὸν λόγον τοῦ ἀνθρώπου
εἰκέναι
τοῖς στρώμασι ποικίλοις·
ὥς γὰρ ἐκεῖνα,
καὶ τοῦτον,
ἐκτεινόμενον μὲν

et parlant mal à lui.
Et de plus
Roxanès le chiliarque,
comme Thémistocle
était s'avancant
en-passant-à-côté-de lui,
le roi étant assis,
et les autres se taisant,
ayant gémi tout-bas dit :
« Serpent grec
aux-couleurs-changeantes,
le génie du roi
a amené toi-ici. »
Cependant lui
étant venu en la présence du roi,
et ayant adoré de nouveau,
le roi l'ayant salué
et lui ayant adressé-la-parole
avec-bienveillance,
dit devoir à lui déjà
deux-cents talents;
car ayant apporté lui-même,
devoir recevoir avec-justice
la somme promise-par-proclamation
à celui l'ayant amené.
Mais il promettait des sommes
beaucoup plus grandes
que celles-ci,
et l'encourageait,
et l'invitait à dire
sur les affaires grecques
ce qu'il voulait,
s'exprimant-avec-franchise.
Mais Thémistocle répondit,
la parole de l'homme
ressembler
aux tapis brodés;
en effet comme ceux-là,
aussi celle-ci,
étant développée

μὲν ἐπιδείκνυσθαι τὰ εἶδη, συστελλόμενον δὲ κρύπτειν καὶ διαφθεῖ-
ρειν· ὅθεν αὐτῷ χρόνου δεῖν. Ἐπεὶ δὲ, ἡσθέντος τοῦ βασιλέως
τῇ εἰκασίᾳ, καὶ λαμβάνειν κελεύσαντος, ἐνιαυτὸν αἰτησάμε-
νος, καὶ τὴν Περσίδα γλῶτταν ἀποχρώντως ἐκμαθὼν, ἐνετύγ-
χανε βασιλεῖ δι' αὐτοῦ, τοῖς μὲν ἐκτὸς δόξαν παρέσχε περὶ τῶν
Ἑλληνικῶν πραγμάτων διειλέχθαι, πολλῶν δὲ καινοτομουμένων
περὶ τὴν αὐλὴν καὶ τοὺς φίλους τοῦ βασιλέως ἐν ἐκείνῳ τῷ
καιρῷ, φθόνον ἔσχε παρὰ τοῖς δυνατοῖς, ὥς καὶ περὶ ἐκείνων
παρρησίᾳ χρήσασθαι πρὸς αὐτὸν ἀποτετολμηκῶς. Οὐδὲν γάρ
ἦσαν αἱ τιμαὶ ταῖς τῶν ἄλλων ἔοικυῖαι ξένων, ἀλλὰ καὶ κυνη-
γεσίῳ βασιλεῖ μετέσχε καὶ τῶν οἴκοι διατριβῶν, ὥστε καὶ μητρὶ
τοῦ βασιλέως εἰς ὄψιν ἔλθειν καὶ γενέσθαι συνήθης, διακοῦσαι δὲ

cachent et les gâtent; il lui faut donc du temps. Le roi, charmé
de la comparaison, lui permet de prendre le temps qu'il voudra.
Thémistocle demande un an, et il apprend si bien la langue
perse, qu'il parvient à s'entretenir directement avec le roi. On
s'imaginait, au dehors, qu'il n'était question entre eux que des af-
faires de la Grèce; mais les innovations qui se firent à la cour et
la disgrâce qui frappa, dans le même temps, quelques amis du
roi, soulevèrent contre Thémistocle la haine des grands, persuadés
qu'il avait osé dire franchement au roi ce qu'il pensait d'eux. Aussi
bien les honneurs qu'on faisait aux étrangers n'étaient rien au
prix des siens; admis aux chasses du roi, il vivait dans son inti-
mité, à ce point que le roi le présenta à sa mère, dont il devint
un des familiers, et que, par ordre du roi, il fut instruit dans la

ἐπιδείκνυσθαι τὰ εἶδη,
συστελλόμενον δὲ
κρύπτειν καὶ διαφθεῖρειν·
ὅθεν
δεῖν αὐτῷ χρόνου.
Ἐπεὶ δὲ,
τοῦ βασιλέως ἡσθέντος
τῇ εἰκασίᾳ,
καὶ κελεύσαντος
λαμβάνειν,
αἰτησάμενος ἐνιαυτὸν,
καὶ ἐκμαθὼν ἀποχρώντως
τὴν γλῶτταν περσίδα,
ἐνετύγχανε βασιλεῖ
διὰ αὐτοῦ,
παρέσχε μὲν δόξαν
τοῖς ἐκτὸς
διειλέχθαι
περὶ τῶν πραγμάτων
Ἑλληνικῶν,
πολλῶν δὲ
καινοτομουμένων
περὶ τὴν αὐλὴν
καὶ τοὺς φίλους τοῦ βασιλέως
ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ,
ἔσχε φθόνον
παρὰ τοῖς δυνατοῖς,
ὥς ἀποτετολμηκῶς
χρήσασθαι παρρησίᾳ
πρὸς αὐτὸν
καὶ περὶ ἐκείνων.
Αἱ γὰρ τιμαὶ
ἦσαν οὐδὲν ἔοικυῖαι
ταῖς τῶν ἄλλων ξένων,
ἀλλὰ μετέσχε βασιλεῖ
καὶ τῶν κυνηγεσιῶν
καὶ τῶν διατριβῶν οἴκοι,
ὥστε ἔλθειν εἰς ὄψιν
καὶ μητρὶ τοῦ βασιλέως
καὶ γενέσθαι συνήθης,

montrer les figures,
mais étant repliée
les cacher et les gâter;
d'où (c'est pourquoi)
être-besoin à lui de temps.
Mais après que,
le roi ayant été charmé
de la comparaison,
et lui ayant ordonné
de prendre du temps,
ayant demandé un an,
et ayant appris suffisamment
la langue perse,
il avait-conférence avec le roi
par lui-même (sans interprète),
il donna opinion
à ceux du dehors
lui s'être entretenu
sur les affaires
grecques,
mais beaucoup de choses
étant innovées
concernant la cour
et les amis du roi
dans ce temps-là,
il eut (encourut) de la haine
auprès des puissants,
comme ayant osé
user de franchise
envers lui (le roi)
aussi sur ceux-là.
Car les honneurs de Thémistocle
n'étaient en rien semblables
à ceux des autres étrangers,
mais il prenait-part-avec le roi
et aux chasses
et aux occupations à la maison,
au point d'être venu en présence
aussi de la mère du roi
et d'être devenu son familier,

καὶ τῶν μαγικῶν λόγων, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος. Ἐπειδὴ δὲ Δημάρατος¹, ὁ Σπαρτιάτης, αἰτήσασθαι δωρεὰν κελευσθεὶς, ᾗτήσατο τὴν κίταριν, ὥσπερ οἱ βασιλεῖς, ἐπαράμενος εἰσελάσαι διὰ Σάρδεων², Μιθροπαύστης μὲν, ἀνεψιὸς ὧν βασιλέως, εἶπε, τοῦ Δημαράτου τῆς χειρὸς ἀψάμενος· « Αὕτη μὲν ἡ κίταρις οὐκ ἔχει ἐγκέφαλον, ὃν ἐπικαλύψει· σὺ δ' οὐκ ἔση Ζεὺς, καὶ λάθῃς κεραυνόν. » Ἀπωσαμένου δὲ τὸν Δημάρατον ὀργῇ διὰ τὸ αἶτημα τοῦ βασιλέως, καὶ δοκοῦντος ἀπαραιτήτως ἔχειν πρὸς αὐτὸν, ὁ Θεμιστοκλῆς δεηθεὶς ἔπεισε καὶ διήλλαξε. Λέγεται δὲ καὶ τοὺς ὕστερον βασιλεῖς, ἐφ' ὧν μᾶλλον αἱ Περσικαὶ πράξεις ταῖς Ἑλληνικαῖς συνανεχράθησαν, ὁσάκις δεηθεῖεν ἄνδρὸς Ἑλλήνος, ἐπαγγέλλεσθαι καὶ γράφειν ἕκαστον, ὡς

doctrine des mages. Un jour Démarate de Sparte, invité par le roi à lui demander un présent, demanda qu'il lui fût permis, la tiare sur la tête, de se promener à cheval, comme les rois, dans les rues de Sardes. Mithropaustès, cousin du roi, prenant la main de Démarate : « Cette tiare, lui dit-il, n'aurait pas de cervelle à couvrir. Tu ne serais point Jupiter, en prisses-tu la foudre. » Irrité contre Démarate à cause de cette demande, le roi l'avait repoussé avec dureté, et il paraissait ne pouvoir se calmer. Thémistocle sollicita pour lui et les réconcilia. Aussi l'on dit que les rois qui suivirent, à l'époque où les Perses eurent avec la Grèce des relations plus fréquentes, promirent dans leurs lettres, toutes les fois qu'ils voulurent attirer un Grec auprès d'eux, de le faire plus grand

διακοῦσαι δὲ καὶ τῶν λόγων μαγικῶν, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος.. Ἐπειδὴ δὲ Δημάρατος ὁ Σπαρτιάτης, κελευσθεὶς αἰτήσασθαι δωρεὰν, ᾗτήσατο ἐπαράμενος τὴν κίταριν, ὥσπερ οἱ βασιλεῖς, εἰσελάσαι διὰ Σάρδεων, Μιθροπαύστης μὲν, ὧν ἀνεψιὸς βασιλέως, εἶπεν, ἀψάμενος τοῦ Δημαράτου τῆς χειρὸς· « Αὕτη μὲν ἡ κίταρις οὐκ ἔχει ἐγκέφαλον, ὃν ἐπικαλύψει· σὺ δὲ οὐκ ἔση Ζεὺς, καὶ ἂν λάθῃς κεραυνόν. » Τοῦ δὲ βασιλέως ἀπωσαμένου τὸν Δημάρατον ὀργῇ διὰ τὸ αἶτημα, καὶ δοκοῦντος ἔχειν ἀπαραιτήτως πρὸς αὐτὸν, ὁ Θεμιστοκλῆς δεηθεὶς ἔπεισε καὶ διήλλαξε. Λέγεται δὲ καὶ τοὺς βασιλεῖς ὕστερον, ἐπὶ ὧν αἱ πράξεις Περσικαὶ συνανεχράθησαν μᾶλλον ταῖς Ἑλληνικαῖς, ὁσάκις δεηθεῖεν ἄνδρὸς Ἑλλήνος, ἐπαγγέλλεσθαι καὶ γράφειν ἕκαστον,

et d'avoir entendu aussi les discours des-mages, le roi l'ayant ordonné. Mais après que Démarate le Spartiate, ayant été invité à demander un présent, demanda ayant pris la tiare, comme les rois, de chevaucher à travers Sardes, Mithropaustès, étant cousin du roi, dit, ayant touché (pris) Démarate par la main : « Cette tiare n'a pas de cervelle, qu'elle recouvrira (recouvre) ; et toi tu ne seras pas Jupiter, même si tu as pris la foudre. » Et le roi ayant repoussé Démarate avec colère à-cause-de la demande, et paraissant être-disposé d'une- façon-irréconciliable vis-à-vis de lui, Thémistocle ayant prié le persuada et le réconcilia. Et il est dit aussi les rois plus tard, du-temps desquels les affaires de-Perse furent mêlées davantage aux affaires de-Grèce, toutes-les-fois qu'ils avaient-besoin d'un homme grec, promettre et écrire chacun,

μείζων ἔσοιτο παρ' αὐτῷ Θεμιστοκλέους. Αὐτὸν δὲ Θεμιστοκλέα φασὶν, ἥδη μέγαν ὄντα καὶ θεραπευόμενον ὑπὸ πολλῶν, λαμπρᾶς ποτε τραπέζης παρατεθείσης, πρὸς τοὺς παῖδας εἰπεῖν·
 « ὦ παῖδες, ἀπωλόμεθα ἂν, εἰ μὴ ἀπωλόμεθα. » Πόλεις δ' αὐτῷ τρεῖς μὲν οἱ πλείστοι δοθῆναι λέγουσιν εἰς ἄρτον καὶ οἶνον καὶ ὄψον, Μαγνησίαν καὶ Λάμψακον καὶ Μυοῦντα¹. δύο δ' ἄλλας προστίθουσιν ὁ Κυζικηνὸς Νεάνθης καὶ Φανίας, Περκώτην καὶ Παλαίσκηψιν εἰς στρωμνὴν καὶ ἀμπεχόνην.

XXX. Καταβαίνουντι δ' αὐτῷ πρὸς τὰς Ἑλληνικὰς πράξεις ἐπὶ θάλατταν, Πέρσης ἀνὴρ, Ἐπιξύης ὄνομα, σατραπεύων τῆς ἄνω Φρυγίας, ἐπεβούλευσε, παρεσκευακῶς ἔκπαλαι Πισίδας ἀποκτενοῦντας, ὅταν ἐν τῇ καλουμένῃ πόλει Λεοντοκεφάλῳ γενόμενος καταυλισθῇ. Τῷ δὲ λέγεται καθεύδοντι μεσημβρίας τὴν Μητέρα τῶν θεῶν ὄναρ φανεῖσαν εἰπεῖν· « ὦ Θεμιστο-

que n'avait été Thémistocle. Quant à Thémistocle, on prétend qu'au milieu de sa grandeur et de l'empressement général, il dit à ses enfants, en voyant sa table magnifiquement servie : « O mes enfants, nous étions perdus si nous n'avions pas été perdus ! » La plupart des auteurs racontent que le roi lui donna trois villes pour le pain, le vin et la bonne chère, Magnésie, Lampsaque et Myonte. Néanthès de Cyzique et Phantias en ajoutent deux autres, Percote et Palæskepsis, pour le mobilier et les vêtements.

XXX. Il descendait vers la mer pour les affaires de la Grèce, lorsqu'un Perse, nommé Epixyès, satrape de la haute Phrygie, lui dressa des embûches et apostâ de longue main des Pisidiens pour le tuer pendant la nuit qu'il passerait dans la ville de Léontocéphale. On dit que Thémistocle dormait vers midi, quand la Mère des dieux lui apparut en songe et lui dit : « Thémistocle, évite la

ὡς ἔσοιτο μείζων παρὰ αὐτῷ Θεμιστοκλέους. Φασὶ δὲ Θεμιστοκλέα αὐτὸν, ὄντα ἥδη μέγαν καὶ θεραπευόμενον ὑπὸ πολλῶν, τραπέζης λαμπρᾶς ποτε παρατεθείσης, εἰπεῖν πρὸς τοὺς παῖδας·
 « ὦ παῖδες, ἀπωλόμεθα ἂν, εἰ μὴ ἀπωλόμεθα. » Οἱ δὲ πλείστοι λέγουσι τρεῖς πόλεις δοθῆναι αὐτῷ εἰς ἄρτον καὶ οἶνον καὶ ὄψον, Μαγνησίαν καὶ Λάμψακον καὶ Μυοῦντα· Νεάνθης δὲ ὁ Κυζικηνὸς καὶ Φανίας προστίθουσιν δύο ἄλλας, Περκώτην καὶ Παλαίσκηψιν εἰς στρωμνὴν καὶ ἀμπεχόνην.

XXX. Αὐτῷ δὲ καταβαίνουντι ἐπὶ θάλατταν πρὸς τὰς πράξεις Ἑλληνικὰς, ἀνὴρ Πέρσης, Ἐπιξύης ὄνομα, σατραπεύων τῆς Φρυγίας ἄνω, ἐπεβούλευσε, παρεσκευακῶς ἔκπαλαι Πισίδας ἀποκτενοῦντας, ὅταν γενόμενος ἐν τῇ πόλει καλουμένῃ Λεοντοκεφάλῳ καταυλισθῇ. Λέγεται δὲ τὴν Μητέρα τῶν θεῶν φανεῖσαν ὄναρ τῷ καθεύδοντι μεσημβρίας εἰπεῖν·

qu'il serait plus grand auprès de lui que Thémistocle. Eton dit Thémistocle lui-même, étant déjà grand et courtisé par de nombreux, une table brillante un jour ayant été servie, avoir dit à ses enfants :
 « O enfants, nous aurions été perdus, si nous n'avions été perdus. » Et la plupart disent trois villes avoir été données à lui pour le pain et le vin et les mets, Magnésie et Lampsaque et Myonte ; mais Néanthès de-Cyzique et Phantias en ajoute deux autres, Percote et Palæskepsis pour le mobilier et le vêtement.

XXX. Mais à lui descendant vers la mer pour les affaires de-Grèce, un homme perse, Epixyès de nom, étant-satrape de la Phrygie d'en haut, tendit-des-embûches, ayant aposté depuis-longtemps des Pisidiens devant le tuer, lorsque s'étant trouvé dans la ville appelée Léontocéphale il y coucherait. Mais il est dit la Mère des dieux ayant apparu en songe à lui dormant au-milieu-du-jour lui avoir dit :

κλεις, ὅστέρει κεφαλῆς λεόντων, ἵνα μὴ λέοντι περιπέσης. Ἐγὼ δ' ἀντὶ τούτου σε αἰτῶ θεράπαιναν Μνησιπτολέμαν. » Διαταραχθεὶς οὖν ὁ Θεμιστοκλῆς, προσευξάμενος τῇ θεῷ, τὴν μὲν λεωφόρον ἀφῆκεν, ἑτέρα δὲ περιελθὼν, καὶ παραλλάξας τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἤδη νυκτὸς οὔσης κατηυλίσατο. Τῶν δὲ τὴν σκηνὴν κομιζόντων ὑποζυγίων ἑνὸς εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντος, οἱ τοῦ Θεμιστοκλέους οἰκέται τὰς αὐλαίας διαβρόχους γενομένας ἐκπετάσαντες ἀνέψυχον· οἱ δὲ Πισίδαι τὰ ξίφη λαβόντες ἐν τούτῳ προσεφέροντο, καὶ τὰ ψυχόμενα πρὸς τὴν σελήνην οὐκ ἀκριβῶς ἰδόντες, ᾤκησαν εἶναι τὴν σκηνὴν τὴν Θεμιστοκλέους, καὶ ἐκεῖνον ἔνδον εὐρήσειν ἀναπαυόμενον. Ὡς δ' ἐγγὺς γενομένοι τὴν αὐλαίαν ἀνέστελλον, ἐπιπίπτουσιν αὐτοῖς οἱ παραφυλάσσοντες, καὶ συλλαμβάνουσι. Διαφυγὼν δὲ τὸν κίνδυνον οὕτω,

tête des lions, de peur de tomber aux griffes d'un lion. Je te demande pour prix de cet avis les services de ta fille Mnésiptoléma. » Thémistocle s'éveille tout troublé, fait une prière à la déesse, quitte le grand chemin, prend un détour pour éviter l'endroit fatal et ne s'arrête qu'à la nuit close. Une des bêtes de somme qui portaient la tente étant tombée dans la rivière, les gens de Thémistocle étalent les tapisseries mouillées pour les faire sécher. Cependant les Pisidiens, l'épée en main, accourent au campement; et, ne distinguant pas bien, aux rayons de la lune, les tentures qui séchent, ils les prennent pour la tente de Thémistocle et comptent bien l'y trouver endormi. Arrivés tout près, ils soulevaient la tapisserie, lorsque ceux qui faisaient le guet tombent dessus et les font

« Ὁ Θεμιστόκλεις, ὅστέρει κεφαλῆς λεόντων, ἵνα μὴ περιπέσης λέοντι. Ἐγὼ δὲ ἀντὶ τούτου αἰτῶ σε Μνησιπτολέμαν θεράπαιναν. » Ὁ Θεμιστοκλῆς οὖν διαταραχθεὶς, προσευξάμενος τῇ θεῷ, ἀφῆκε μὲν τὴν λεωφόρον, περιελθὼν δὲ ἑτέρα, καὶ παραλλάξας ἐκεῖνον τὸν τόπον, νυκτὸς οὔσης ἤδη, κατηυλίσατο. Ἐνὸς δὲ τῶν ὑποζυγίων κομιζόντων τὴν σκηνὴν ἐμπεσόντος εἰς ποταμὸν, οἱ οἰκέται τοῦ Θεμιστοκλέους ἐκπετάσαντες τὰς αὐλαίας γενομένας διαβρόχους ἀνέψυχον· οἱ δὲ Πισίδαι λαβόντες τὰ ξίφη προσεφέροντο ἐν τούτῳ, καὶ οὐκ ἰδόντες ἀκριβῶς πρὸς τὴν σελήνην τὰ ψυχόμενα, ᾤκησαν εἶναι τὴν σκηνὴν τὴν Θεμιστοκλέους, καὶ εὐρήσειν ἔνδον ἐκεῖνον ἀναπαυόμενον. Ὡς δὲ γενομένοι ἐγγὺς ἀνέστελλον τὴν αὐλαίαν, οἱ παραφυλάσσοντες ἐπιπίπτουσιν αὐτοῖς καὶ συλλαμβάνουσι.

« O Thémistocle, reste-en-arrière-de (évite) la tête des lions, afin que tu ne tombes pas sur un lion. Et moi en-échange-de cela je demande à toi Mnésiptolème pour servante (prêtresse). » Thémistocle donc ayant été fort-troublé, ayant prié la déesse, quitta [grande route] la route qui -porte-le-peuple (la et ayant fait-un-détour par l'autre, et ayant dépassé ce lieu-là, la nuit étant déjà, il fit-halte. Mais une des bêtes-de-somme qui portaient la tente étant tombée dans la rivière, les serviteurs de Thémistocle ayant étendu les tapisseries devenues toutes-mouillées les faisaient-sécher; mais les Pisidiens ayant pris leurs épées assaillirent en ce moment, et n'ayant pas vu exactement à la clarté de la lune les tapis qui séchaient, ils crurent être (que c'était) la tente de Thémistocle, et devoir trouver dedans celui-là se reposant. Mais comme ayant été auprès ils soulevaient la tapisserie, ceux qui faisaient-le-guet tombent-sur eux et les saisissent.

καὶ θαυμάσας τὴν ἐπιφάνειαν τῆς θεοῦ, ναὸν κατασκεύασεν ἐν Μαγνησίᾳ Δινδυμένης¹, καὶ τὴν θυγατέρα Μνησιπτολέμαν ἱέρειαν ἀπέδειξεν.

XXXI. Ὡς δ' ἦλθεν εἰς Σάρδεις, καὶ σχολὴν ἄγων ἐθεάσατο τῶν ἱερῶν τὴν κατασκευὴν, καὶ τῶν ἀναθημάτων τὸ πλῆθος, εἶδε δὲ καὶ ἐν Μητρὸς ἱερῷ τὴν καλουμένην ὑδροφόρον κόρην, χαλκῇν, μέγεθος δίπηχυν, ἣν αὐτὸς, ὅτε τῶν Ἀθήνησιν ὑδάτων ἐπιστάτης ἦν, εὐρὼν τοὺς ὑψηρομένους τὸ ὕδωρ καὶ παροχετεύσαντας, ἀνέθηκεν ἐκ τῆς ζημίας ποιησάμενος, εἴτε δὴ παθὼν τι πρὸς τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ ἀναθήματος, εἴτε βουλόμενος ἐνδείξασθαι τοῖς Ἀθηναίοις, ὅσῃν ἔχει τιμὴν καὶ δύναμιν ἐν τοῖς βασιλέως πράγμασι, λόγον τῷ Λυδίας σατράπῃ προσήνεγκεν,

prisonniers. Echappé ainsi au danger, Thémistocle, émerveillé de l'apparition de la déesse, bâtit à Magnésie un temple à Dindymène et en institua prêtresse sa fille Mnésiptoléma.

XXXI. Venu à Sardes et se trouvant de loisir, il visitait les temples, qui sont magnifiques, et il examinait la multitude des offrandes, quand il aperçut dans le temple de la Mère des dieux la statue d'airain, appelée la jeune fille hydrophore. C'était une statue de deux coudées, que lui-même avait fait faire, lorsqu'il était intendait des eaux à Athènes, du produit des amendes infligées à quiconque était pris à détourner l'eau publique dans les canaux particuliers, et qu'il avait consacrée dans un temple. Soit qu'il souffrît de voir son offrande ainsi prisonnière, soit qu'il voulût se prévaloir aux yeux des Athéniens de l'honneur et du crédit dont il jouissait auprès du roi, il parla de la statue au satrape de Lydie, et lui

Διαφυγὼν δὲ οὕτω τὸν κίνδυνον, καὶ θαυμάσας τὴν ἐπιφάνειαν τῆς θεοῦ, κατασκεύασεν ἐν Μαγνησίᾳ ναὸν Δινδυμένης, καὶ ἀπέδειξεν ἱέρειαν τὴν θυγατέρα Μνησιπτολέμαν.

XXXI. Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς Σάρδεις, καὶ ἄγων σχολὴν ἐθεάσατο τὴν κατασκευὴν τῶν ἱερῶν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀναθημάτων, εἶδε δὲ καὶ ἐν ἱερῷ Μητρὸς τὴν κόρην καλουμένην ὑδροφόρον, χαλκῇν, δίπηχυν μέγεθος, ἣν αὐτὸς, ὅτε ἦν ἐπιστάτης τῶν ὑδάτων Ἀθήνησιν, εὐρὼν τοὺς ὑψηρομένους τὸ ὕδωρ καὶ παροχετεύσαντας, ἀνέθηκε ποιησάμενος ἐκ τῆς ζημίας, εἴτε δὴ παθὼν τι πρὸς τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ ἀναθήματος, εἴτε βουλόμενος ἐνδείξασθαι τοῖς Ἀθηναίοις, ὅσῃν τιμὴν καὶ δύναμιν ἔχει ἐν τοῖς πράγμασι βασιλέως, προσήνεγκε λόγον τῷ σατράπῃ Λυδίας,

Mais ayant évité ainsi le danger, et ayant admiré l'apparition de la déesse, il bâtit à Magnésie un temple de la déesse de Dindyme, et en fit prêtresse sa fille Mnésiptoléma.

XXXI. Mais comme il fut venu à Sardes, et que menant loisir (ayant du loisir) il examina la disposition des temples, et la multitude des offrandes, et qu'il eut vu aussi dans le temple de la Mère la jeune-fille appelée hydrophore, d'airain, de-deux-coudées en grandeur, que lui-même, lorsqu'il était inspecteur des eaux à Athènes, ayant découvert ceux qui avaient soustrait l'eau et l'avaient détournée-par-des-sai-avait consacrée [gnées, l'ayant fait-faire avec l'amende, soit certes ayant éprouvé quelque chose à-la-vue-de la captivité de l'offrande, soit voulant montrer aux Athéniens quel-grand honneur et pouvoir il a dans les affaires du roi, il adressa une proposition au satrape de Lydie,

αἰτούμενος ἀποστεῖλαι τὴν κόρην εἰς τὰς Ἀθήνας. Χαλεπαίνοντος δὲ τοῦ βαρβάρου, καὶ βασιλεῖ γράψειν φήσαντος ἐπιστολήν, φοβηθεὶς ὁ Θεμιστοκλῆς εἰς τὴν γυναικωνίτιν κατέφυγε, καὶ τὰς παλλακίδας αὐτοῦ θεραπεύσας χρήμασιν, ἐκεῖνόν τε κατεπράυνε τῆς ὀργῆς, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα παρεῖχεν ἑαυτὸν εὐλαβέστερον, ἤδη καὶ τὸν φόβον τῶν βαρβάρων δεδοικώς. Οὐ γὰρ πλανώμενος περὶ τὴν Ἀσίαν, ὥς φησι Θεόπομπος, ἀλλ' ἐν Μαγνησίᾳ μὲν οἰκῶν, καρπούμενος δὲ δωρεὰς μεγάλας, καὶ τιμώμενος ὅμοια Περσῶν τοῖς ἀρίστοις, ἐπὶ πολὺν χρόνον ἀδεῶς διῆγεν, οὐ πάνυ τι τοῖς Ἑλληνικοῖς πράγμασι προσέχοντος τοῦ βασιλέως ὑπ' ἀσχολιῶν περὶ τὰς ἄνω πράξεις. Ὡς δ' Αἴγυπτος τε ἀφισταμένη, βοηθούτων Ἀθηναίων, καὶ τριήρεις Ἑλληνικαὶ μέχρι Κύπρου καὶ Κιλικίας ἀναπλεύσασαι, καὶ Κίμων θαλατ-

demanda la permission de la renvoyer à Athènes. Le barbare se fâche, il dit qu'il va en écrire au roi. Thémistocle, effrayé, recourt au gynécée et se concilie, à prix d'argent, les maîtresses du satrape. Celui-ci se laisse apaiser; mais ce fut pour Thémistocle une leçon d'être à l'avenir plus circonspect et de craindre la jalousie des barbares. Il ne parcourut donc point le reste de l'Asie, comme le dit Théopompe, mais il se fixa à Magnésie, où il recueillait d'immenses présents et recevait les mêmes honneurs que les grands de Perse. Il y vécut longtemps paisible, le roi n'ayant aucunement le temps de songer aux affaires de la Grèce, en raison des embarras qu'il avait dans les hauts pays. Mais la révolte de l'Égypte soutenue par les Athéniens, les progrès de la flotte grecque, qui entre dans les eaux de Cypre et de la Cilicie, enfin la

αἰτούμενος
ἀποστεῖλαι τὴν κόρην
εἰς τὰς Ἀθήνας.
Τοῦ δὲ βαρβάρου χαλεπαίνοντος,
καὶ φήσαντος
γράφειν ἐπιστολήν βασιλεῖ,
ὁ Θεμιστοκλῆς φοβηθεὶς
κατέφυγεν εἰς τὴν γυναικωνίτιν,
καὶ θεραπεύσας χρήμασι
τὰς παλλακίδας αὐτοῦ,
κατεπράυνε τε ἐκεῖνον
τῆς ὀργῆς,
καὶ παρεῖχεν ἑαυτὸν
εὐλαβέστερον
πρὸς τὰ ἄλλα,
ἤδη δεδοικώς
καὶ τὸν φόβον τῶν βαρβάρων.
Οὐ γὰρ πλανώμενος
περὶ τὴν Ἀσίαν,
ὥς φησι Θεόπομπος,
ἀλλὰ οἰκῶν μὲν ἐν Μαγνησίᾳ,
καρπούμενος δὲ
μεγάλας δωρεάς,
καὶ τιμώμενος
ὅμοια τοῖς ἀρίστοις
Περσῶν,
διῆγεν ἀδεῶς
ἐπὶ χρόνον πολὺν,
τοῦ βασιλέως
οὐ προσέχοντος πάνυ τι
τοῖς πράγμασιν Ἑλληνικοῖς
ὑπὸ ἀσχολιῶν
περὶ τὰς πράξεις
ἄνω.
Ὡς δὲ Αἴγυπτος τε
ἀφισταμένη,
Ἀθηναίων βοηθούτων,
καὶ τριήρεις Ἑλληνικαὶ
ἀναπλεύσασαι
μέχρι Κύπρου καὶ Κιλικίας,

demandant
d'envoyer la jeune-fille
à Athènes.
Et le barbare se fâchant,
et ayant dit
devoir écrire une lettre au roi,
Thémistocle ayant craint
se réfugia dans le gynécée,
et ayant gagné par de l'argent
les concubines de lui,
et adoucit celui-là
de sa colère,
et rendit lui-même
plus circonspect
pour les autres choses,
dès-lors craignant
aussi la haine des barbares.
Car non pas errant
dans l'Asie,
comme dit Théopompe,
mais habitant dans Magnésie,
et recueillant
de grands présents,
et étant honoré
semblablement aux premiers
des Perses,
il vécut sans-crainte
jusqu'à un temps considérable,
le roi
ne faisant-pas-attention beaucoup
aux affaires de-Grèce
à-cause-de ses occupations
autour des affaires
d'en-haut (de la haute Asie).
Mais lorsque et l'Égypte
se soulevant,
les Athéniens portant-secours,
et des galères grecques
ayant navigué
jusqu'à Cypre et la Cilicie,

τοκρατῶν ἐπέστρεψεν αὐτὸν ἀντεπιχειρεῖν τοῖς Ἑλλησι, καὶ κωλύειν αὐξανομένους ἐπ' αὐτὸν, ἥδη δὲ καὶ δυνάμεις ἐκινουῦντο καὶ στρατηγοὶ διεπέμποντο, καὶ κατέβαινον εἰς Μαγνησίαν ἀγγεῖλαι πρὸς Θεμιστοκλέα, τῶν Ἑλληνικῶν ἐξάπτεσθαι κελεύοντος βασιλέως, καὶ βεβαιοῦν τὰς ὑποσχέσεις, οὔτε δι' ὀργὴν τινα παροξυνθεὶς κατὰ τῶν πολιτῶν, οὔτε ἐπαρθεὶς τιμῇ τοσαύτῃ καὶ δυνάμει πρὸς τὸν πόλεμον, ἀλλ' ἴσως μὲν οὐκ ἐφικτὸν ἡγούμενος τὸ ἔργον, ἄλλως τε μεγάλους τῆς Ἑλλάδος ἐχούσης στρατηγοὺς τότε, καὶ Κίμωνος ὑπερφυῶς εὐημεροῦντος ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς, τὸ δὲ πλεῖστον, αἰδοῖ τῆς τε δόξης τῶν πράξεων ἑαυτοῦ καὶ τῶν τροπαίων ἐκείνων, ἀριστα βουλευσάμενος ἐπιθεῖναι τῷ βίῳ τὴν τελευτὴν πρέπουσαν, ἔθυσε τοῖς θεοῖς, καὶ τοὺς φίλους συναγαγὼν καὶ δεξιωσάμενος, ὥς μὲν ὁ

domination de la mer par Cimon, tournent sa pensée du côté des Grecs, et il songe à arrêter un accroissement dirigé contre lui. Déjà ses troupes se mettent en mouvement, et les généraux sont envoyés à leur poste. Des courriers sont expédiés à Magnésie auprès de Thémistocle, et lui portent, au nom du roi, l'ordre de prendre en main le commandement de l'expédition contre les Grecs et d'accomplir ses promesses. Mais la colère contre ses compatriotes s'est calmée dans son cœur : il ne se sent plus entraîné à la guerre par l'idée de tant de gloire et de puissance. Peut-être même croit-il le succès impossible, la Grèce ayant alors plus d'un grand général, Cimon surtout, singulièrement heureux dans tout ce qu'il fait pour les Grecs. Mais le motif le plus puissant, c'est la honte qui va flétrir sa gloire, ses exploits et ses immortels trophées. Il forme donc le généreux dessein de couronner sa vie par une fin digne de lui. Il sacrifie aux dieux, rassemble ses amis, leur serre la main, et, suivant la tradition la plus répandue, boit

καὶ Κίμων θαλατοκρατῶν ἐπέστρεψεν αὐτὸν ἀντεπιχειρεῖν τοῖς Ἑλλησι, καὶ κωλύειν αὐξανομένους ἐπὶ αὐτὸν, ἥδη δὲ καὶ δυνάμεις ἐκινουῦντο καὶ στρατηγοὶ διεπέμποντο, καὶ ἀγγεῖλαι κατέβαινον εἰς Μαγνησίαν πρὸς Θεμιστοκλέα, βασιλέως κελεύοντος ἐξάπτεσθαι τῶν Ἑλληνικῶν, καὶ βεβαιοῦν τὰς ὑποσχέσεις, οὔτε παροξυνθεὶς διὰ τινα ὀργὴν κατὰ τῶν πολιτῶν, οὔτε ἐπαρθεὶς πρὸς τὸν πόλεμον τοσαύτῃ τιμῇ καὶ δυνάμει, ἀλλὰ ἴσως μὲν ἡγούμενος τὸ ἔργον οὐκ ἐφικτὸν, ἄλλως τε τῆς Ἑλλάδος ἐχούσης τότε μεγάλους στρατηγοὺς, καὶ Κίμωνος εὐημεροῦντος ὑπερφυῶς ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς, τὸ δὲ πλεῖστον, αἰδοῖ τῆς τε δόξης τῶν πράξεων ἑαυτοῦ καὶ ἐκείνων τῶν τροπαίων, βουλευσάμενος ἀριστα ἐπιθεῖναι τῷ βίῳ τὴν τελευτὴν πρέπουσαν, ἔθυσε τοῖς θεοῖς, καὶ συναγαγὼν τοὺς φίλους καὶ δεξιωσάμενος,

et Cimon étant-maître-de-la-mer eut (eurent) attiré lui à-attaquer-en-revanche les Grecs, et à réprimer *eux* qui grandissaient contre lui, et que déjà et des troupes étaient mises-en-mouvement et des généraux étaient envoyés-de-divers-côtés, et que des messages descendaient à Magnésie vers Thémistocle, le roi *lui* ordonnant [grecques, de mettre-la-main aux affaires et d'accomplir ses promesses, et n'ayant pas été aigri par quelque colère contre ses citoyens, et n'ayant pas été excité à la guerre par un si-grand honneur et pouvoir, mais peut-être estimant l'œuvre n'être pas abordable, et autrement *encore* (et surtout) la Grèce ayant alors de grands généraux, et Cimon réussissant merveilleusement dans les affaires grecques, mais le plus (par-dessus tout), par respect et de la gloire des actions de lui-même, et de ces *beaux* trophées, ayant résolu excellemment de mettre à sa vie la fin convenable, il sacrifia aux dieux, et ayant rassemblé ses amis et leur ayant serré-la-main,

πολλὸς λόγος, αἷμα ταύρειον πιὼν, ὡς δ' ἔνιοι¹, φάρμακον ἐφήμερον προσενεγκάμενος, ἐν Μαγνησίᾳ κατέστρεψε, πέντε πρὸς τοῖς ἐξήκοντα βεβιωκῶς ἔτη, καὶ τὰ πλεῖστα τούτων ἐν πολιτείαις καὶ ἡγεμονίαις. Τὴν δ' αἰτίαν τοῦ θανάτου καὶ τὸν τρόπον πυθόμενον βασιλέα λέγουσιν ἔτι μᾶλλον θαυμάσαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοῖς φίλοις αὐτοῦ καὶ οἰκείοις χρώμενον διατελεῖν φιланθρώπως.

XXXII. Ἀπέλιπε δὲ Θεμιστοκλῆς παῖδας, ἓκ μὲν Ἀρχίππης τῆς Λυσάνδρου τοῦ Ἀλωπεκῆθεν, Ἀρχέπτολιν, καὶ Πολύευκτον, καὶ Κλεόφαντον, οὗ καὶ Πλάτων ὁ φιλόσοφος² ὡς ἱππέως ἀρίστου, τᾶλλα δ' οὐδενὸς ἀξίου γενομένου, μνημονεύει. Τῶν δὲ πρεσβυτάτων, Νεοκλῆς μὲν, ἔτι παῖς ὢν, ὑφ' Ἰππου δηχθεὶς ἀπέθανε, Διοκλέα δὲ Λύσανδρος ὁ πάππος υἷὸν ἐποίησατο. Θυγατέρας δὲ πλείους ἔσχεν, ὧν Μνησιπτολέμαν μὲν, ἓκ τῆς ἐπι-

du sang de taureau, ou, selon d'autres, un poison très-actif. C'est ainsi qu'il mourut à Magnésie, âgé de soixante-cinq ans, après une vie passée presque tout entière dans les affaires publiques et dans les commandements. En apprenant la cause et le genre de la mort de Thémistocle, le roi sentit redoubler son admiration pour ce grand homme, et il ne cessa de traiter avec bonté ses amis et sa famille.

XXXII. Thémistocle laissa trois fils d'Archippe, fille de Lysandre, du dème d'Alopèce, Archéptolis, Polyeucte et Cléophante. Platon le philosophe parle de ce dernier comme d'un habile écuyer, mais d'ailleurs sans nul autre mérite. Deux autres étaient plus âgés : Néoclès qui mourut, jeune encore, d'une morsure de cheval, et Dioclès, adopté par Lysandre, son grand-père. Il eut aussi plusieurs filles : Mnésiptoléma, née d'un second mariage, qu'épousa

ὡς μὲν ὁ λόγος πολλὸς, πιὼν αἷμα ταύρειον, ὡς δὲ ἔνιοι, προσενεγκάμενος φάρμακον ἐφήμερον, κατέστρεψεν ἐν Μαγνησίᾳ, βεβιωκῶς πέντε ἔτη πρὸς τοῖς ἐξήκοντα, καὶ τὰ πλεῖστα τούτων ἐν πολιτείαις καὶ ἡγεμονίαις. Λέγουσι δὲ βασιλέα πυθόμενον τὴν αἰτίαν καὶ τὸν τρόπον τοῦ θανάτου θαυμάσαι τὸν ἄνδρα ἔτι μᾶλλον, καὶ διατελεῖν χρώμενον φιλανθρώπως τοῖς φίλοις καὶ οἰκείοις αὐτοῦ.

XXXII. Θεμιστοκλῆς δὲ ἀπέλιπε παῖδας, ἓκ μὲν Ἀρχίππης τῆς Λυσάνδρου τοῦ Ἀλωπεκῆθεν, Ἀρχέπτολιν, καὶ Πολύευκτον, καὶ Κλεόφαντον, οὗ καὶ Πλάτων ὁ φιλόσοφος μνημονεύει ὡς ἱππέως ἀρίστου, τὰ δὲ ἄλλα γενομένου ἀξίου οὐδενός. Τῶν δὲ πρεσβυτάτων, Νεοκλῆς μὲν, ὢν ἔτι παῖς, δηχθεὶς ὑπὸ Ἰππου ἀπέθανεν, ὁ δὲ πάππος Λύσανδρος ἐποίησατο υἷὸν Διοκλέα. Ἔσχε δὲ πλείους θυγατέρας,

comme *dit* la tradition répandue, ayant bu du sang de-taureau, mais comme quelques-uns *disent*, ayant pris du poison qui-agit-le-jour-même (actif), il mourut à Magnésie, ayant vécu cinq ans outre les soixante, et la plupart de ces *années* dans des gouvernements et des commandements. Mais on dit le roi ayant appris la cause et le genre de sa mort avoir admiré l'homme encore davantage, et continuer traitant (à traiter) avec-bonté les amis et les parents de lui.

XXXII. Mais Thémistocle laissa des fils, d'Archippe la *fil*le de Lysandre celui d'Alopèce, Archéptolis, et Polyeucte, et Cléophante, duquel aussi Platon le philosophe fait-mention comme d'un cavalier excellent, mais pour le reste n'ayant été digne de rien. Mais des aînés, Néoclès, étant encore enfant, ayant été mordu par un cheval mourut, et le grand-père Lysandre prit-pour fils (adopta) Dioclès. Et il eut plusieurs filles,

γαμηθείσης γενομένην, Ἀρχέπτολις δ' ἀδελφός, οὐκ ὦν ὁμομήτριος, ἔγημεν, Ἰταλίαν δὲ Πανθοίδης δ' Χῖος, Σύβαριν δὲ Νικομήδης Ἀθηναῖος. Νικομάχην δὲ Φρασικλῆς δ' ἀδελφιδοῦς Θεμιστοκλέους, ἥδη τετελευτηκότος ἐκείνου, πλεύσας εἰς Μαγνησίαν, ἔλαβε παρὰ τῶν ἀδελφῶν, νεωτάτην δὲ πάντων τῶν τέκνων Ἀσίαν ἔθρεψε. Καὶ τάφον μὲν αὐτοῦ λαμπρὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ Μάγνητες ἔχουσι· περὶ δὲ τῶν λειψάνων οὐτ' Ἀνδοκίδη² προσέχειν ἄξιον, ἐν τῷ Πρὸς τοὺς ἐταίρους λέγοντι, φωράσαντας τὰ λείψανα διαβρίψαι τοὺς Ἀθηναίους (ψεύδεται γὰρ, ἐπὶ τὸν δῆμον παροξύνων τοὺς ὀλιγαρχικούς), ὃ τε Φύλαρχος, ὥσπερ ἐν τραγωδίᾳ τῇ ἱστορίᾳ μονοῦ μηχανὴν ἄρας, καὶ προαγαγὼν Νεοκλέα τινὰ καὶ Δημόπολιν, υἱοὺς Θεμιστοκλέους, ἀγῶνα βούλεται κινεῖν καὶ πάθος, ὃ οὐδ' ἂν ὁ τυχὼν ἀγνοήσειεν, ὅτι

Archéptolis, son frère, fils d'une autre mère; Italie, femme de Panthéidès de Chios; Sybaris, femme de Nicomède, Athénien; Nicomaque, que, après la mort de son père, ses frères donnèrent à Phrasiclès, fils d'un frère de Thémistocle, venu d'Athènes à Magnésie, et qui éleva la plus jeune de tous les enfants de Thémistocle, Asia. On voit encore sur la place publique de Magnésie le splendide tombeau de Thémistocle. Pour ses restes, il ne faut pas croire ce qu'en dit Andocide qui prétend, dans son Discours à ses amis, que les Athéniens les détérèrent et les jetèrent au vent. C'est un mensonge inventé pour irriter les nobles contre le peuple. Phylarque, transformant son histoire en tragédie, y monte une espèce de machine, et fait intervenir je ne sais quels Néoclès et Démopolis, fils de Thémistocle, dans l'intention d'exciter la

ὧν Ἀρχέπτολις ὁ ἀδελφός, οὐκ ὦν ὁμομήτριος, ἔγημε Μνησιπτολέμαν μὲν, γενομένην ἐκ τῆς ἐπιγαμηθείσης, Πανθοίδης δὲ ὁ Χῖος Ἰταλίαν, Νικομήδης δὲ Ἀθηναῖος Σύβαριν· Φρασικλῆς δὲ, ὁ ἀδελφιδοῦς Θεμιστοκλέους, ἐκείνου τετελευτηκότος ἥδη, πλεύσας εἰς Μαγνησίαν, ἔλαβε Νικομάχην παρὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔθρεψε δὲ Ἀσίαν νεωτάτην πάντων τῶν τέκνων. Καὶ Μάγνητες ἔχουσι μὲν ἐν τῇ ἀγορᾷ τάφον λαμπρὸν αὐτοῦ, περὶ δὲ τῶν λειψάνων οὐτε ἄξιον προσέχειν Ἀνδοκίδη, λέγοντι ἐν τῷ Πρὸς τοὺς ἐταίρους, τοὺς Ἀθηναίους φωράσαντας τὰ λείψανα διαβρίψαι (ψεύδεται γὰρ, παροξύνων ἐπὶ τὸν δῆμον τοὺς ὀλιγαρχικούς), ὃ τε Φύλαρχος, μονοῦ ἄρας μηχανὴν ὥσπερ ἐν τραγωδίᾳ τῇ ἱστορίᾳ, καὶ προαγαγὼν τινὰ Νεοκλέα καὶ Δημόπολιν, υἱοὺς Θεμιστοκλέους, βούλεται κινεῖν ἀγῶνα

desquelles Archéptolis son frère, n'étant pas de-la-même-mère, épousa Mnésiplotème, née [noces, de la femme épousée-en-secondes- et Panthoïdès de-Chios épousa Italie, et Nicomède d'Athènes épousa Sybaris; et Phrasiclès, le neveu de Thémistocle, celui-là étant mort déjà, ayant fait-voile vers Magnésie, reçut Nicomaque de ses frères, et il éleva Asia la plus jeune de tous les enfants. Et les Magnésiens ont sur la place-publique le tombeau magnifique de lui, et sur ses restes et il n'est pas juste d'écouter Andocide, disant dans le discours à ses amis, les Athéniens ayant soustrait ses restes les avoir dispersés (car il ment, excitant contre le peuple les partisans-de-l'oligarchie), et Phylarque, presque ayant élevé une machine comme dans la tragédie dans l'histoire, et ayant fait-intervenir un certain Néoclès et un certain Démopolis, fils de Thémistocle, veut exciter l'émotion

πέπλασται. Διόδωρος δ' ὁ Περικλητῆς ἐν τοῖς Περὶ τῶν μνημάτων εἶρηκεν, ὡς ὑπονοῶν μᾶλλον ἢ γινώσκων, ὅτι περὶ τὸν λιμένα τοῦ Πειραιῶς ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ἀλκιμον¹ ἀκρωτηρίου πρόκειται τις οἶον ἀγκῶν, καὶ κάμψαντι τοῦτον ἐντὸς, ἥ τὸ ὑπεύδιον τῆς θαλάττης, κρηπὶς ἐστὶν εὐμεγέθης, καὶ τὸ περὶ αὐτὴν βωμοειδὲς τάφος τοῦ Θεμιστοκλέους. Οἶεται δὲ καὶ Πλάτων αὐτὸν κωμικὸν αὐτῷ μαρτυρεῖν ἐν τούτοις·

Ὁ σὸς δὲ τύμβος, ἐν καλῷ κεχωσμένος,
τοῖς ἐμπόροις πρόσρησις ἐστὶ πανταχοῦ,
τούς τ' ἐκπλέοντας εἰσπλέοντάς τ' ὄψεται,
χώπταν ἄμιλλα τῶν νεῶν, θεάσεται.

Τοῖς δ' ἀπὸ γένους τοῦ Θεμιστοκλέους καὶ τιμαὶ τινες ἐν

pitie et de faire du pathétique; mais le premier venu peut se convaincre que c'est une pure fiction. Diodore le Périégète, dans son Traité des tombeaux, dit, plutôt par conjecture que comme un fait positif, qu'il y a près du Pirée, en venant du promontoire d'Alcime, une langue de terre faisant le coude, et qu'on trouve, après avoir doublé cette pointe, dans un endroit où la mer est toujours calme, une base fort grande, sur laquelle s'élève, en forme d'autel, le tombeau de Thémistocle. Il croit que Platon le comique confirme ce fait dans les vers suivants :

Ta tombe est élevée en un lieu favorable :
Pour tous les voyageurs monument vénérable,
Elle verra sortir et rentrer les vaisseaux;
Et, si quelque combat se livre sur les eaux,
Ce sera pour ton ombre un spectacle agréable.

Les descendants de Thémistocle sont encore en possession aujourd'hui

καὶ πάθος,
ὃ οὐδὲ ὁ τυχὼν
ἀγνοήσειεν ἂν
ὅτι πέπλασται.
Διόδωρος δὲ ὁ Περικλητῆς
εἶρηκεν
ἐν τοῖς Περὶ τῶν μνημάτων,
ὡς ὑπονοῶν
μᾶλλον ἢ γινώσκων,
ὅτι περὶ τὸν λιμένα
τοῦ Πειραιῶς
ἀπὸ τοῦ ἀκρωτηρίου
κατὰ τὸν Ἀλκιμον
οἶόν τις ἀγκῶν πρόκειται,
καὶ κάμψαντι τοῦτον
ἐντὸς,
ἥ τὸ ὑπεύδιον
τῆς θαλάττης,
ἐστὶ κρηπὶς εὐμεγέθης,
καὶ τὸ βωμοειδὲς
περὶ αὐτὴν
τάφος τοῦ Θεμιστοκλέους.
Οἶεται δὲ
καὶ Πλάτωνα τὸν κωμικὸν
μαρτυρεῖν αὐτῷ
ἐν τούτοις·
« Ὁ δὲ σὸς τύμβος,
κεχωσμένος ἐν καλῷ,
ἐστὶ πρόσρησις
πανταχοῦ
τοῖς ἐμπόροις,
ὄψεται τε
τούς τε ἐκπλέοντας
εἰσπλέοντάς τε,
καὶ ὁπότεν
ἄμιλλα τῶν νεῶν,
θεάσεται. »
Τοῖς δὲ ἀπὸ γένους
τοῦ Θεμιστοκλέους
καὶ τινες τιμαὶ

et le pathétique, [venu
chose que pas même le premier-
ne méconnaîtrait
qu'elle a été (avoir été) forgée.
Mais Diodore le Périégète
a dit
dans ses écrits Sur les tombeaux,
comme conjecturant
plutôt que sachant,
que près du port
du Pirée
en venant du promontoire
vis-à-vis d'Alcime
comme un coude fait-saillie,
et que pour qui a doublé ce coude
en dedans,
là où est l'endroit calme
de la mer,
il y a une base fort-grande,
et que la construction en-forme-
qui est autour d'elle [d'autel
est le tombeau de Thémistocle.
Et il croit
aussi Platon le comique
rendre-témoignage à lui
dans ces vers :
« Mais ton tombeau,
élevé dans un beau lieu,
sera une salutation
partout
pour les commerçants-par-mer,
et il verra
et ceux sortant
et ceux entrant,
et lorsqu'il y aura
combat des vaisseaux,
il le contempera. »
Mais à ceux de la famille
de Thémistocle
aussi certains honneurs

Μαγνησίᾳ φυλαττόμεναι μέχρι τῶν ἡμετέρων χρόνων ἦσαν, ὃς
ἐκαρπούτο Θεμιστοκλῆς Ἀθηναῖος, ἡμέτερος συνήθης καὶ φίλος
παρ' Ἀμμωνίῳ τῷ φιλοσόφῳ γενόμενος.

d'hui, à Magnésie, de quelques honneurs particuliers, dont jouis-
sait Thémistocle, l'Athénien, qui fut mon camarade et mon ami à
l'école du philosophe Ammonius.

ἦσαν φυλαττόμεναι	étaient conservés
ἐν Μαγνησίᾳ	à Magnésie
μέχρι τῶν ἡμετέρων χρόνων,	jusqu'à nos temps,
ὃς ἐκαρπούτο	<i>honneurs</i> que recueillait
Θεμιστοκλῆς Ἀθηναῖος,	Thémistocle l'Athénien,
γενόμενος	qui a été
ἡμέτερος συνήθης καὶ φίλος	notre camarade et ami
παρὰ Ἀμμωνίῳ τῷ φιλοσόφῳ.	chez Ammonius le philosophe.

NOTES

SUR LA VIE DE THÉMISTOCLE.

Page 4 : 1. « Ce bourg était sur le rivage de la mer, près du Pirée, et on lui avait donné son nom d'un *puits* remarquable par cette singularité. Ceux qui avaient été exilés pour quelque meurtre involontaire, et qui, avant que d'être rappelés, étaient accusés d'en avoir commis volontairement un nouveau, devaient aller se justifier devant des juges assis près de ce puits; mais comme des bannis ne pouvaient pas mettre le pied dans l'Attique, et que cependant il n'était juste ni de laisser un nouveau crime impuni, ni de le punir sans entendre le coupable, on trouva ce milieu de faire venir les accusés et on leur permettait de parler à leurs juges sans sortir du vaisseau. Ainsi ils se représentaient, et, sans violer leur ban, ils satisfaisaient à la pitié et à la justice. » DACIER.

— 2. Un orateur nommé Aristophon avait fait une loi sous l'archontat d'Euclide : « Que tout citoyen né d'une mère étrangère serait bâtarde. »

— 3. Vers d'Amphicrate, auteur d'un poème sur les hommes illustres.

— 4. Phanias de Lesbos ou d'Érèse, historien et physicien, élève d'Aristote.

— 5. Néanthès de Cyzique, orateur et historien, auteur d'une histoire des hommes illustres.

Page 6 : 1. Les Lycomèdes, famille illustre, chargée du culte de Cérès.

— 2. Phlye, bourg de la tribu Cécropide.

Page 10 : 1. Stésimbrote, de l'île de Thasos, contemporain de Périclès, dont il avait écrit la biographie, ainsi que celles de Thémistocle et de Thucydide. Plutarque le cite également dans les Biographies de Périclès et de Cimon.

— 2. Anaxagore, né à Clazomène, vers l'an 500 avant J. C., après avoir voyagé en Égypte, ouvrit à Athènes, vers l'an 475, une école célèbre où il eut pour disciples Périclès, Euripide, Thucydide et même Socrate, suivant quelques-uns. Accusé d'impiété, il fut condamné à mort, mais sa peine fut commuée en exil. Il mourut à Lampsaque, l'an 428 avant J. C.

— 3. Mélissus, philosophe éléatique, disciple de Parménide et d'Héraclite, né à Samos, florissait vers l'an 450 avant J. C. Commandant la flotte des Samiens, il remporta quelques avantages sur Périclès, mais il ne put empêcher l'asservissement de sa patrie.

— 4. C'est-à-dire les philosophes de l'école ionienne et éléatique, Thalès, Anaximandre, Parménide, etc.

Page 14 : 1. « Ariston, de Chios, disciple de Zénon, le stoïcien, mais disciple un peu infidèle. Il passa sa vieillesse dans les plaisirs, contre les principes de la secte, et composa une *Histoire amoureuse*, où il avait recueilli une foule de traits curieux de cette passion. » A. PIERRON.

Page 18 : 1. Voy. Xénophon, *les Revenus*, chap. i et chap. iv.

Page 20 : 1. « Plutarque tourne en éloge ce que Platon dit comme un blâme. Car il dit crûment dans le IV^e livre *des Lois* : De bons soldats de terre, pesamment armés, et qui attendaient l'ennemi de pied ferme, Thémistocle en avait fait des matelots accoutumés, à la moindre alarme, de s'enfuir dans leurs vaisseaux, et d'en descendre de même sans croire faire rien de honteux, n'osant pas s'exposer à la mort en soutenant le choc de l'ennemi. » DACIER.

Page 24 : 1. Allusion au cheval de Troie.

— 2. Hermione, ville de l'Argolide.

Page 26 : 1. Phrynichus, poète tragique, disciple de Thespis et contemporain d'Eschyle. Il fut le premier qui mit des femmes sur la scène. Ses principales pièces sont *Actéon*, *Alceste* et les *Danaïdes*.

— 2. La quatrième année de la 75^e olympiade, l'an 477 avant J. C.

Page 30 : 1. Zèle, ville de l'Asie Mineure, entre la Cappadoce et le Pont-Euxin. Arthmius, par conséquent, était un Asiatique établi à Athènes, ainsi qu'il ressort d'un passage du discours d'Eschine contre Ctésiphon.

— 2. Chiléos de Tégée en Arcadie décida les Lacédémoniens à s'unir avec les Athéniens contre les Perses.

Page 32 : 1. Tempé, vallée de Thessalie.

— 2. Promontoire de l'île Eubée, aujourd'hui *Egribo*.

Page 34 : 1. Ville maritime sur la côte de Magnésie, près de Pagases, à l'entrée du golfe Thermaïque. Son nom signifie *point de départ* : on dit que c'est de là que partirent les Argonautes.

— 2. Sciathos, petite île de la mer Égée, dans la direction du golfe de Pagases.

Page 36 : 1. Τῆς ἱερᾶς νεώς. La *nef paraliennne* que les Athéniens envoyaient tous les ans à Délos.

Page 38 : 1. Artémisium, ville maritime sous le mont Telethrius, près de l'embouchure du Callas. Située sur un rocher, elle fut plus tard nommée Oreus, de ὄρος, *montagne*.

Page 44 : 1. L'isthme de Corinthe.

Page 46 : 1. C'était un serpent sacré, considéré comme le gardien de l'Acropole et nourri dans le temple.

— 2. L'oracle disait : « O divine Salamine, tu seras funeste aux fils des femmes. » Voy. cet oracle dans Hérodote, liv. VII, CLXI.

Page 48 : 1. Trézène, ville de l'Argolide, dans le Péloponèse, à l'entrée du golfe Salonique.

— 2. Un peu plus de vingt-cinq centimes.

Page 50 : 1. Ὅκτω δραχμάς. Six francs.

— 2. Clidémus, ou mieux Clitodémus, historien grec, auteur d'une histoire de l'Attique.

— 3. Le bouclier de la déesse, sur lequel était gravé la tête de la Gorgone Méduse.

Page 58 : 1. Γλαῦκα. La chouette était l'oiseau de Minerve, protectrice d'Athènes.

Page 60 : 1. « Je ne sais d'où Plutarque a tiré que ce Sicinus était de Perse. Comment Thémistocle aurait-il confié ses enfants à un barbare ? Platon n'aurait pas manqué de le lui reprocher comme il reproche à Périclès d'avoir fait élever Alcibiade par un esclave

de Thrace. Plutarque aura été trompé par une fausse leçon d'un passage d'Hérodote. Cela est d'autant plus vraisemblable, qu'Eschyle, qui était à cette bataille, dit, en parlant de Sicinus : *Un Grec étant venu de l'armée des Athéniens*, dit à Xerxès, etc. *Perses*, v. 335. » DACIER.

Page 62 : 1. Τὰς νήσους. Salamine, Psyttalie, Céos, Égine, Cynosure.

Page 64 : 1. Phanodème, contemporain de Thémistocle, auteur d'une *Histoire de l'Attique*.

— 2. Acestodore, auteur d'une *Histoire grecque*. Il ne faut pas le confondre avec Acestorides, auteur d'un livre sur les *Légendes mythiques des villes*.

— 3. Hérodote dit que Xerxès était assis au pied de la colline Ægalee, en face de Salamine. Son siège n'était pas d'or, mais d'argent. Pris après la bataille, il fut conservé dans le temple de Minerve avec le cimetière d'or de Mardonius, qui fut pris ensuite à la bataille de Platées.

Page 66 : 1. Παρὰ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν. Un éternement entendu à droite était considéré par les anciens comme un des présages les plus favorables.

— 2. Ὀμηστῆ. C'est-à-dire *cruel*.

Page 68 : 1. Voyez *les Perses*, vers 341.

Page 70 : 1. Aminias était le frère du poète Eschyle.

— 2. Décélie, bourg de l'Attique, de la tribu Hippocoontide.

— 3. Pédiee, petite ville de l'Attique.

— 4. Artémise, fille de Lygdamis, reine d'Halicarnasse, avait amené à Xerxès cinq vaisseaux de haut bord. Hérodote parle de cette reine avec de grands éloges. Il ne faut pas la confondre avec la femme de Mausole, reine de Carie, et célèbre par son amour conjugal.

Page 72 : 1. Τὸ Θριάσιον πεδίον. Entre Éleusis et Athènes. Hérodote raconte la même vision avec quelques circonstances différentes.

— 2. Τὰ παράσημα. Les enseignes ou ornements de la proue.

158 NOTES SUR LA VIE DE THÉMISTOCLE.

Page 74 : 1. La victoire de Salamine fut remportée la première année de la 75^e olympiade, 480 ans av. J. C., le 20 du mois boédromion, ou le 23 de septembre.

Page 78 : 1. Livre VIII, chap. xciii.

Page 84 : 1. Τοῦ Σερίφου. Sériphe était le nom d'une île de la mer Egée, aujourd'hui *Serpho*.

Page 88 : 1. Οἱ πλείστοι. Voyez entre autres Thucydide, liv. I, chap. lxxxix et suivants.

Page 90 : 1. Τὴν τῶν λιμένων εὐρυτάαν κατανοήσας. Le Pirée était divisé par la nature en trois bassins, Cantharos, Aphrodisium et Zéa, qui pouvaient ensemble contenir quatre cents vaisseaux.

— 2. Ὡς Ἀριστοφάνης λέγει. Dans la comédie des *Chevaliers*, v. 812.

Page 92 : 1. Pagases, ville maritime de la Magnésie, dans le golfe Pélasgique. Cicéron dit que la flotte grecque hivernait à Gythium, port de Laconie.

Page 94 : 1. Τῶν πύλαγῶν. C'étaient des députés que les cités grecques envoyaient au Conseil des Amphictyons, aux Thermopyles, d'où leur nom.

Page 96 : 1. Andros, une des Cyclades. Voyez Hérodote, liv. VIII, chap. cxi.

Page 102 : 1. Ἐν Μελίτῃ. C'était le quartier d'Athènes habité par la tribu Cécropide ou Cénéide. Aristophane en parle dans ses *Grenouilles*, et Démosthène dans son *Plaidoyer contre Conon*. La maison de Phocion était située dans le même quartier.

Page 104 : 1. Τὰ περὶ Παισανίαν συμπεσόντα. Voyez la Biographie de Pausanias dans Cornélius Népos, et comparez Thucydide, liv. I, chap. 128 et suivants.

Page 108 : 1. Corcyre, aujourd'hui Corfou.

— 2. Εἰκοσι τάλαντα. Près de 94 000 francs.

— 3. Λευκάδα. Sainte-Maure, vis-à-vis de l'Arcanie, à laquelle elle est jointe par un pont.

— 4. Μολοτῶν. Les Molosses étaient un peuple d'Épire, vis-à-vis du golfe d'Ambracie.

NOTES SUR LA VIE DE THÉMISTOCLE. 159

Page 112 : 1. Pydna, ville de Macédoine, sur le golfe Thermaïque.

Page 114 : 1. Naxos, une des Cyclades.

— 2. Ἑκατὸν τάλαντα. Près de 457 000 francs.

— 3. Ὀγδοήκοντα. Environ 373 000 francs.

— 4. Τριῶν τάλαντων. Près de 14 000 francs.

Page 116 : 1. Κύμην, Cymé, ville maritime d'Éolie.

— 2. Ἐργοτέλη καὶ Πυθόδωρον. Deux de ses ennemis politiques.

— 3. Διακοσίων τάλαντων. Plus de 900 000 francs.

Page 120 : 1. Voyez Thucydide, liv. I, chap. cxxxvii.

— 2. Charon de Lampsaque, historien antérieur à Hérodote, cité comme auteur d'une *Histoire des Perses*.

— 3. Éphore, de Cumes en Élide, auteur d'une *Histoire grecque*, un des premiers historiens après Hérodote et Thucydide. — Dinon, contemporain d'Alexandre, auteur d'une *Histoire de Perse*. — Clitarque, fils du précédent. — Meraclide, de Cumes, auteur d'une *Histoire de Perse*.

— 4. Καίπερ οὐδ' αὐτοῖς... συνταττομένοις. D'après les calculs les plus probables, Thémistocle arriva auprès du roi la première année de la 79^e olympiade, 462 avant J. C.

— 5. Ἀρταβάνῳ. C'était le fils du capitaine des gardes qui venait de tuer Xerxès et de porter Artaxerxès à se débarrasser de son frère aîné Darius.

Page 124 : 1. Ératosthène de Cyrène, bibliothécaire du roi Ptolémée Evergète, historien, géographe et philosophe.

— 2. Ἐρετρικῆς. Érétrie était une ville de l'Eubée.

Page 128 : 1. Τὸν Ἀριμάνιον. Divinité perse.

Page 134 : 1. Démarate, roi de Sparte, chassé par ses concitoyens, s'était réfugié en Perse.

— 2. Ἡτήσατο τὴν χίταριν.... διὰ Σάρδεων. Voyez dans *Esther*, chap. vi, l'histoire si connue d'Aman et de Mardochée. Voyez aussi la tragédie de Racine.

Page 136 : 1. « C'était la coutume des anciens rois d'Orient. Au

lieu de pensions, ils donnaient des villes et des provinces, qui devaient tout fournir pour l'entretien de ceux qui en étaient gratifiés. Toute l'Égypte fut donnée à une reine pour ses habits. Les tributs mêmes, que les rois exigeaient des villes et des provinces, avaient chacun leur destination particulière. Une telle province payait tant pour le vin, une autre tant pour la viande, celle-là tant pour les menus plaisirs, et celle-ci tant pour la garde-robe. Dans le *Premier Alcibiade* de Platon, on voit que la plupart des provinces étaient destinées à fournir la garde-robe de la reine : l'une était pour sa ceinture, l'autre pour son voile, l'autre pour d'autres habits, et chacune de ces provinces portait le nom des parures qu'elle fournissait. Artaxerce donna à Thémistocle Magnésie pour son pain ; car elle était dans le terroir de l'Asie le plus fertile en froment, sur le fleuve Méandre. Thucydide marque que Thémistocle en tirait cinquante talents, c'est-à-dire cinquante mille écus. Lampsaque était pour le vin ; car c'était le plus beau vignoble de l'Asie, et Myonte pour la viande, dont elle était très-bien fournie : elle abondait surtout en poisson, à cause du voisinage de la mer. » DACIER.

Page 140 : 1. Δινδυμένης. Surnom de Cybèle, la déesse de Dindyme.

Page 146 : 1. Ὡς ἐνιοί. Voyez Thucydide, liv. I, chap. cxxxviii.

— 2. Dans le *Ménon*, où Platon, pour prouver que la vertu ne peut être enseignée, et que c'est un don du ciel, cite l'exemple de Cléophante, excellent homme de cheval, mais très-vicieux du reste.

Page 148 : 1. Τάφον μὲν.... Μάγνητες ἔχουσι. Voyez Thucydide, liv. I, chap. cxxxviii.

— 2. Andocide, un des dix grands orateurs attiques.

— 3. Phylarque, contemporain de Ptolémée Evergète, auteur d'une histoire de la Grèce.

Page 150 : 1. Κατὰ τὸν Ἀλκιμον. On croit que c'est le nom de quelque héros. Certains éditeurs proposent de lire Alime, bourg de la tribu Léontide, dont il est question dans Pausanias.

FIN.